

YUU MIYAZAKI
ILLUSTRATION BY **okiura**



THE **05. BATTLE FOR THE CROWN** **ASTERISK WAR**
Gakusen Toshi Asterisk

Gakusen Toshi Asterisk - Tome 5

Chapitre 1 : Les demi-finales : Premier match

Partie 1

« ... Je comprends maintenant. Je vois pourquoi notre maître Camilla te tient en si haute estime, Saya Sasamiya. » Rimcy s'était lentement relevée hors du nuage de poussière et de fumée et avait replacé ses cheveux.

La balle de lumière de Saya avait touché directement, sans équivoque, mais son adversaire ne montrait aucun signe de dommage.

Un regard plus attentif, cependant, avait révélé que l'artillerie lourde Lux dans la main de Rimcy était déformée et écrasée. Elle avait dû l'utiliser comme bouclier, ce qui confirmait qu'elle n'avait pas la capacité d'Ardy à générer une barrière défensive.

À en juger par les apparences, Rimcy avait probablement été créée pour la mobilité et les attaques à longue portée, tandis qu'Ardy s'était spécialisé dans la défense et l'agression à courte portée.

« Je dois admirer ton habileté à contrôler un Lux très instable avec une telle précision. Et non seulement tu as lu mon attaque à la perfection, mais tu l'as contrée avec un timing impeccable. Très impressionnant, » dit-elle d'un ton indifférent, avec une expression tout aussi détachée.

« C'est exactement comme Kirin l'a dit il y a un moment, » répondit Saya avec humour, le canon du Waldenholt toujours pointé sur son adversaire. « Tes attaques sont basées sur des prédictions parfaitement exactes. Mais cela les rend plus faciles à gérer. »

« ... Je vois, » dit Rimcy avec un léger froncement de sourcils. « Mais moi aussi je suis capable de ressentir cette humiliation, puisque notre maître nous a accordé une personnalité et des émotions. J'ai pris tes paroles à cœur. »

Elle jeta les restes de son Lux. Le grand appareil sur son dos s'était activé avec un bourdonnement aigu et une lueur verte.

« Et donc, je te ferais face avec toute ma force. »

Avec cela, un autre Lux en forme de pistolet s'était matérialisé dans la main droite de Rimcy, puis elle s'était mise à flotter doucement dans l'air — jusqu'à ce que, tout d'un coup, la lumière verte s'enflamme, et qu'elle s'élançe vers le haut.

« Oh, wôw — Rimcy est en train de voler !? Elle est en l'air ! » s'écria Mico, l'annonceur du tournoi.

« Hein, donc cette chose sur son dos était une unité d'aviation. Maintenant, les concurrents qui peuvent voler ne sont pas si rares, mais avoir les compétences pour manœuvrer librement et se battre au maximum de son potentiel — eh bien, c'est une autre histoire. »

Alors que Saya écoutait les commentaires, elle suivait son adversaire du regard.

Il est vrai que certains Dantes et Stregas pouvaient utiliser leurs capacités pour voler — Julis elle-même en était un exemple. De plus, des modules de vol personnels plus petits que celui de Rimcy étaient déjà largement disponibles.

Mais comme l'avait fait remarquer le commentateur, utiliser le vol en combat est une tout autre affaire. Inutile de dire que prendre de la hauteur sur un adversaire joue généralement en sa faveur, mais cet avantage ne signifie rien si un Genestella au sol est assez rapide.

Pourtant...

« ... ! »

La mobilité aérienne de Rimcy était vraiment étonnante. Dire qu'elle volait comme un oiseau aurait été un euphémisme. Saya ne pouvait que suivre les arcs verts qui traînaient derrière la marionnette.

« J'arrive. » Un rayon vert traversa l'air, et des balles de lumière le suivirent.

Saya essaya de viser en esquivant le barrage de tirs, mais son adversaire n'était nulle part en vue.

Il était pratiquement impossible de saisir ses mouvements alors qu'elle filait dans les airs. Ses décélérations et accélérations rapides, qui auraient blessé un humain, rendaient la visée particulièrement difficile pour Saya.

« ... Cela pourrait être un problème, » avait admis Saya, bien qu'un mince sourire se dessinait sur son visage.

Exact — si c'était facile, il n'y aurait aucun intérêt. Si les armes de ces marionnettes incarnent le credo de Camilla Pareto, alors la victoire de Saya sera de les vaincre avec les créations de son père.

C'est pourquoi elle s'était battue jusqu'ici.

« *Burst*, » murmura-t-elle en déversant son prana dans les manadites du Waldenholt. Des quantités massives d'énergie s'écoulèrent vers le canon de l'arme, créant un champ de force limité. Comme un bouclier scintillant, il dévia les tirs de Rimcy.

Canalisant juste assez de Prana pour empêcher la barrière de s'effondrer, Saya visa. « Là. »

Elle tira une énorme boule de lumière du côté droit du canon, et elle avala facilement la balle de l'autre fille avec. En termes de puissance de feu brute, l'arme de Rimcy n'avait aucune chance contre le Waldenholt de Saya.

Rimcy, encore en vol, s'était tordue pour esquiver le tir, mais à ce moment précis, Saya tira un autre coup du canon gauche.

Aussi impressionnantes que soient les capacités aériennes de Rimcy, il était possible de limiter ses mouvements en la forçant à s'esquiver. Tout ce que Saya avait à faire était de viser correctement.

C'était exactement ce que Kirin avait dit plus tôt : la précision avec laquelle Rimcy réagissait aux attaques la visant permettait de la manipuler facilement.

Et le tir de Saya était sur la trajectoire d'un coup direct. Mais alors...

Un instant avant l'impact, la balle s'était fragmentée avec une explosion sourde.

« Hrm... ? » Elle se renfrogna à cette vue. Il aurait dû être impossible pour le Lux de Rimcy de contrer le Waldenholt. *Comment a-t-elle... ?*

Sur ses gardes, Saya plissa ses yeux.

La fumée s'était dissipée pour révéler que Rimcy tendait son bras gauche. Il s'était transformé en canon à partir du coude, le canon massif contrastant fortement avec le corps svelte de Rimcy, comme si son seul membre s'était transformé en une bête monstrueuse.

« Tu pensais que je n'étais qu'une poupée ? Que tout ce que je pouvais faire, c'était de voler un peu ? Même ce lourdaud stupide a reçu le bouclier parfait. Est-il si étrange que le Maître m'ait accordé un cadeau aussi approprié ? »

Même si Rimcy parlait de manière factuelle, la fierté dans sa voix était indéniable.

« Un cadeau approprié, hein ? » murmura Saya en parcourant rapidement les données affichées sur son HUD. À en juger par le flux d'énergie, l'arme de Rimcy n'était pas un équipement externe, mais une partie d'elle-même. Cela signifiait que l'énergie provenait des manadites parallèles qui lui servaient de source d'énergie — ce qui expliquait comment sa puissance de feu avait pu égaler celle du Waldenholt.

« Je suppose qu'on peut dire que mon Ruinsharif est la lance parfaite, » poursuivit Rimcy.

Le bouclier parfait et la lance parfaite... J'aimerais les voir s'affronter, pensa Saya. « ... Je suppose que ce sera difficile à gérer. »

Elle jeta un coup d'œil latéral pour voir Ardy et Kirin engagés dans un combat vicieux près du centre de la scène. Rimcy devait encore se positionner de façon à ce que les deux autres combattants soient derrière elle, et Saya était dans le même bateau. Elles accordaient toutes deux une attention partielle à leurs partenaires de duo, même si elles se concentraient l'une sur l'autre. Après tout, la moindre erreur de concentration les mettrait elles-mêmes en danger, mais aussi leurs partenaires.

En tant que coéquipiers s'occupant du combat à distance, la responsabilité revenait naturellement à Rimcy et Saya.

« Eh bien, je n'ai aucun problème avec ça, » défia Saya. « Voyons qui a le plus de pouvoir. »

Un combat direct était exactement ce qu'elle cherchait depuis le début.

L'énergie se déversa dans le Waldenholt de Saya et le Ruinsharif de Rimcy.

« Ruinsharif — feu. »

« ... Kaboom. »

Instantanément, deux balles étaient sorties du Lux de Saya, et un jet de lumière avait jailli du bras gauche de Rimcy. Les deux projectiles s'entrechoquèrent à mi-chemin dans un rugissement assourdissant, la rafale de l'explosion faillit emporter les deux combattants.

« Tu as annulé mon tir. Impressionnant. »

« ... Le tien aussi. »



Rimcy et Saya se regardèrent fixement, leurs cheveux ondulant dans la rafale qui s'ensuit.

Ces deux-là avaient quelque chose en commun. Toutes deux étaient énigmatiques pour la plupart, mais en elles brûlait une conviction féroce et inflexible.

« ... »

Aucune des deux n'avait parlé alors qu'elles préparaient à nouveau leurs armes.

+++

En même temps...

« Haaaah ! »

« Naaaah ! »

Le Senbakiri de Kirin fendit rapidement l'air, mais Ardy le dévia vers le haut avec son marteau. Elle se retourna derrière lui pour couper vers le bas depuis le haut, mais sa barrière bloqua la frappe à quelques centimètres de son corps. Pourtant l'épée de la fille ne s'arrêta pas un instant, passant d'une attaque à l'autre.

« Maintenant, au centre de la scène, nous voyons Toudou déchaînant une attaque combinée féroce ! Ardy est parvenu à parer chaque coup, mais il semble être complètement sur la défensive, incapable de lancer une riposte ! »

« C'est donc la fameuse technique des grues liées du style Toudou dont

j'ai tant entendu parler. Ouaip, c'est vraiment impénétrable. »

Les grues liées, la technique maîtresse du style Toudou ne contenaient pas qu'une seule manœuvre. Au contraire, en reliant les mouvements entre eux, elle créait une série d'attaques incessantes.

« Bwa-ha-ha ! Ta lame est vraiment formidable, Kirin Toudou ! Ta technique est divine — ou plutôt, diabolique ! Dire que des gens comme moi seraient incapables de trouver une ouverture pour se défendre ! » Ardy avait ri, repoussant l'offensive féroce de Kirin par la plus petite des marges. « Excellent ! C'est donc à ça que ressemble l'exaltation ! J'ai du mal à le supporter ! Tu le vois aussi, n'est-ce pas ? Avec chacune de tes attaques que je défends, j'apprends et j'évolue ! Merveilleux ! Tu es un professeur hors pair ! »

Kirin continua, en réponse, à frapper sans pitié. La pointe de son katana fut déviée par la barrière d'Ardy et lui trancha l'épaule — mais la coupure était peu profonde.

Elle tourna et fit un coup circulaire sur sa poitrine, mais son marteau le bloqua aussi facilement que s'il pouvait lire dans l'air.

C'est ce que je pensais... Un modèle qu'il a déjà vu ne fonctionnera pas.

Elle fronça légèrement les sourcils, mais rien ne pouvait arrêter sa lame. Les grues liées lui permettaient de passer à l'attaque suivante depuis n'importe quelle position ou situation.

Elle avait vu la vérité derrière ses mots. Alors que leurs armes se croisaient, Ardy évoluait à une vitesse effrayante. C'était indubitable.

Je ne peux pas utiliser la transition des Neuf Mille Lieues au Moineau de Yoshiwara... Et je doute que passer de l'Orchidée blanche à la Jeune Fille qui Plante le Riz fonctionne à nouveau...

Il y avait quarante-neuf techniques de connexion dans le style Toudou, et les combiner avec des attaques de base permettait de créer d'innombrables modèles. Mais alors que l'épée de Kirin fendait l'air, elle pouvait sentir ses options disponibles diminuer progressivement.

D'ordinaire, se défendre parfaitement contre une technique au deuxième essai serait presque impossible. Même Ayato ne pouvait pas réussir un tel exploit, les êtres humains apprennent les compétences physiques lentement par la répétition.

Mais cet adversaire était différent. Tout ce dont il avait besoin pour apprendre une attaque était de rassembler des données sur elle une fois.

Je pourrais avoir à retirer ce que j'ai dit plus tôt... Kirin sourit avec autodérision tandis que ses grues liées continuaient.

Alors qu'elle avait fait remarquer à Ardy la faiblesse de sa nature mécanique, son extraordinaire capacité d'apprentissage était sans aucun doute une force qui provenait de la même source. Et qui plus est, Kirin lui fournissait maintenant l'expérience de combat qui lui manquait.

Au début, le marteau d'Ardy avait été simplement rapide et précis. Mais ses mouvements devenaient plus nets sous ses yeux, ses coups plus lourds.

Pourtant, Kirin ne s'attendait pas à perdre.

La jeune fille n'avait aucune assurance, mais elle avait une confiance considérable dans la technique de son katana. Ce n'était pas la fierté de ses talents, mais simplement la foi en l'entraînement qu'elle avait pratiqué jour après jour.

Malgré les progrès rapides d'Ardy, l'écart entre ses compétences en combat rapproché et celles de Kirin était écrasant et ne pouvait être facilement surmonté.

Mais alors...

« Quand même ! Même si je collecte des données inestimables, un combat aussi unilatéral laisse à désirer... ! »

Sur ces mots, Ardy frappa Kirin pour l'envoyer voler, puis il brandit son marteau.

Partie 2

Bien sûr, contre les grues liées, une telle manœuvre brutale laissait une large ouverture. Cela avait présenté à Kirin l'opportunité parfaite.

Lorsque l'énorme marteau de guerre d'Ardy s'abattit, Kirin l'écarta pour ne pas briser sa lame, puis se dirigea vers son flanc. Ce n'était pas l'endroit idéal pour frapper l'écusson de l'école sur sa poitrine, mais c'était un coup sûr pour la victoire.

« Je te tiens maintenant ! » Kirin frappa avec le Senbakiri avec une force mortelle.

« Haha ! Très bien — Fait le pire ! »

« Quoi — !? »

Loin de tenter d'esquiver son coup, Ardy avait avancé la tête pour le recevoir. La sensation de sa lame coupant le métal vibra dans l'épée et dans ses mains. Elle avait porté un coup solide, et pourtant Ardy n'avait même pas bronché. Au lieu de cela, il l'avait secouée avec son énorme bras.

Kirin n'avait d'autre choix que de se retirer à une distance sûre et de reprendre sa position de combat.

Inutile de dire que pour un être humain, la tête est un point vital que l'on

protège instinctivement. Mais il avait utilisé la sienne comme un bouclier...

« Vous êtes assez imprudent, » avait-elle fait remarquer.

Avant, Ayato avait pris un coup de Kirin pour échapper aux grues liées. Ce qu'Ardy venait de faire était superficiellement similaire, mais pas du tout identique — une manœuvre qu'il pouvait réaliser parce qu'il était fondamentalement différent d'un mortel.

« Ha-ha-ha-ha-ha ! En effet, si j'avais un corps humain, notre match serait terminé ! » s'exclama Ardy. « Mais mon corps est une machine ! Ma tête n'est qu'un élément superflu ! Tu sembles l'avoir oublié ! »

« ... »

Kirin n'avait pas de réplique à faire. C'était comme il l'avait dit.

Elle avait été la première à souligner sa faiblesse en tant que machine, mais à un moment critique, elle avait agi selon l'attente commune que son adversaire soit *humain*. « J'ai aussi beaucoup à apprendre... »

En se réprimandant, elle retrouva sa concentration. Le combat ne faisait que commencer.

« Eh bien, je suppose que je dois te remercier de m'avoir fourni des données aussi précieuses, » déclara Ardy, en frottant doucement la blessure sur sa tête.

Une entaille nette d'un katana avait été gravée profondément dans son œil droit — ou là où son œil droit aurait été, s'il était de ce type.

« Me remercier... ? » déclara Kirin d'un air dubitatif.

Ardy avait bombé le torse fièrement. « Hehe-hehe... ! Rimcy, c'est le moment de le faire voir ! »

+++

« Non. »

Rimcy, qui combattait Saya d'en haut, avait carrément coupé le cri d'Ardy sans même le regarder.

« Et pourquoi pas, je te prie ? » Il avait l'air déprimé.

« Je devrais te demander pourquoi, espèce d'imbécile. Pourquoi ferions-nous une telle chose dans la situation actuelle ? Tout d'abord, c'est à moi de prendre cette décision, pas à toi. »

Tout en parlant à son frère de création, Rimcy avait gardé son regard fixé sur son adversaire.

Saya avait stabilisé son souffle irrégulier et avait répondu avec un mince sourire. « Tu te retiens toujours ? »

« C'est notre stratégie. Je me bats déjà contre toi avec toute ma force. N'es-tu pas satisfaite ? »

« ... Pas du tout, » répondit Saya alors que la main gauche de Rimcy — le Ruinsharif — se remplissait d'énergie condensée.

« Je suis heureuse de l'entendre. »

Avec une explosion semblable au rugissement d'un monstre, un maelström de lumière assez grand pour avaler Saya en entier se précipita sur elle. Le Waldenholt était dans sa phase de refroidissement, elle ne pourrait pas l'utiliser pour contrer.

Alors que Saya roulait pour esquiver le tir, le sol où elle se trouvait avait été vaporisé dans une explosion.

Inutile de dire qu'un coup direct aurait même laissé un Genestella en mauvais état.

Avec l'arme dans sa main droite, Rimcy avait impitoyablement tiré un barrage de lumière à l'endroit où Saya avait roulé. Utilisant le canon du Waldenholt comme bouclier, la fille humaine zigzaguait pour éviter les attaques.

Je le savais depuis le début, mais je suis désavantagée si ça s'éternise...

Si l'on compare le Waldenholt et le Ruinsharif uniquement en termes de performances, le Waldenholt pâissait en termes de cadence de tir, mais possédait un léger avantage en termes de précision. Cela était probablement dû à la différence d'expérience de combat entre elles, et en effet, Rimcy comblait progressivement cet écart.

Les deux armes étaient à peu près égales en puissance de feu. Saya n'avait pas encore utilisé la puissance maximale du Waldenholt, mais il en était probablement de même pour le Ruinsharif.

« Qu'est-ce qui ne va pas ? On dirait que tu ne fais rien d'autre que courir, » dit Rimcy alors que l'énergie remplissait à nouveau son bras gauche.

Le Ruinsharif tirait environ trois fois plus vite que le Waldenholt — ce qui signifiait que dans le temps qu'il fallait à Saya pour attaquer une fois, Rimcy pouvait attaquer trois fois. Le Waldenholt avait deux canons et une meilleure polyvalence, mais le système de transition Lobos nécessitait un intervalle de refroidissement entre les tirs. La chaleur s'accumulait en cas d'utilisation prolongée, et cette période augmentait au fur et à mesure que la bataille s'éternisait.

Malgré cela, Saya ne dirait pas que le Lux de son père était inférieur au travail de Camilla Pareto. Il avait une puissance de feu catastrophique qui ne pouvait être obtenue d'aucune autre manière. Cette arme incarnait

simplement l'essence de cette approche.

« ... Et je vais le prouver, » avait-elle dit à haute voix.

Vérifiant que son arme était en mode veille, Saya avait tiré plusieurs ancres pour se maintenir en place.

« Et qu'est-ce que tu crois faire ? Tu ne pourras pas m'échapper comme ça. »

« Je n'ai pas besoin d'esquiver. »

« Oh ? » Les yeux de Rimcy s'étaient plissés. « Je vois. Le modèle de sortie d'énergie est différent d'avant. Donc c'est ton atout. »

« ... »

Saya n'avait pas répondu alors qu'elle assemblait les deux barils du Waldenholt. Avec un clic de métal emboîté, les deux circuits s'étaient connectés en un seul.

C'était la vraie forme de l'arme.

« Ha-ha... Je dois dire que tout cela me semble vraiment stupide — mais très bien. Je vais jouer le jeu. Comparons à nouveau notre puissance de feu. » Rimcy descendit lentement vers le sol, vraisemblablement pour allouer à son arme la puissance utilisée pour son unité de vol. « Ruinsharif — puissance maximale. »

« ... *Full Burst.* »

Les deux armes étaient remplies d'une extraordinaire quantité d'énergie.

Des éclairs miniatures crépitaient autour de Saya, et l'air lui-même gémissait sous la pression de l'énergie.

La moindre erreur dans son contrôle du prana ferait exploser le Waldenholt. Si cela arrivait, Saya n'en sortirait pas indemne.

Enfin, l'énergie stockée avait atteint la limite critique, sur le point de se libérer.

« Feu ! »

« Kaboom... ! »

Un jet de lumière tourbillonnant avait jailli du bras gauche de Rimcy, et un obus de lumière hypercondensé avait jailli du Waldenholt de Saya. Saya grimaça face au recul alors que les ancras autour d'elle grincèrent.

Les deux tirs s'entrechoquèrent, comme auparavant, et pendant un moment, ils semblent être à égalité. Mais alors...

« Quoi — !? »

La balle du Waldenholt avait neutralisé et dispersé le rayon laser du Ruinsharif.

Rimcy se retourna pour esquiver — un instant trop tard. Elle avait étouffé un cri, et un dôme géant de lumière avait englouti son corps.

Après un bref silence, une explosion avait éclaté et cela aurait bien pu souffler toute l'arène. L'onde de choc furieuse avait ébranlé toutes les barrières de protection entourant la scène, au point de menacer de les briser. Des cris de terreur avaient éclaté dans le public.

Lorsque l'explosion s'était finalement calmée, Rimcy était agenouillée, le visage tordu par l'agonie, au centre d'un cratère assez important. Son bras gauche était complètement détruit, émettant des étincelles et de la fumée noire.

Le Ruinsharif avait été désactivé.

Quand même... Pourquoi n'a-t-elle pas d'autres blessures majeures ?

Même si elle avait évité un coup direct, Rimcy avait subi peu de dégâts pour une explosion de cette ampleur.

Alors que Saya plissait ses yeux avec incrédulité, elle aperçut un mince mur de lumière, qui se trouvait devant la fille robot.

« Pourquoi, c'est... »

« Bwa-ha-ha-ha ! » Un fou rire avait retenti soudain sur la scène. « C'était tout près, Rimcy ! »

Ardy se tenait au bord du cratère, regardant sa partenaire avec amusement.

« Je n'ai pas pu te protéger entièrement, mais tu ne peux pas te plaindre, non ? »

« Je sais... » La voix de Rimcy, en revanche, était amère de défaite.

« Je vois. Donc il peut générer cette barrière pour protéger d'autres choses que lui-même. » Saya ne s'y attendait pas, mais c'était logique. Qui plus est, la barrière semblait plus fine que d'habitude, probablement parce que le générateur — Ardy — était à une certaine distance.

« D-Désolée, Saya. Je n'ai pas pu l'arrêter. » Kirin avait couru vers elle et s'était inclinée pour s'excuser.

« Non, Kirin. Tu as fait du bon travail en combattant ce gros bêta. Plus qu'assez. » Saya tapota sa tête baissée et la remercia gentiment. « Je n'ai pas pu l'achever, mais nous avons pratiquement neutralisé l'un d'entre eux. Donc maintenant, c'est du deux contre un. Nous avons l'avantage... »

« En es-tu sûre ? » Rimcy s'était interposée, se tenant debout de manière instable.

« ... Hmm ? »

« Tu m'as surpassée, je l'admets. Mais ce n'est pas la même chose que de *nous* surpasser. » Elle leva lentement les yeux vers son partenaire. « Ardy, nous n'avons guère le choix dans les circonstances actuelles. Même si ça me fait mal, je vais faire ce que tu veux. »



« Ho-ho, maintenant c'est mieux comme ça ! Je suis prêt dès que tu l'es !
»

Rimcy laissa échapper un court soupir et écarta les bras. Son corps émanait une lueur de manadite. « Purge de l'unité ACM, première armure extérieure, Lux. Transfert du contrôle des limites. »

Son unité de vol et son armure s'étaient séparées de son corps et avaient flotté vers le haut tandis que plusieurs énormes fusils Lux s'activaient et faisaient de même.

« Ah ! C'est parti, c'est parti, c'est parti ! » s'écria Ardy. « *Commencez la connexion !* »

Les parties de Rimcy avaient été guidées vers son partenaire, tandis que les balises lumineuses ajustaient leurs positions...

« *Ohhhh ! Est-ce que ça pourrait être — !?* » s'exclama l'annonceur ravi.

De la vapeur s'échappa du corps d'Ardy, et ses épaules s'ouvrirent en grand. L'unité de vol de Rimcy se sépara en deux morceaux et s'arrima à l'ouverture qu'il avait faite — en d'autres termes, les Luxs et leur armure s'attachaient à ses bras et ses jambes.

Alors que ses yeux brillaient, la lumière qui s'échappait de son corps passait du vert au bleu.

Est-ce que ça se passe vraiment ainsi ?

« Ils... ont fusionné ? »

Saya et Kirin avaient regardé avec incrédulité.

« Bwa-ha-ha-ha-ha ! » chanta Ardy. « Maintenant, vous contemplez ma

vraie forme ! »

+++

Pendant ce temps, dans la cabine exclusive des spectateurs du conseil des élèves de l'Académie Allekant, Ernesta était assise, les jambes croisées, les pieds sur le siège. « Oh là là, je ne pensais pas qu'ils seraient assez coincés pour utiliser ça. *C'est un* tout petit peu inattendu. »

« Es-tu sûre que ça va marcher ? » demanda Camilla avec un regard sévère depuis le siège à côté d'elle.

La cabine était vide, sauf pour elles.

« Les simulations étaient bonnes. Aucune raison de s'inquiéter. »

« J'espère que tu as raison. Je regrette toujours la décision de les équiper de cette chose. »

« Tee-hee. Mais ton Ruinsharif était surpuissant — N'est-ce pas la raison pour laquelle nous sommes dans cette situation ? »

« Eh bien... » Camilla avait détourné son regard de manière honteuse.

« Non pas qu'il y ait un moyen de le contourner. Ce Lux du Dr Sasamiya a une puissance de feu ridicule. »

« Je l'admets, c'est une meilleure arme que ce à quoi je m'attendais. »

« Eh bien, si nous voulons gagner, alors nous n'avons pas d'autre choix que de l'utiliser ! N'est-ce pas ? Pas vrai ? »

Alors que les yeux d'Ernesta brillaient d'une joie extrême, Camilla laissa échapper un long soupir. « Je ne sais pas — je ne peux pas dire que la

situation semble très bonne. D'ailleurs, qu'est-ce qui te rend si heureuse ?
»

En riant, Ernesta jeta un coup d'œil à Camilla, son expression étant détendue et enjouée. « C'est juste que mes bébés grandissent à une vitesse si impressionnante. Vraiment, ils ont complètement dépassé mes attentes. Ils sont *si* étonnants ! » Elle donna des coups de pied dans le siège en signe d'exaltation. « S'ils peuvent contrôler *ça* en plus de tout le reste, qui sait ce qu'ils peuvent faire ? »

Partie 3

Peut-être qu'en raison de l'équipement volumineux ajouté sur ses épaules, Ardy semblait bien plus massif et imposant qu'auparavant. Chaque bras arborait un Lux ressemblant à un pistolet avec une énorme bouche de canon, et ses jambes avaient fait surgir plusieurs armes similaires. Il semblait, littéralement, entièrement équipé.

« Qu'est-ce que vous en dites maintenant !? » demande Ardy, en montrant sa poitrine avec fierté. « Regardez-moi, plus majestueux et digne que jamais ! »

« Grrr... Trop cool, » murmura Saya, ce qui poussa Kirin à se tourner vers elle avec surprise.

« Allez-y, attaquez-moi ! » Ardy déclara avec un rire rauque, en faisant tourner légèrement son marteau dans sa main, puis en faisant claquer la crosse contre le sol. C'était suffisant pour créer une bosse dans le terrain sous lui.

« Je suppose que c'est plus que de simples pièces rapportées, » grommela Kirin.

« ... » Saya lui avait fait un petit signe de tête, puis avait rapidement vérifié le statut du Waldenholt. Elle avait tiré avec la pleine puissance, et

maintenant il avait besoin de temps supplémentaire pour refroidir. Elle pouvait passer à une autre arme, mais c'était probablement la seule de son arsenal qui pouvait franchir la barrière défensive du robot.

« Hmm... Si vous n'attaquez pas, alors je viendrai à vous. »

Saya avait espéré gagner du temps, mais son adversaire avait d'autres idées. Quand Ardy avait brandi son marteau, elle s'était préparée. Elle jeta un coup d'œil à Rimcy pour la trouver complètement désarmée et peu intéressée à se joindre à la bataille.

Alors on devrait profiter du fait que c'est du deux contre un...

Alors que cette pensée traversait l'esprit de Saya, elle avait été stupéfaite de trouver un cadre noir massif devant elle, tout comme un mur.

Il est rapide... !

« Saya ! » cria Kirin.

Le marteau s'abattit trop rapidement pour qu'elle puisse l'esquiver — elle serait devenue une tache si Kirin ne s'était pas précipitée pour la prendre dans ses bras. Les deux femmes s'éloignèrent du garçon pour récupérer, expirant toutes deux à l'unisson.

« Merci, Kirin. Tu m'as sauvée. »

« Peu importe. Ses mouvements — ils sont complètement différents d'avant. » Kirin avait soigneusement positionné le Senbakiri alors qu'elle continuait, l'air suspicieux. « Mais d'après ce que je vois, son attaque est toujours la même. C'est juste sa vitesse et sa puissance qui ont atteint un niveau complètement nouveau... »

Saya avait haleté devant son analyse et s'était tournée vers Ardy.

Les parties supplémentaires sur son épaule étaient une unité de vol. S'il

les utilisait pour la propulsion, cela pouvait expliquer l'augmentation de la vitesse — mais elle ne pensait pas que c'était tout ce qu'il y avait à faire. Si ses performances globales avaient été augmentées à un niveau plus basique...

« Kirin. C'est une supposition, mais je pense que j'ai compris son truc. »

« Son truc ? »

« Ils utilisent de multiples manadites parallèles comme sources d'énergie. Je pense que Rimcy a donné plusieurs de ses manadites au grand. »

« Oh... »

Cela expliquerait pourquoi ses capacités de base — comme la vitesse et la puissance — s'étaient améliorées. « Ce qui veut dire..., » ajouta Saya, « Que le grand doit avoir une sorte de faille. »

« Une faille ? »

« Si le grand pouvait gérer toutes les manadites sans problème, il n'y aurait aucune raison d'avoir un système aussi lourd, ils l'auraient équipé comme ça dès le départ. Mais je pense qu'ils ne l'ont pas fait, parce que ce n'est pas parfait... »

« Je vois. C'est logique. »

La première possibilité qui leur était venue à l'esprit est qu'ils avaient une limite de temps, comme Ayato. Si Ardy était maintenant forcé à une puissance de sortie supérieure à celle qu'il pouvait normalement supporter, il ne tiendrait pas très longtemps.

Ou peut-être qu'avoir Ardy dans cet état présentait une sorte de risque. Là aussi, Saya pouvait penser à plusieurs raisons pour lesquelles ce serait le cas — il était courant qu'une puissance excessive mette à rude épreuve un système de traitement et le fasse tomber en panne.

« Dans tous les cas, nous n'avons pas assez d'informations. Kirin, peux-tu nous faire gagner un peu de temps ? »

« Très bien. Je vais faire de mon mieux. » Kirin acquiesça, puis tint le Senbakiri à son côté et prit quelques respirations mesurées.

« Hrm, avez-vous fini avec votre session stratégique ? J'ai pensé que tu pourrais me tester en premier, Kirin Toudou. »

Fixant Ardy alors qu'il s'approchait nonchalamment, l'épéiste l'attira pas à pas dans son champ d'attaque — et à l'instant où il posa le pied dans son rayon, elle bondit sur lui pour frapper. « Hyah ! »

Ardy bloqua son attaque diagonale de revers avec son marteau, mais la lame repoussée passa immédiatement à l'attaque suivante. C'était les grues liées.

Il était à tous les coups plus rapide, capable de répondre à toutes les attaques de Kirin. Néanmoins, il ne pouvait pas s'échapper.

« Hm, ta technique est vraiment excellente, Kirin Toudou... ! Même maintenant, il m'est impossible de faire face à cette technique. » Il rit en parant le Senbakiri. « Cependant — ! »

De la lumière bleue avait jailli de tout son corps, créant une rafale.

Sans se décourager, Kirin avait continué avec un coup aérien, mais le marteau d'Ardy l'avait bloquée et l'avait ensuite projetée en arrière.

Elle avait réprimé un cri de choc.

C'était incroyable. Il s'était échappé des grues liées *par la force brute*.

Bien qu'elle n'ait que treize ans, Kirin était une Genestella qui avait subi un entraînement ardu. Elle avait une force physique énorme. Ses coups étaient lourds, et la plupart des Genestellas — quelle que soit leur force

— avaient du mal à les parer.

Un épéiste expérimenté comme Ayato pourrait être capable de dévier quelque peu la lame de Kirin, mais projeter son corps entier n'était pas un exploit ordinaire. Au minimum, ce serait impossible pour un être humain.

« Bwa-ha-ha ! On n'a pas encore fini ! » se vanta Ardy, qui se précipita à la poursuite de la jeune fille.

Elle avait essayé de parer avec le Senbakiri, mais Kirin venait d'atterrir et elle avait été déséquilibrée. Elle ne pouvait pas entièrement gérer le coup.

« Ngh ! » Elle gémit, alors que le marteau l'emportait une fois de plus. Elle s'était écrasée contre la barrière défensive au bord de la scène.

« Kirin ! » Saya avait commencé à courir vers elle, mais la fille lui avait fait signe de reculer.

« Je vais bien, » dit-elle, du sang coulant du coin de sa bouche. « Mais — attention ! »

En se retournant vers Ardy, Saya avait vu la forme noire massive qui tenait son marteau comme un pistolet, pointé droit sur elle.

Un frisson avait parcouru l'échine de Saya quand elle avait vu une énorme masse d'énergie se rassembler autour du marteau.

Est-ce une arme à projectile... !?

« Vous êtes des adversaires redoutables, dignes de respect. Vous m'avez beaucoup appris. Aussi, je vais suivre une de vos leçons et vous écraser de toute ma force. »

« ... Ça ressemble à des ennuis. Kirin, tu peux bouger ? »

« Oui ! » Mais Kirin avait grimacé en essayant de se lever.

« Kirin... ta jambe va-t-elle bien ? »

« Je vais bien ! » Malgré la déclaration intrépide de Kirin, sa jambe droite était visiblement enflée. Elle ne semblait pas cassée, mais la blessure rendrait difficile l'esquive de l'attaque arrivant.

« ... »

Saya avait silencieusement pris sa décision et avait rejoint à nouveau les barils du Waldenholt. Il n'était toujours pas refroidi de la précédente attaque, mais vu les circonstances, elle n'avait pas d'autre choix. « Kirin, reste derrière moi. »

« M-mais, tu vas... »

« Fais-le. » Il n'y avait pas de temps pour en parler, et Saya avait arrêté de le faire. Elle dirigea son prana dans le Waldenholt, atteignant instantanément le seuil d'excitation du mana dans les manadites et les remplissant d'énergie — mais peut-être parce que l'arme n'avait pas suffisamment refroidi, la réponse était plus terne que d'habitude.

Il ne se chargera pas à temps... !

Au moment où cette idée traversait l'esprit de Saya, le marteau d'Arady s'était déchargé.

« Marteau de Wolnir, feu ! »

Saya grinça des dents de frustration, mais elle devait appuyer sur la gâchette maintenant. « *Full Burst !* »

La tête du marteau avait tourbillonné rapidement vers les filles, mais l'obus du Waldenholt l'avait arrêté au dernier moment.

« Ngh... ! »

Saya n'avait pas eu le temps de déployer ses ancres, elle avait donc tenu bon du mieux qu'elle avait pu alors que le recul l'avait presque renversée. L'obus de lumière et le marteau s'affrontèrent dans une pluie d'étincelles d'énergie. Mais finalement, comme s'il avait succombé à la fatigue, l'obus explosa, projetant les deux filles dans la barrière défensive.

Pourtant, ils avaient réussi à bloquer l'attaque d'Arady. Ce n'était pas rien.

Le marteau, repoussé par l'explosion, était retourné vers Arady et avait retrouvé sa place au bout de l'arène alors qu'il le tenait en l'air.

« Hmm... Je ne m'attendais pas à ce que vous puissiez repousser cette attaque, » avait-il loué. « Je dois dire que je suis impressionné. »

« ... » Saya s'était levée d'un bond et lui avait lancé un regard noir. « ... Prête, Kirin ? »

« Bien sûr. » Kirin se leva derrière sa partenaire et prépara le Senbakiri.

La voix de Kirin était pleine de force, mais elle avait subi plus qu'une blessure mineure. La blessure à la jambe était certaine d'avoir un effet significatif sur une épéiste qui comptait sur la vitesse comme elle le faisait.

Le Waldenholt de Saya, pendant ce temps, était court-circuité de partout. Il n'était plus utilisable.

Et pourtant...

Saya s'était mordu la lèvre, avait fermé les yeux, puis les avait rouverts en grand. « ... Nous ne pouvons pas abandonner. »

Elle avait désactivé le Waldenholt et activé un autre Lux.

Le Lux Canon laser Wolfdora de type 39 — en termes de puissance de feu, c'était l'arme la plus puissante qu'elle possédait après le Waldenholt. Elle n'était pas sûre de son efficacité contre Ardy, mais elle devait essayer.

« Tu me couvres ? » Kirin s'était avancée devant Saya, ne montrant aucun signe de la blessure à sa jambe.

« C'est étrange. Avant ce match, j'aurais qualifié vos actions de geste futile. Mais maintenant, je suis frappé d'admiration en vous voyant vous battre jusqu'au bout. » Le ton d'Ardy était inhabituellement placide, et son corps entier s'était à nouveau transformé en lumière bleue.

Comme si c'était le cas, Kirin et Saya s'étaient séparées pour courir dans des directions opposées.

... Le premier match de demi-finale s'était terminé peu après.

Chapitre 2 : Les fils de la méchanceté

Partie 1

« Saya ! Kirin ! »

Ayato avait fait irruption dans la salle de préparation pour trouver les deux filles affalées sur le canapé. Elles étaient enveloppées de tant de bandages que cela faisait presque mal de les regarder, mais heureusement, elles semblaient avoir échappé à toute blessure grave.

« Bon sang — Vous allez bien ? Ils vous ont certainement fait un numéro. » Julis, suivant les talons d'Ayato, arborait une expression inquiète qui démentait ses dures paroles.

« ... Pas de réels dégâts. Nous aurions pu continuer, s'ils n'avaient pas eu nos emblèmes, » murmura Saya, l'air renfrogné. Elle avait tourné la tête vers eux.

Ayant regardé le match, Ayato avait reconnu la bravade de Saya. C'était plus ou moins une affaire à sens unique une fois qu'Ardy avait combiné ses parties avec Rimcy. Non pas que Saya et Kirin n'avaient aucune chance, mais l'issue du match avait été décidée après la blessure de Kirin et la défaillance du Waldenholt de Saya. Le duo s'était battu féroce­ment après cela, mais la force impressionnante d'Ardy les avait submergées.

Pourtant, Saya avait dit la vérité, dans un sens. Les deux filles avaient continué à se relever, peu importe le nombre de fois où elles avaient été mises à terre. Si leurs emblèmes n'avaient pas été détruits, elles auraient bien pu continuer à se battre jusqu'à ce que leurs corps le soient.

« Je n'aurais jamais imaginé que les Grues liées pouvaient être *brisées* comme ça... » Kirin soupira avec un faible sourire, la voix remplie de frustration. « Je suis désolée que vous ayez eu à voir un match aussi décevant. Je ne sais pas comment faire face à Flora — elle nous encourageait... »

Flora avait regardé le match depuis les sièges d'admission générale, mais n'était pas encore arrivée dans la salle de préparation.

« Ce n'était pas du tout décevant », dit Ayato. « De plus, je ne pense pas qu'un humain puisse briser les grues liées de cette façon. »

En tant que personne ayant fait l'expérience directe de la technique, il pouvait en dire autant. Pour commencer, les coups de katana de Kirin étaient puissants. Tout ce que quiconque se défendant contre les Grues liées pouvait faire était simplement de dévier ses attaques. Ayato ne pouvait même pas imaginer la force physique nécessaire pour faire voler Kirin elle-même.

« Non — je n'ai jamais été aussi douloureusement consciente de ma propre inexpérience que je le suis maintenant. En fin de compte, je comptais trop sur les grues. Je dois repenser ma stratégie à un niveau plus fondamental... » La voix de Kirin était rauque en raison de l'autorécrimination tandis que ses poings se serraient.

Ayato se força à ravalier les mots de réconfort qu'il était sur le point d'offrir. Parfois, une consolation imprudente pouvait conduire un combattant vaincu encore plus loin dans le désespoir. « De toute façon, vous deux devez vous reposer et guérir, » dit-il à la place. « Vos examens médicaux n'ont rien révélé, n'est-ce pas ? »

Ceux qui perdaient un match de Festa devaient passer des examens médicaux (alors que c'était facultatif pour les gagnants). Les blessures graves pouvaient entraîner une hospitalisation, mais comme les Genestellas se soignaient si rapides, seuls les premiers soins étaient généralement nécessaires.

« Rien de grave, » répondit Kirin. « Bien que si je le devais dire, ma jambe droite est un peu... »

« Oh — ça fait mal ? » demanda Ayato.

« Oh, non. Le médicament fonctionne maintenant... Mais merci de t'en préoccuper. » Kirin lui avait fait signe de ne pas s'en faire.

Elle est vraiment courageuse, pensa Ayato. « Et toi, Saya ? »

« ... J'ai mal partout. Mais détruire autant de mes Luxs est bien plus douloureux. »

C'était une réponse qu'il aurait pu attendre de son amie d'enfance.

« On te vengera en finale, alors, repose-toi tranquillement, » dit Julis. « Pas vrai, Ayato ? »

« Bien sûr, j'aimerais vraiment... mais je ne peux rien promettre après avoir vu ce match. » Ayato s'était tourné vers elle, grave.

En effet, en matière de maniement de l'épée, Kirin était de loin supérieure à Ayato. Il ne serait pas si simple de battre un adversaire qui pourrait l'écraser — même avec un Orga Lux.

« Quelle bravoure, Riessfeld ! » dit Saya en se redressant avec un air de stupéfaction. « Si tu peux dire ça après avoir vu notre match, tu dois être une vraie idiote, ou tu as quelque chose dans ta manche... »

« Je n'ai pas d'idées, pas contre un monstre comme celui-là, » dit Julis sans ambages.

« ... Donc ce que tu dis, c'est que tu es une vraie idiote ? »

« Je pourrais bien l'être. C'est un grand chelem que je cherche, tu te souviens ? Ne faudrait-il pas que je sois une idiote pour envisager une fantaisie aussi folle ? »

Les yeux de Saya s'étaient agrandis, mais elle avait souri. « ... Je ne discute pas. Tu ne peux pas échouer pour ta première Festa. »

« C'est exact. »

Julis avait tendu son poing, et Saya avait cogné le sien contre lui.

« ... Alors c'est à toi de décider, » dit Saya.

« Bien. Nous avons ceci. »

Ayato avait souri faiblement en observant leur échange du coin de l'œil — puis son expression était rapidement redevenue sérieuse.

Après s'être combiné avec Rimcy, la force d'Arady dans le match de demi-finale avait été d'un autre monde. Il semblait *trop* fort.

Était-il vraiment possible de devenir aussi fort simplement en combinant certains équipements ?

Quelque chose en lui est familier d'une certaine façon...

Alors que ses pensées s'emballaient, Ayato avait tourné son regard vers l'entrée. À ce moment précis, dans la salle de presse au bout du couloir, l'interview des gagnants avait lieu.



+++

« Bon sang, ces journalistes sont tellement insistants, je n'en reviens pas. En plus, je dois retourner réparer Ardy et Rimcy, rien que ça, » grommela Ernesta en sautant dans le couloir vers la salle de préparation.

« ... »

Même si elle se plaignait, elle souriait, ce qui contrastait fortement avec une Camilla silencieuse et maussade à côté d'elle, dont les chaussures claquaient à vive allure.

Camilla était comme ça depuis le début de l'interview des gagnants. La presse avait dû se demander pourquoi un membre de l'équipe gagnante était d'aussi mauvaise humeur.

« Allez, Camilla, n'es-tu pas encore prête à te réjouir ? Il n'y avait pas beaucoup de choix possibles. Nous aurions pu perdre si nous ne l'avions pas utilisé. »

« ... »

Ernesta devança son compagnon aux lèvres serrées et se retourna pour regarder son visage.

Mais Camilla ne ralentit pas et passa plutôt devant Ernesta, avec l'intention de l'ignorer.

Ernesta laissa échapper un profond soupir, le sourire s'effaçant de son visage. « ... Camilla, tu as toujours su que ce jour viendrait, n'est-ce pas ? »

À ce moment, les pas de Camilla s'étaient finalement arrêtés.

Ce n'était pas très juste de la part d'Ernesta de mettre ça sur le tapis, mais elle devait le faire. « Toi et moi, nous essayons d'aller à deux endroits différents. Bien sûr, nous voyagerons ensemble pendant un certain temps, mais à la fin, nous devons prendre des chemins séparés. Tu le savais, et tu as quand même aidé. N'est-ce pas ? »

« Ce n'est pas... » Camilla s'était retournée et avait commencé à dire quelque chose, mais s'était ravisée.

Ernesta soupira de nouveau. Elle était reconnaissante de la gentillesse de son amie, mais il était temps de mettre les choses à plat. « Ton objectif ultime est la *polyvalence parfaite*. En d'autres termes, tu veux fabriquer des armes que n'importe qui — n'importe quel humain — peut manier avec facilité. N'est-ce pas ? »

« C'est le cas. » Camilla acquiesça après une courte pause.

« Mais des armes comme ça n'existent pas. Elles ne peuvent pas. En fin de compte, toutes les armes dépendent dans une certaine mesure de la personne qui les manie. »

Alors, quelle était la solution ? Elle était simple : créer une nouvelle entité — quelque chose de non humain — pour manipuler l'arme.

Les marionnettes étaient la solution.

Une marionnette peut manier n'importe quelle arme, aussi complexe soit-elle. Tout ce qu'un humain avait à faire était de donner un ordre.

« Cependant, pour y parvenir, » poursuit Ernesta, « les marionnettes n'ont pas besoin d'une sensibilité de niveau humain. En fait, elles ne doivent pas l'avoir. Si c'était le cas, elles seraient exactement comme les humains. »

L'objectif d'Ernesta était différent.

Ce qu'elle voulait, c'était créer de ses propres mains des entités égales aux humains à tous égards — des marionnettes autonomes qui pouvaient rire, pleurer, se réjouir et grandir.

Elle avait donc tremblé d'émotion en regardant la croissance d'Ardy pendant le match de demi-finale, sachant que c'était exactement ce qu'elle poursuivait depuis tout ce temps.

L'objectif ultime d'Ernesta était qu'un jour, les marionnettes comme la sienne obtiennent les mêmes droits que les êtres humains.

Avec un sourire triste et ironique, Camilla regarda Ernesta, une pointe de nostalgie dans les yeux. « Te souviens-tu de la première fois que nous nous sommes rencontrées ? » demanda-t-elle.

« Bien sûr que je me souviens. Je veux dire, la moitié de ton corps a été soufflée, Camilla. Ce n'est pas le genre de chose qu'on oublie, » répondit Ernesta avec un rire hautain.

Camilla accompagnait ses parents lors d'une excursion professionnelle dans une zone de conflit lorsqu'ils avaient été attaqués par un groupe d'insurgés antigouvernementaux. Les parents de Camilla avaient engagé des escortes armées, mais elles étaient bien inférieures en nombre. Ses parents avaient perdu la vie, et Camilla elle-même avait subi des blessures mortelles. Ses parents s'occupaient de Frauenlob à ce moment-là, et elle avait été transportée dans un de leurs laboratoires.

Ernesta, déjà connue pour être un prodige hors pair, effectuait des recherches sur les marionnettes dans ce même laboratoire. Si la technologie permettant de régénérer des parties du corps humain était largement disponible, le temps nécessaire à la culture des organes ne permettait pas de l'appliquer en cas d'urgence. Ernesta avait donc utilisé son expertise pour sauver la vie de Camilla.

Bien qu'elle ne l'ait pas demandé avec autant de mots, Ernesta était sûre

que c'était à cause de ce passé que son amie insistait autant pour développer des armes que tout le monde pouvait utiliser. Les parents de Camilla avaient essayé de se battre avec les armes que leurs gardes portaient, mais ils n'étaient même pas capables de les activer correctement.

En outre, les parents de Camilla avaient été des civils ordinaires. Même avec l'utilisation de ces armes, ils n'auraient pas fait le poids face à des insurgés entraînés au combat. En fin de compte, les armes dépendaient entièrement de leurs utilisateurs. Quelle que soit la polyvalence de l'appareil, cela resterait une vérité inéluctable.

C'est pourquoi Camilla avait poursuivi les marionnettes comme une solution.

Plus que quiconque au monde, Camilla se méfiait des êtres humains.

« Oui. La moitié de mon corps est une marionnette que tu as fabriquée pour moi. Et j'ai juré de te donner la moitié de ma vie en retour. »

« Oui, et je l'ai pris. » Ernesta hocha la tête innocemment.

« C'est pourquoi... je ne vais pas critiquer ton rêve. Certes, mon objectif n'est pas le même — mais c'est une autre conversation. »

« Alors, pourquoi es-tu si en colère ? »

Les yeux de Camilla s'étaient illuminés à ces mots. « C'est ma colère en tant qu'ingénieur ! Combien de fois te l'ai-je dit ? Cette chose est trop dangereuse pour être utilisée en combat réel ! Et j'avais raison d'avoir peur ! Il suffit de voir les pics anormaux dans ces relevés ! » Camilla avait tapé sur son appareil mobile, ouvrant une fenêtre aérienne qui affichait de nombreux graphiques. « Il n'y a aucune chance que nous puissions gérer autant de puissances de sortie ! Nous étions à deux doigts de perdre le contrôle ! »

Partie 2

« Oh, allez. Nous n'avions pas vraiment le choix. Si nous perdons maintenant, alors tout notre travail n'aura servi à rien. » Ernesta fit la moue comme un enfant qui se fait gronder.

« Si tu voulais des résultats, nous en avons plus qu'assez — . »

« Non. Je te le dis depuis le début. Mon seul objectif est le championnat. Et ensuite, je ferai en sorte qu'Ardy et Rimcy deviennent des élèves officiels de notre école. » Incapable de contenir son excitation, Ernesta se mit à tourner sur elle-même. *Oui, et ce sera la première étape pour faire connaître les marionnettes autonomes. C'est pourquoi je dois simplement gagner le Phoenix.*

« Mais c'est ce que je dis — , » protesta Camilla au moment où un appel arriva sur l'appareil mobile qu'elle tenait en main. « C'est moi. Oui, c'est... Quoi ? »

Le ton de sa voix avait changé à mi-chemin de la réponse.

Alors qu'Ernesta se demandait à quoi pouvait bien correspondre cet appel, Camilla lui jeta un regard inquiet.

« Il y a un appel pour toi — de Dirk Eberwein. »

« Hein... Eh bien, qu'est-ce que tu sais ? OK, passe-le-moi. »

« Bien. » Camilla avait touché son portable et une nouvelle fenêtre aérienne s'était ouverte pour montrer un jeune homme légèrement en surpoids.

« ... *Salut. Alors tu es Ernesta Kühne ?* »

Ernesta rit. « C'est une sacrée façon de saluer quelqu'un qu'on rencontre

pour la première fois. Ouaip. Je suis Ernesta Kühne, leader de la faction Pygmalion. Ravie de te rencontrer, Tyran. » Ernesta parla sur son ton habituel et fit une petite révérence.

Dirk avait ri. « *Tu es encore plus odieuse qu'on le dit.* »

« Et tu es encore moins sympathique qu'on ne le dit, » répondit Ernesta. « Alors ? Qu'est-ce que tu veux ? Je croyais que vous étiez tous copains-copains avec Magnum Opus ? »

Pendant un instant, une lueur inquiétante avait brillé dans les yeux de Dirk. « *Tu es mieux informée que je ne le pensais. Mais laisse-moi te mettre au parfum. Nous avons convenu avec cette folle de ne pas nous gêner mutuellement, et c'est tout. Nous ne sommes pas amis et nous ne travaillons pas ensemble.* »

« Hmm... Je ne le savais pas. Mais je suppose que c'est logique, maintenant que j'y pense. Elle ne te pardonnerait jamais après que tu lui aies volé Erenshkigal. »

« *Ne t'occupe pas de ça. Je vais aller droit au but. Joins ta force aux nôtres.* »

« Argh, est-ce pour ça que tu as appelé ? Quelle perte de temps... ! » Camilla avait jeté un regard de haine à Dirk, mais le jeune rouquin ne lui avait pas prêté attention.

« Hmm, n'est-ce pas une façon terriblement brutale de proposer une relation ? » dit Ernesta. « Je veux dire, tout d'abord, nous ne savons presque rien de toi. Ne devrions-nous pas explorer cette possibilité après avoir appris à mieux nous connaître ? »

« *À quoi bon ? J'ai dit "joindre nos forces", mais tout ce que je veux c'est ta coopération, quand et comme nous en avons besoin. Tu seras rémunéré en conséquence.* »

« En conséquence ? »

Dirk avait reniflé avec dédain. « *Nous avons préparé un petit cadeau en guise de geste. Tu pourras prendre une décision après l'avoir vu.* »

+++

« Excusez-moi. »

Après avoir frappé et salué poliment, Claudia était entrée dans la salle de préparation. « Mlle Sasamiya, Mlle Toudou, je sais que le résultat de votre match vous déçoit. Mais finir dans les quatre premiers est quelque chose dont vous pouvez être vraiment fières. Pour l'Académie Seidoukan, les perspectives pour cette saison de Festa sont considérablement plus brillantes, grâce à vous. Je veillerai à ce que vous soyez toutes deux récompensées en conséquence pour votre exploit. »

Elle les avait saluées gracieusement, ce à quoi Saya et Kirin avaient répondu de manière un peu timide.

« N-non, vraiment, c'est... ! »

« ... Ne vous donnez pas la peine. Nous nous sommes battues pour nous-mêmes. »

Ayato avait entendu dire que les élèves qui étaient bien classés à la Festa recevaient des récompenses importantes, mais pas autant que les gagnants. Parfois, il s'agissait simplement d'argent, ou parfois on leur accordait des privilèges similaires à ceux accordés aux élèves de Première Page. Ce dernier type de récompense semblait attrayant, étant donné que les privilèges ne seraient pas révoqués en cas de baisse de rang.

« Au fait, Claudia, » demanda Julis, « As-tu vu Flora en venant ici ? »

« Non, je suis désolée de dire que je ne l'ai pas fait. » Claudia avait secoué la tête lentement.

« Nous avions dit que nous nous rencontrerions ici après le match... »

Mais un temps considérable s'était écoulé depuis la fin du match. Le match d'Ayato et Julis n'était pas avant le soir, ils n'étaient donc pas pressés — mais cela les inquiétait que Flora soit si en retard.

« Ne peux-tu pas la joindre sur son appareil mobile ? » demanda Claudia.

« On a essayé, » s'était inquiétée Julis.

Ayato s'était levé. « Je vais aller vérifier à nouveau notre salle de préparation. Peut-être que Flora s'est trompée de lieu de rencontre. »

« Bon... Je vais demander à la réception s'ils ont des enfants perdus. »

Comme prévu, son appareil mobile avait signalé un appel entrant juste avant que Julis ne puisse quitter la pièce. Voyant de qui il s'agissait, elle avait souri.

« C'est Flora. Que diable peut-elle bien faire ? » Mais son sourire s'était effacé, rapidement remplacé par une expression plus sérieuse. « Un appel vocal... ? »

Fronçant les sourcils, elle ouvrit une fenêtre aérienne. Le visuel n'était que du néant, et une voix grave et lugubre disait. « Julis-Alexia von Riessfeld ? »

« Qui êtes-vous ? Pourquoi avez-vous ce téléphone ? » cria Julis, la fureur et la panique augmentant.

« *La propriétaire de cet appareil mobile est sous notre garde,* » répondit la voix de façon impartiale. « *Ayato Amagiri est-il avec vous ?* »

« Oui, c'est moi. Flora est-elle saine et sauve ? » Ayato fut surpris d'entendre son nom, mais il répondit immédiatement à l'affaire en cours.

Puis, après un court silence — .

« *Votre Altesse ! Maître Amagiri ! Je vais bien !* » un enfant excité les appela.

Il n'y avait pas eu d'erreur. La voix était bien celle de Flora.

« *Si vous acceptez notre demande, nous garantirons sa sécurité.* »

« Et qu'est-ce que vous demandez ? »

« *Demandez un gel d'urgence sur le Ser Veresta. Nous libérerons la fille dès que nous aurons confirmé que la demande a été reçue.* »

« Un gel d'urgence... ? »

« *Si nous déterminons que notre demande n'a pas été exécutée, ou si vous contactez la garde municipale ou le service des opérations secrètes de Seidoukan, alors nous ne pouvons pas garantir sa sécurité. Il en va de même si vous renoncez ou vous retirez de la Festa. C'est tout.* »

« Hé, attendez — ! »

La fenêtre aérienne s'était fermée après que la voix ait dit son mot. Ayato avait rapidement arraché l'appareil mobile des mains de Julis et avait rappelé. Mais bien sûr, il n'y avait pas de réponse. L'appelant avait coupé l'alimentation, ou peut-être détruit l'appareil pour éviter d'être tracé.

« Flora... enlevée... ? » marmonne Julis, le visage pâle. La force avait disparu de sa voix. Elle ne semblait pas être elle-même.

C'est Claudia qui avait pris la parole ensuite. « Reste calme, Julis. Ils sont après Ayato, pas après toi. Nous ne pouvons rien faire si tu paniques. Ce

serait exactement ce qu'ils veulent. »

« Claudia... »

« D'abord, il faut bien cerner la situation, ensuite on pourra décider de ce qu'il faut faire. »

Julis avait pris une grande inspiration, avait expiré, puis s'était tapé les deux joues avec ses mains. « Oui, tu as raison. Désolée. »

Une colère féroce brûlait encore dans ses yeux, mais elle ne semblait plus paniquer. Cet échange avait permis à Ayato de se souvenir de l'amie fiable qu'était Claudia.

« Claudia, c'est quoi ce gel d'urgence dont il parlait ? » avait-il demandé.

La demande des kidnappeurs était dirigée contre lui. Il était prêt à la suivre immédiatement si possible. Quoique cela implique, il n'y avait aucune chance que cela vaille plus que la vie de Flora.

« Un gel d'urgence est demandé lorsqu'un porteur d'un Orga Lux appartenant à l'école ressent un danger lié à l'arme. » Se tournant vers Ayato, Claudia avait légèrement baissé les yeux. « Comme tu le sais déjà, l'utilisation d'un Orga Lux comporte certains types de risques. S'il y a un réel danger, dans de nombreux cas, il ne sera reconnaissable que par celui qui le manie. Ainsi, le porteur d'un Orga Lux peut, à sa discrétion, demander à ce que son arme soit scellée de force. »

« Alors — les ravisseurs veulent rendre le Ser Veresta inutilisable ? »

« Il semblerait que oui. »

« M-Mais alors, » intervint timidement Kirin, « Ne pouvez-vous pas simplement faire lever le gel une fois Flora libérée ? Elle n'a pas besoin d'être scellée pour toujours, n'est-ce pas ? »

Avec une expression qui ne confirmait ni n'infirmait, Claudia avait haussé les épaules. « Oui, c'est vrai, en ce qui concerne la procédure elle-même. Un gel d'urgence n'est prévu que pour les cas d'urgence. Une fois l'Orga Lux scellé, une inspection détaillée est effectuée. Si elle ne révèle aucun danger, alors le gel du Ser Veresta peut immédiatement être levé. Cependant... »

« ... S'il faisait ça, Ayato ne pourrait plus jamais utiliser le Ser Veresta. » Julis avait terminé la phrase de Claudia, l'air dégoûté par cette tactique.

« Oh ? Mais... »

Alors que Kirin inclinait la tête en signe de confusion, Ayato tendit l'activateur du Ser Veresta. « Si je faisais quelque chose comme ça, il ne me pardonnerait jamais. »

« Ah... » Comprenant enfin, Kirin baissa la tête en signe de frustration.

C'est vrai. Il était impossible d'imaginer que cet Orga Lux récalcitrant accepterait un tel traitement sans broncher. Ayato ne savait pas à quel point le Ser Veresta était conscient de son environnement, mais au vu des expériences passées, il n'avait aucun espoir qu'il prendrait gracieusement en considération leur situation difficile. L'épée ne le laisserait plus jamais la toucher, et encore moins utiliser ses pouvoirs.

Mais, quand même...

« Claudia, que dois-je faire précisément pour demander le gel ? »

Si c'était tout ce qu'il fallait pour sauver Flora, il n'y avait aucune raison d'hésiter. Ayato se sentait coupable envers l'arme, mais avec une vie en jeu, le choix était parfaitement clair.

« Es-tu sûr, Ayato ? » dit Claudia, l'air peiné.

Bien sûr, perdre le Ser Veresta à ce stade du Phoenix porterait un coup

sérieux à leurs chances. En tant qu'amie, Claudia ne voulait peut-être pas insister sur ce point, mais elle avait aussi ses responsabilités en tant que présidente du conseil des élèves de Seidoukan.

« Oui, j'en suis sûr. »

« Je suis désolée, Ayato... » Julis fixait le sol, la frustration et la culpabilité se lisaient sur son visage.

« C'est bon, Julis. Elle est ta famille, et c'est ce qui compte le plus, » lui dit doucement Ayato, en posant une main sur son épaule.

« Mais... même si tu le fais, nous ne savons pas s'ils vont réellement libérer Flora, » marmonna Saya, brisant son silence.

Cette pensée avait dû traverser l'esprit de toutes les personnes présentes dans la pièce, même si elles s'étaient abstenues de la dire à haute voix.

« Quand même, si nous n'acceptons pas leurs demandes, Flora va... »

« Ce n'est pas ce que je suggère. Je dis seulement que nous avons d'autres options. »

« Options... ? »

« Nous sauvons Flora. Problème résolu. »

« Qu... ? » commença Julis, qui resta sans voix.

Mais en entendant l'idée, Claudia avait commencé à y réfléchir sérieusement. « Je vois. C'est une possibilité. »

Partie 3

« Le kidnappeur nous a dit de ne pas impliquer la garde de la ville ou les opérations secrètes, » poursuit Saya. « Ils n'ont pas mentionné d'autres

restrictions. Alors ça veut dire que nous pouvons la trouver et la secourir par nous-mêmes. »

« Penses-tu que ces criminels vont croire à ta logique tordue ? » demanda Julis.

« Non, ce n'est peut-être pas aussi insensé que vous le pensez. Peu importe que les kidnappeurs soient convaincus par la logique, tout ce dont nous avons besoin est qu'ils ne le découvrent pas. » Claudia fit une pause, puis se retourna pour regarder tout le monde dans la pièce. « J'ai une proposition. Bien sûr, c'est à toi de décider si tu veux l'accepter... » Son regard s'était posé sur Julis.

« Bien. Je t'écoute. »

« Dans ce cas — premièrement, je n'ai jamais été ici. Je ne sais rien de tout cela. Et je vais disparaître pendant un moment. Je trouverai une excuse plus tard, mais je serai au secret. »

« Hein ? »

Alors que le groupe lui lança un regard noir, Claudia poursuit. « Ayato, tu vas demander la procédure de gel d'urgence. Cette demande nécessite l'approbation du président du conseil des élèves — c'est-à-dire mon approbation. Cela nous permet de gagner du temps jusqu'à mon retour. »

« Je vois. En effectuant les démarches, j'aurai accepté leurs demandes... »

Le retard serait au niveau du conseil des élèves, et les kidnappeurs pourraient difficilement faire porter le chapeau à Ayato.

« Pendant ce temps, vous découvrez où sont les ravisseurs et vous sauvez Flora. Mais je ne peux pas manquer la remise des prix de la Festa. Cela signifie que nous ne pouvons que gagner du temps jusqu'à la cérémonie de clôture de demain. Le gel d'urgence ne nécessite aucune discussion

pour être mis en œuvre, donc vous devez donc supposer que la demande sera acceptée dès la fin de la cérémonie de clôture. »

Les cérémonies de remise des prix et de clôture étaient prévues après le championnat. Le championnat commençait à midi, donc même si le match s'éternisait...

« Je dirais que vous avez environ vingt-quatre heures, » ajouta Claudia.

« C'est une tâche impossible, » déclara Julis.

Asterisk était plus grande qu'il ne semblait parfois. Déterminer l'emplacement du kidnappeur en seulement vingt-quatre heures serait impossible sans l'aide de la garde municipale.

« Je ne pense pas que ce soit le cas, » dit Claudia. « Chercher dans tout Asterisk serait difficile, mais dans ce cas, nous pouvons réduire le champ des recherches. Je pense que tu as déjà une bonne idée, Julis. »

« La zone de redéveloppement ! » Julis l'avait regardée.

« Comment le savez-vous ? » demanda Kirin.

« Il n'y a qu'une seule personne qui ferait quelque chose d'aussi effronté. De plus, la vraie cible est Ayato et le Ser Veresta. Cela signifie que le cerveau est presque certainement Dirk Eberwein. Pour une raison inconnue, il a Ayato et le Ser Veresta dans sa ligne de mire depuis un certain temps maintenant. »

« Le Tyran... » Même Kirin avait entendu parler de lui. « Le Roi Sournois. »

« Bien sûr, s'il est directement impliqué, il s'assurera qu'aucune preuve ne remonte jusqu'à lui. On ne doit pas espérer en trouver. Mais s'il est allé aussi loin, il est probable qu'il travaille avec les services secrets de Le Wolfe — les Grimalkin. Donc, l'endroit où nous avons le plus de chance

de trouver Flora est dans leur territoire, qui est la zone de redéveloppement. De plus, c'est le seul endroit où ils peuvent jouer les durs sans attirer l'attention. » Claudia avait résumé leur plan d'action. « Donc, en résumé — pendant que nous faisons semblant d'avoir accepté leurs demandes, nous trouvons les ravisseurs et sauvons Flora dans les vingt-quatre heures. C'est ma proposition. Qu'en pensez-vous ? »

« ... »

Julis resta silencieuse un moment, puis elle se tourna vers son partenaire, plaçant la décision finale entre ses mains. « Qu'en penses-tu, Ayato ? »

« Je pense... que ce n'est pas un mauvais plan. Je peux accepter de renoncer au Ser Veresta, mais Saya a raison de dire que cela ne garantirait pas la liberté de Flora. Nous devons essayer tout ce que nous pouvons. »

« Je vois... » Julis se tut à nouveau, fermant les yeux comme pour se calmer — jusqu'à ce qu'elle les rouvre brusquement. « Très bien. Nous allons le faire. »

Le groupe avait hoché fermement la tête à l'unisson.

« Mais Ayato, » dit Saya, « Toi et Riessfeld devriez vous préparer pour votre match de demi-finale. »

« Je suis d'accord, » ajouta Claudia. « Les kidnappeurs ont insisté pour que vous ne renonciez pas à la Festa, vous devez donc vous concentrer sur le match. »

« Plus facile à dire qu'à faire. Comment puis-je me concentrer ? » L'agitation se lisait sur le visage de Julis. « Si ça ne tenait qu'à moi, j'oublierais la Festa et je partirais à la recherche de Flora tout de suite. »

« Oh ? Mais ça ne voudrait-il pas dire qu'il faut renoncer à ton souhait,

Julis ? » dit Claudia.

« Je m'en fiche. Si je dois sacrifier la chose même que j'essaie de protéger, ça ne sert à rien, » déclara Julis avec détermination, mais elle se tourna rapidement vers Ayato, baissant les yeux avec culpabilité. « Hum... Je suis désolée. J'ai dit ça en ne pensant qu'à moi, mais nous sommes une équipe. Je vais aussi honorer ta décision. »

« Tu n'as pas besoin de t'inquiéter pour ça, Julis. Je ressens la même chose. »

Ayato avait juste décidé de poursuivre la recherche de sa sœur, mais il y avait d'autres tournois de Festa. Il n'y avait rien à considérer.

En voyant cet échange entre Ayato et Julis, Claudia leur avait adressé un faible sourire. « Vraiment, vous deux — il vous faudra plus d'ambition que ça pour que vos souhaits se réalisent dans cette ville. Surtout toi, Julis. Tu as trop peur de perdre. »

« Qu'est-ce que tu crois ? Je n'ai pas envie de revivre ça, » murmure Julis en réponse.

Claudia avait continué à parler comme une mère sermonnant un enfant. « Tu sauveras Flora, *et* tu gagneras le Phoenix. C'est la volonté que tu devrais avoir. Je ne parle pas en tant que présidente du conseil des élèves, mais en tant qu'amie. »

« Claudia... » Julis l'avait regardée avec surprise. Puis elle avait poussé un soupir. « Très bien. Si cette option existe, je dois la prendre. Je ne pourrais pas supporter de laisser le plan d'un criminel se dérouler sans accroc. »

Avec cela, elle avait frappé son poing dans sa paume. Elle semblait être revenue à son état habituel.

« Mais — pourquoi les kidnappeurs ont-ils insisté pour que nous ne renoncions pas à la Festa ? » Ayato avait exprimé la question qui lui était venue à l'esprit.

Cette condition semblait inutile, si Dirk Eberwein visait simplement à mettre le Ser Veresta hors service.

« Je ne fais que spéculer, mais ce doit être pour confirmer que tu as exécuté la demande, » dit Claudia. « Si tu n'utilises pas le Ser Veresta lors d'un match, ce serait la preuve que tu as accepté les conditions. L'acceptation ou non de la demande de gel d'urgence dépendrait de la bureaucratie interne de la Seidoukan. Il faudrait même un certain temps à Grimalkin pour suivre cette affaire. »

« Je vois... »

« Mais cela nous donne aussi la marge de manœuvre pour les piéger. Habituellement, l'Orga Lux en question est récupéré par le département du matériel au moment de la demande. Je vais m'arranger pour que tu puisses conserver l'activateur en secret — et tu pourras ensuite utiliser le Ser Veresta dès que Flora sera sauvée saine et sauve. » Claudia avait entré quelques commandes dans son appareil mobile. « Je viens de t'envoyer l'application électronique pour le gel d'urgence. Et quelques données qui pourraient t'être utiles. »

Ayato avait vérifié son portable pour trouver un assortiment de documents dans sa boîte de réception.

« Je m'excuse, mais c'est tout ce que je peux faire pour vous. S'il vous plaît, évitez de me contacter jusqu'à ce que Flora soit de nouveau en sécurité. »

« Tu as fait plus que nécessaire pour aider. Euh — merci, Claudia. » Alors que Julis exprimait sa gratitude, Claudia lui avait répondu par un doux sourire.

« Eh bien, commençons. L'heure tourne. »

« Bien. »

Saya et Kirin avaient échangé un regard et s'étaient levées.

« Oh, vous voudriez peut-être porter un déguisement simple lorsque vous entrerez dans la zone de redéveloppement, » ajouta Claudia, s'en souvenant soudainement. « On m'a dit que Grimalkin est une petite organisation, donc je doute qu'ils aient une grande équipe pour la surveillance. Mais on n'est jamais trop prudent. Si vous n'êtes pas immédiatement reconnaissable, tout devrait bien se passer. Je pense qu'un chapeau ou quelque chose comme ça devrait suffire. »

« Compris, » répondit Saya.

Alors que les deux filles se tournaient pour quitter la salle de préparation, cette fois, Julis avait hésité brièvement puis avait appelé. « Attendez. Je suis heureuse de votre aide. Mais vous... »

« Julis. » Saya l'avait coupée en utilisant son prénom. « C'est tout à fait naturel d'aider un ami dans le besoin. Ne t'inquiète pas pour ça. »

« Je ressens la même chose, » dit Kirin.

Les yeux de Julis s'étaient agrandis, puis elle avait fait un sourire gêné et un signe de tête ferme. « Oui, bien sûr. Saya, Kirin — nous comptons sur vous. »

Elles devaient être prêtes à s'effondrer après une bataille aussi épuisante. Malgré cela, Saya avait répondu avec un sourire franc. « ... Mm-hmm. Nous le ferons. »

Chapitre 3 : Les demi-finales : Deuxième match

Partie 1

« ... Nngh... ah... »

Flora se réveilla avec un gémissement, et la première chose qu'elle vit fut sa propre ombre sous la lumière de la lampe.

Étourdie, elle leva les yeux pour voir plusieurs lumières faibles suspendues au plafond. Elle était à l'intérieur, dans une grande pièce. Le sol et les murs étaient endommagés et laissaient apparaître les couches sous-jacentes, mais le bâtiment lui-même ne semblait pas très vieux.

« Ne fais pas d'histoires. »

La voix était sombre et froide, comme si elle résonnait depuis les profondeurs de la terre. La peur s'était emparée de Flora comme si un bloc de glace était dans son dos.

C'était une voix inorganique et froide. Elle n'avait jamais rien entendu de tel auparavant. Alors qu'elle s'y soustrayait par réflexe, elle réalisa pour la première fois que ses mains et ses pieds étaient liés. Sa bouche était bâillonnée et elle était assise, le dos contre le mur.

Elle leva la tête pour voir un homme de grande taille qui se tenait non loin d'elle, dans l'ombre d'un pilier.

Un tissu serré, d'un noir intense, couvrait tout son corps, y compris sa tête — tout sauf les yeux. À première vue, il semblait émacié et désarmé, mais il se tenait avec une étrange immobilité qui ne révélait rien du tout.

« Assieds-toi et tais-toi, » dit-il simplement. Mais il n'avait pas besoin d'en

dire plus, la qualité intimidante de ses mots ne laissait place à aucune discussion.

Incapable de faire autre chose, Flora s'était rapidement mise à diagnostiquer sa situation.

Hmm, je regardais la demi-finale du tournoi du Phoenix quand quelqu'un m'a appelée...

Sa mémoire s'arrêtait là, mais elle pensait que l'homme en noir devant elle avait la même voix. Cela signifiait-il qu'il l'avait enlevée de manière flagrante dans ce lieu bondé ?

Le crime semblait trop audacieux pour réussir, mais, à la réflexion, Flora devait se demander combien de personnes, dans cette atmosphère surexcitée, faisaient attention à ceux qui les entouraient.

En tout cas, j'ai été kidnappée — c'est évident.

En raison de son éducation, Flora avait l'habitude de faire face à des situations qui contournaient la loi, ainsi qu'à ceux qui gagnaient leur vie en dehors de celle-ci. Mais c'était la première fois qu'elle était kidnappée. Et pourtant, elle se trouvait calme, probablement grâce à son caractère intrépide.

Il n'y aurait pas de rançon à obtenir en enlevant un enfant d'un orphelinat pauvre. Donc ça ne peut pas être une question d'argent.

Il était possible qu'il en ait après Flora elle-même — mais cela semblait également peu probable, à en juger par son indifférence jusqu'à présent.

Elle n'avait pas pu être choisie au hasard. Flora était une enfant, mais elle était aussi une Genestella. Si le kidnappeur avait besoin de n'importe quel enfant, il n'avait pas besoin de choisir une cible aussi risquée.

Alors est-ce que cela a quelque chose à voir avec Son Altesse... ?

Si Flora elle-même n'était pas l'objectif, alors l'autre possibilité était ses relations. Il l'avait kidnappée pour exiger quelque chose de Julis — cela semblait l'explication la plus plausible.

Une fois qu'elle eut tiré cette conclusion, elle jeta un coup d'œil à l'homme. Si elle avait raison, alors elle ne pouvait pas rester assise là. Elle n'avait pas fait tout ce chemin pour être un fardeau pour Julis.

Je pourrais peut-être m'échapper quand il ne fait pas attention, ou au moins contacter Son Altesse d'une manière ou d'une autre...

Flora avait essayé de bouger sans qu'il le remarque, et — « Hmmf !? »

Elle avait senti qu'on lui attrapait la tête par-derrière et qu'on la poussait puissamment contre le sol. Au même moment, un *objet* froid et pointu s'était enfoncé dans son cou.

« Je croyais t'avoir dit de rester tranquille. »

Mais l'homme n'avait pas fait un seul pas depuis sa place à l'ombre du pilier. Un complice... ?

Ce n'est pas possible. Flora était assise, le dos *directement contre le mur*.

C'est alors qu'elle avait remarqué l'impulsion de mana.

C'est un Dante... !

« C'était ton dernier avertissement. » Alors qu'il parlait, la *chose* qui pressait Flora vers le bas avait disparu.

Allongée sur le sol, Flora avait soupiré de soulagement.

Elle détestait l'admettre, mais ce n'était pas un adversaire face à qui elle pouvait être plus maligne. Apparemment, elle n'avait pas d'autre choix que de faire ce qu'il disait.

Pour l'instant, du moins.

+++

« Et enfin, le moment que vous attendiez ! Il ne reste plus que deux matchs dans ce tournoi Phoenix : la deuxième demi-finale, et le championnat de demain ! Qui sortira vainqueur de ce match pour affronter Allekant ? Est-ce que ce sera Seidoukan, ou Gallardworth !? »

Alors que la voix exaltée de l'annonceur, Yanase, les envahit, Julis se dirigea vers le centre de la scène, l'air découragé. « Enfin, c'est l'heure de notre match. »

« Ça m'a paru une éternité... »

Après le départ de Saya et Kirin, Ayato et Julis avaient simplement attendu dans leur salle de préparation. Mais, il faut l'admettre, cela ressemblait moins à une attente qu'à une lente torture due à l'inquiétude et à l'agitation.

« Je pensais être plus ou moins habituée à me sentir faible et impuissante... Mais cette fois, c'est différent. » Julis avait ri de manière creuse.

« Bien, faisons confiance à Saya et Kirin pour s'en occuper et concentrons-nous sur notre match, » proposa Ayato.

« C'est vrai. Je le sais. » Julis secoua la tête comme pour chasser son appréhension, puis tourna son regard vers le duo qui avait émergé de la porte opposée.

Il s'agissait de deux jeunes hommes en uniforme de St Gallardworth — bien qu'en réalité, l'un d'eux était encore un garçon. Il semblait avoir le même âge que Kirin, peut-être un peu plus, avec des cheveux blonds

duveteux et une innocence enfantine persistante dans son charmant visage.

Elliot Forster, le douzième combattant de Gallardworth, était un jeune prodige connu sous le nom de Claíomh Solais, l'épée brillante. Le duel étant strictement réglementé à Gallardworth, on disait qu'il était plus difficile d'y monter en grade que dans les autres écoles. Il était très inhabituel pour un élève de collège de devenir une Première Page dans cet environnement.

À ses côtés se tenait un jeune homme aux épaules larges et au crâne rasé : Doroteo Lemus, alias Brightwen, le Mage en armure. Il était classé onzième. Contrairement à Elliot, il avait l'air d'un vétéran aguerri, et il avait plus de vingt ans. C'était son troisième tournoi de Festa.

Ayato avait parcouru leurs données, mais maintenant qu'il les affrontait en personne, il pouvait sentir leur force. C'était des adversaires redoutables.

« J'aimerais finir le match rapidement et partir à la recherche de Flora, mais contre deux chevaliers de Gallardworth, c'est plus facile à dire qu'à faire. Nous ne les battons pas si nous avons l'esprit ailleurs. » Julis jeta un regard à Ayato et déplaça ses épaules. « Et en plus, tu ne peux pas utiliser le Ser Veresta. »

« Eh bien, je vais faire face d'une manière ou d'une autre, » marmonna Ayato en activant une épée.

« Au moins, ton optimisme est encourageant, » dit Julis avec humour. « Alors, tu prends Elliot Forster. Je m'occupe de Doroteo Lemus. »

« Compris, » il acquiesça.

Elle avait de nouveau fait face à leurs adversaires. « Si ceux qui ont enlevé Flora nous regardent... ils verront. Nous allons leur montrer notre

vraie force. »

« *Demi final du Phoenix, Match 2 — commencez !* »

Lorsque le système d'écusson de l'école avait déclaré le début du match, Ayato avait immédiatement libéré son sceau.

Auparavant, il avait utilisé l'*image* de la libération des chaînes, mais plus maintenant. Tout ce qu'il devait faire maintenant était d'insérer mentalement une clé dans la serrure qui retenait les chaînes. Et alors il déborderait de pouvoir.

« *Explosion Fleurale — Amaryllis !* » Le mana autour de Julis s'était condensé en une seule fois, créant un maelström de chaleur.

La boule de feu géante avait jailli de sa main vers Doroteo... et l'avait touché directement. Une fleur à six pétales s'était épanouie en une explosion ardente.

Mais...

« *Haha ! C'est une sacrée salutation, Glühen Rose.* »

La silhouette sombre d'un homme s'était lentement élevée du centre de la fleur de feu, sa voix étant étouffée.

En écartant les flammes, un chevalier vêtu d'une cote de mailles de style européen était apparu.

Bien sûr, ce n'était pas une armure ordinaire. Les matériaux conventionnels pouvaient difficilement se défendre contre les flammes de Julis.

« Et c'est un changement de costume impressionnant, » remarqua Julis. « Donc, votre pseudo n'est pas juste pour le spectacle, Mage en armure. »

Elle avait activé et préparé son Aspera Spina. De toute évidence, elle avait prévu cette tournure des événements.

Le Mage en armure. Comme son nom l'indique, la capacité de Doroteo lui permettait de créer une armure très résistante qui couvrait tout son corps et déviait les attaques. Cependant, en termes de force défensive, elle était loin d'être aussi impénétrable que la barrière d'Arady, et elle avait été détruite dans le passé par des attaques puissantes.

Mais ce qui rendait cette armure particulièrement gênante, c'est qu'elle était le produit d'une capacité spéciale, et qu'elle pouvait donc être entièrement réparée en un instant, même après avoir été détruite. Et comme le blason de l'école de Doroteo était attaché à son uniforme, une attaque devait pénétrer l'armure pour la détruire. (Selon la Stella Carta, tant que l'écusson était dans la position requise au début du match, il était permis de le défendre avec des capacités spéciales.)

Et il y avait encore une chose...

« Maintenant, je suppose que c'est mon tour, » Doroteo tendit sa main gauche, et d'innombrables plaques minuscules et fines se matérialisèrent et commencèrent à se combiner.

Elles se rejoignirent en couches successives jusqu'à ce qu'il y ait un énorme cheval de guerre en armure — ou plutôt, une armure en forme de cheval. Alors qu'il se secouait comme une chose vivante, Doroteo sauta sur son dos d'un air exercé. Une fois assis, il activa un Lux pour invoquer une immense lance.

Il était l'image même du chevalier d'un conte médiéval.

« Oh ? Vous y allez à fond dès le début, » rétorqua Julis.

« Contre la sorcière des flammes resplendissantes, c'est normal. » Lance en main, Doroteo donna un léger coup de pied dans le flanc du cheval, qui se mit à galoper vers elle à une vitesse vertigineuse. Il se déplaçait exactement comme un cheval vivant, mais il était beaucoup plus rapide.

« En garde, Glühen Rose ! » Prenant sa lance, Doroteo avait férocelement chargé vers l'avant avec son cheval comme un seul homme.

« Julis — ! » Alors qu'Ayato criait, l'aura tranchante d'un coup d'épée à proximité avait secoué son côté.

« Ne suis-je pas votre adversaire ? »

Ayato se déplaça par réflexe pour prendre ses distances tandis qu'Elliot se tenait dans une position latérale, comme c'était le style à Gallardworth. Il maniait sa claymore Lux dans une main.

« Ayato Amagiri. J'avais hâte de vous combattre. Je souhaite que vous ne me fassiez pas attendre. » La voix d'Elliot était sereine, mais l'agressivité qui émanait de lui était suffisante pour qu'Ayato prépare sa propre épée.

« ... Désolé pour ça, » répondit Ayato.

« Et où est votre Ser Veresta ? Ne me dites pas que vous vous retenez. »

« Malheureusement, il y a une raison pour laquelle je ne peux pas l'utiliser pour le moment. Ce n'est pas que je vous sous-estime. J'espère que vous ne vous faites pas de fausses idées. »

« Hmm. Vous avez une raison, hein ? Ainsi soit-il. » Elliot semblait quelque peu mécontent, mais il se ressaisit rapidement, et ses yeux brillèrent toujours d'une lumière féroce. « Notre président du conseil des élèves a parlé en bien de votre technique à l'épée. Je suis impatient de la voir ! »

Partie 2

L'instant d'après, Elliot avait pointé son arme vers les yeux d'Ayato.

« Gah... ! »

Il était rapide. La vitesse de la lame pouvait rivaliser avec celle de Kirin. Mais contrairement à elle, le coup n'était pas très lourd.

« — !? »

Ayato dévia de justesse l'épée de son adversaire, puis changea de place avec lui alors qu'il préparait sa propre attaque — seulement pour réaliser ce qui allait arriver juste avant qu'il ne déplace son épée. Il avait fait un bond en arrière lorsque la lame d'Elliot avait frôlé son côté.

Si sa réaction avait été une fraction de seconde plus tard, Elliot lui aurait arraché le torse. C'était une contre-attaque parfaitement synchronisée.

« Oh ? Vous l'avez esquivé — je ne m'attendais pas à ça, » déclara Elliot, perplexe. « Je n'avais pas encore utilisé ce coup dans ce tournoi. »

En effet, rien dans les données d'Elliot n'avait suggéré qu'il utiliserait une contre-attaque comme celle-là.

L'impression d'Ayato sur Elliot était qu'il était un combattant agile avec une solide maîtrise des principes fondamentaux, mais également capable d'asséner des attaques fluides et variées sans tomber dans des schémas — en d'autres termes, un prodige polyvalent du sabre.

Il semblerait que son impression doive être révisée.

« Je vois... Donc vous êtes bon pour réagir à votre adversaire. Je ne m'attendais pas à une contre-attaque dans cette position, » admit Ayato. Finalement, la première attaque avait été une feinte.

« Vous avez raison sur ce point, » dit Elliot, faisant la moue en préparant son arme à nouveau. « Mais j'ai plus que des contre-attaques ! »

Il avait réduit la distance qui le séparait d'Ayato, déplaçant son épée assez bas pour laisser sa pointe courir sur le sol — puis l'envoyant vers le haut. Comme Ayato avait mis en place sa garde, l'épée d'Elliot avait tracé une courbe pour esquiver la lame d'Ayato.

« Whoa — ! »

Le style Gallardworth de maniement de l'épée à une main se distinguait par ses coupes arquées avec des tours de poignet et de longues poussées. C'était pratiquement l'opposé du style Amagiri Shinmei, dans lequel l'utilisateur générait des attaques lourdes et tranchantes avec tout son corps. Ce que le style Gallardworth manquait en force, il le compensait par son agilité.

Ayato avait dévié la succession féroce d'attaques, mais chaque fois qu'il envisageait d'attaquer, il était accueilli par un contre rapide. C'était tout ce qu'il pouvait faire pour suivre.

« Je suppose que vous ne plaisantiez pas... ! »

Les Luxs s'étaient affrontés à plusieurs reprises avec des bruits et des éclats d'étincelles caractéristiques.

Sa séquence d'attaques, la façon dont il contrôlait la distance avec son adversaire, ses jugements rapides, et évidemment, sa technique à l'épée — il n'y avait aucun doute sur le talent d'Elliot à tous les égards. Le timing de ses contre-attaques en particulier était phénoménal.

En effet, rien qu'en termes de talent, il pourrait rivaliser avec Kirin.

« Mais votre épée... est encore trop légère. »

Ici, Ayato n'avait pas parlé de l'épée d'Elliot en elle-même, ni de sa force

physique, mais de la détermination derrière elle.

Il s'était rapproché de son adversaire et avait dévié l'épée du jeune homme, puis avait donné un coup à l'écusson de son école.

« Haha ! Pas si vite ! »

Comme s'il l'avait attendu, le garçon s'était tordu pour se repositionner, puis avait poignardé en avant, à l'image d'Ayato. En même temps, il avait tourné son poignet pour attraper l'épée d'Ayato, mais...

« Quoi — !? »

Ayato avait retiré son bras avant l'attaque d'Elliot puis il avait fouetté la pointe vers le haut pour dévier l'autre épée.

« Style Amagiri Shinmei, Technique du milieu — *Frelons démoniaques jumeaux.* »

Comme s'il enfilait une aiguille dans le bref trou de la garde d'Elliot, l'épée d'Ayato brilla avec un second coup.

« *Elliot Forster — badge cassé.* »

Alors que l'écusson de l'école d'Elliot se brisait, ses yeux s'écarquillèrent d'incrédulité. « C'est — c'est pas possible —. »

Alors que le jeune s'effondrait sur le sol, Ayato lui avait discrètement adressé un sourire triste.

Dans quelques années, ce garçon deviendrait probablement un épéiste redoutable. Bien qu'à la fin, cela dépende de la part de lui-même qu'il y

consacre.

« Alors... » Laissant échapper un petit soupir, Ayato regarda vers Julis.

À ce moment-là, son combat touchait également à sa fin.

+++

« En garde, Glühen Rose ! »

« Gnh... ! »

Quand le cheval de Doroteo chargea, Julis l'évita de justesse en faisant une roulade.

La lance était si tranchante qu'elle semblait capable de couper le vent lui-même. Un coup direct mettrait fin au match sur le champ.

C'est tellement plus rapide que je ne l'imaginais ! Et si puissant !

Julis s'était immédiatement levée et elle avait à nouveau mis en place l'Aspera Spina.

Son ennemi était connu pour charger avec cette lance, et Julis avait vu de nombreuses vidéos de ses matchs. Pourtant...

« C'est beaucoup plus intimidant de l'affronter en personne..., » avait-elle murmuré. « L'attaque elle-même est assez simple. Mais cela la rend aussi plus difficile à gérer. Je suppose que le seul moyen est de vaincre la force par la force. »

Doroteo, après l'avoir dépassée au galop, avait fait tourner son cheval pour lui faire face à nouveau. Julis avait poussé un cri de surprise devant les mouvements fluides du cheval.

Les capacités des Dantes et Stregas étaient basées sur des images mentales. Tout dépendait de l'*image*. Il n'y avait aucune raison logique de créer un cheval — cela demandait beaucoup de travail, et il y avait des moyens plus simples de charger l'ennemi. Mais la qualité de la capacité changeait radicalement en fonction de la finesse de l'*image que* l'utilisateur pouvait évoquer. Le cheval devait être, tout simplement, la chose la plus adaptée à Doroteo.

« Yaaaaargh ! » Avec un cri de guerre féroce, l'étudiant de Gallardworth chargea à nouveau.

« Explosion Fleurale — *Primrose !* » Julis activa ses pouvoirs en un instant et envoya les neuf boules de feu sur le chevalier qui arrivait.

Même s'il s'agissait de coups directs, il n'avait pas ralenti le moins du monde et avait continué sans se décourager. De petites cassures étaient apparues dans son armure aux endroits où les attaques avaient frappé, mais elles avaient été immédiatement réparées.

« Haah ! »

« — ! »

Quand Doroteo cria, Julis esquiva. Sa lance était passée à quelques centimètres de son visage, et quelques mèches de ses cheveux roses s'étaient envolées.

Cette frappe était beaucoup plus proche que la précédente. Il lisait ses mouvements et s'ajustait en conséquence.

À ce rythme, je ne vais pas tarder à être embrochée. Julis sourit ironiquement à cette idée, même si elle frissonnait.

Non pas qu'elle attende cependant que cela se produise.

« Floraison — *Loropetalum !* »

D'un coup de l'Aspera Spina, Julis avait activé le piège qu'elle avait progressivement mis en place.

Elle avait déjà utilisé ce mur de feu auparavant, contre les jumeaux Jie Long. Mais cette fois, au lieu d'un seul long mur, plusieurs barricades s'étaient érigées en couches.

La nature d'une charge à cheval exigeait un départ en courant pour être pleinement efficace. Manœuvrer autour d'obstacles comme ça sacrifiait inévitablement la vitesse et la puissance.

... Enfin, c'est ce que Julis pensait, jusqu'à ce que Doroteo défie ses attentes.

« Yaaaaaargh ! »

« Impossible ! » s'exclame-t-elle.

Avec un autre cri de guerre féroce, il avait traversé les murs enflammés de front.

Le cheval avait fait un grand bond et avait traversé le mur le plus proche, apparaissant devant elle avec Doroteo sur son dos et sa lance.

« Explosion Fleurale — *Anthurium* ! »

Julis avait invoqué un bouclier de feu, mais c'était précipité, elle n'avait pas pu concentrer complètement son Prana, donc le mana avait formé un sort terne. Elle avait tout juste réussi à créer le bouclier — que la lance de Doroteo avait brisé avec facilité.

« Ngh ! » Le mana se dispersa, et le choc la projeta en arrière.

Heureusement, c'était suffisant pour éviter d'être empalé. Mais alors qu'elle se remettait debout, Doroteo se préparait à une quatrième charge.

Il voulait en finir cette fois. Elle pouvait sentir la tension dans l'air sur la scène.

« Bien, allez-y. Explosion Fleurale — *Longiflorum* ! »

Julis avait annulé ses murs de feu et avait créé une lance de flammes.

« *Ahhhhhhhhhhhh* ! » Avec un cri de guerre encore plus fort qu'auparavant, le chevalier chargea.

Julis projeta sa lance au-delà de la sienne, mais il ne s'était pas arrêté.

Alors qu'il se prenait un coup direct à la poitrine, il avait frappé de toutes ses forces —

« ... ! »

Mais elle l'avait manqué, effleurant seulement le bord de ses vêtements.

« Ouf... ma lance vous a atteint en premier, » dit Julis avec un soupir de soulagement et un sourire, en se retournant. Après être passé devant elle au galop, l'homme était tombé de son cheval.

« *W-wôw, qu'est-ce qui s'est passé là !? Lemus s'est effondré ! Mais il ne semblait pas que les attaques de Riessfeld aient un quelconque effet sur lui...* »

En écoutant le présentateur perplexe, Julis s'était dirigée vers son adversaire. Il ne pouvait plus maintenir sa capacité, et son armure et son cheval s'étaient dissous sur le champ.

« Vous êtes vraiment imprudent, » lui avait-elle dit.

Haletant sur son dos, Doroteo avait réussi à faire apparaître un sourire amer sur son visage rougi. « Je voulais essayer d'en finir rapidement. Je n'en aurais pas eu l'occasion si notre combat avait traîné en longueur. »

En effet, son armure avait beau le protéger des dégâts, il ne pouvait pas se défendre contre la chaleur des flammes de Julis. Après avoir supporté autant de feu, la température à l'intérieur de son armure avait dû devenir insupportable. Même un Genestella ne pourrait pas tenir longtemps dans ces circonstances.

C'était le but de Julis depuis le début. Doroteo le savait aussi, et il avait essayé de faire en sorte que le match soit rapide.

« Quand même, foncer à travers ces murs de feu, c'était trop. Vous auriez pu tenir plus longtemps si vous n'aviez pas fait ça. »

« J'ai pris un pari, et j'ai perdu. Rien de plus, » dit Doroteo avec un visage qui ne trahissait aucun regret, puis il montra sa propre poitrine. « Maintenant, faites vite. »

Julis acquiesça et perça le blason de son école avec l'Aspera Spina.

« *Doroteo Lemus, badge cassé.* »

Certaines capacités se marient bien avec d'autres, et dans ce cas précis, Julis avait le dessus. Même ainsi, une victoire était toujours une victoire.

En lâchant un petit soupir, Julis déplaça son regard vers Ayato.

Et à ce moment-là, son combat touchait aussi à sa fin.

« *Gagnants : Ayato Amagiri et Julis-Alexia von Riessfeld !* »

La voix automatisée avait résonné dans le stade et avait été rapidement noyée par les acclamations sauvages de la foule.

Ayato et Julis avaient échangé de petits sourires, mais lorsqu'ils étaient sortis de scène, leurs expressions étaient redevenues sombres.

Chapitre 4 : Une course contre la montre

Partie 1

La zone de réaménagement était autrefois le site de l'incident du Crépuscule de Jade, un événement sans précédent dans l'histoire d'Asterisk. À l'époque, toute la zone avait été bouclée et la situation avait été résolue grâce aux actions courageuses de Helga Lindwall, chef du Stjarnagarm. Néanmoins, l'incident avait fait de nombreuses victimes et la ville avait dû faire face aux conséquences de l'incident et aux questions de responsabilité, tandis que l'allocation du budget de reconstruction avait été retardée à l'infini. Pendant ce temps, les étudiants délinquants — principalement de l'Institut Noir Le Wolfe — l'occupaient comme base d'opérations. Alors qu'ils se livraient à des escarmouches occasionnelles avec la garde municipale, l'endroit était devenu un lieu de rassemblement pour les décrocheurs ainsi que pour les criminels de l'extérieur de la ville. C'était maintenant un véritable gang.

Pourtant, toute la zone de réaménagement n'était pas un foyer de crimes violents. Le Rotlicht, situé à la périphérie, était relativement sûr. Tant qu'on évitait les bidonvilles, il y avait peu de danger immédiat.

Il y avait des bâtiments délabrés ici et là dans le quartier, déserté en raison du risque d'effondrement. Claudia avait supposé que les kidnappeurs de Flora en utilisaient un comme cachette.

« Ils ne sont pas non plus dans celle-ci, » murmura Kirin avec une expression sévère, en examinant la carte affichée sur son téléphone.

Plusieurs points rouges clignotaient sur la carte, indiquant les zones d'intérêt. Claudia avait auparavant dressé une liste de tous ces bâtiments,

et elle leur avait fourni les données. Elles avaient utilisé l'information pour leur mission actuelle.

La carte était utile, mais il y avait trop d'endroits à parcourir pour deux personnes. Seule Le Wolfe avait une connaissance approfondie de cette zone, et la liste qu'ils avaient était incomplète. De plus, Saya et Kirin ne pouvaient pas se séparer, car Saya n'avait aucun sens de l'orientation.

Mais chercher ensemble était probablement inévitable de toute façon — si le kidnappeur de Flora était vraiment un agent spécial travaillant pour Le Wolfe, il serait trop dangereux de l'affronter seul.

« ... Nous devons juste les passer en revue un par un. » Saya marchait à côté de Kirin. Sa voix était légèrement agitée, bien que son expression soit aussi calme que jamais.

« Tu as raison, » dit Kirin. « Ensuite, il y a — aïe ! »

La douleur avait traversé sa jambe droite. C'était la blessure qu'elle avait subie dans son combat contre Ardy.

« ... Ne te surmène pas. »

« N-Non... ! Je peux gérer ça ! » Kirin était courbée sous la douleur, mais elle força un sourire et se remit immédiatement debout.

Non seulement elle était blessée, mais Kirin était tellement épuisée par le combat qu'elle ne pouvait pas bouger comme elle le souhaitait, et elle était également à court de Prana — si elles rencontraient quelque chose, il serait préférable pour elle d'éviter le combat si possible. Bien que Saya ne le montrait pas, elle devait ressentir la même chose.

Mais deux jeunes femmes qui se promenaient dans la zone de réaménagement attireraient un certain type d'hommes. Ceux qu'elles avaient rencontrés jusqu'à présent n'avaient pas été trop insistants, mais

il n'était que six heures du soir. Il n'y avait aucun moyen de savoir ce qui pourrait se passer au fur et à mesure que la nuit avancerait.

Ces hommes seraient moins enclins à les harceler s'ils savaient que ce couple n'était autre que Saya Sasamiya et Kirin Toudou de Seidoukan, demi-finaliste de l'actuel Phoenix. Mais selon les instructions de Claudia, elles avaient caché leurs têtes sous leurs chapeaux et porté les vêtements les plus banals possibles. Elles ne seraient pas reconnues à moins que quelqu'un ne les étudie de près.

Et puis, un appel était arrivé sur le portable de Saya. « Hmm... C'est Ayato. »

« *Saya, Kirin, qu'est-ce qui se passe ?* »

« ... Désolée. Aucune piste pour le moment. »

« *Oh... OK. Ne te force pas trop. Ta jambe est en assez mauvais état, Kirin.* » C'était presque comme si Ayato avait observé leur interaction précédente.

« Ne t'inquiète pas pour moi, je vais bien ! » répondit Kirin. Mais même si ce n'était pas vraiment le moment pour une telle considération, elle était quand même heureuse de la recevoir de sa part.

« Au fait, » dit Saya, « puisque tu appelles, ça doit être déjà fini ? »

« *Ouais. Nous sommes arrivés en finale, Dieu merci.* »

Saya et Kirin avaient échangé des regards et avaient souri.

« *Nous nous préparerons et vous rejoindrons là-bas dès que possible,* » avait-il ajouté. « *Pouvez-vous nous envoyer les données ?* »

« Bien sûr. » Saya lui avait envoyé la carte avec les bâtiments dégagés marqués.

« Vous ne devriez pas non plus vous pousser trop fort, » dit Kirin. « Vous avez la finale demain. »

« *Nous allons nous en sortir.* » Ayato avait ri. « *On se parle bientôt.* »

Après ça, il avait raccroché.

Ayato et Julis les rejoignant aideraient leurs efforts, mais il ne serait toujours pas facile de trouver Flora dans le temps imparti. La liste des lieux à explorer était immense.

« ... Allons-y, Kirin. » Saya avait recommencé à marcher.

« Bien. » Elle acquiesça fermement et continua à côté de sa camarade.

Il n'y avait aucune raison de se tourmenter pour ça. Comme Saya l'avait souligné, tout ce qu'ils pouvaient faire maintenant était de vérifier les emplacements des cibles une par une.

« En tout cas, je suis contente qu'ils aient gagné. »

« Je savais qu'Ayato pouvait le faire. » La fierté de Saya était claire dans sa réponse.

« La suite, c'est la finale... »

« Même pour lui, il sera difficile de les battre sans le Ser Veresta. »

« ... Oui, je crois que tu as raison. »

Elles connaissaient mieux que quiconque la force des adversaires finaux d'Ayato et Julis. Et vu la vitesse à laquelle les Marionnettes apprenaient, ils seraient beaucoup plus forts à la finale qu'ils ne l'avaient été au match de ce jour.



« ... »

Saya avait fait une pause abruptement.

« Saya... ? » Kirin s'était retournée pour la trouver immobile, le regard fixé sur le sol.

« Kirin... » Saya avait prononcé le prénom de sa coéquipière d'une petite voix tremblante. « Je voulais vraiment gagner. »

Le cœur de Kirin s'était rempli de la frustration qu'elle avait gardée à distance.

« Moi aussi, » avait réussi à répondre Saya, sa voix tremblant de la même façon.

Les deux femmes étaient restées sans dire un mot pendant plusieurs instants.

Finalement, Saya avait essuyé ses larmes et avait relevé la tête. « Allons-y. Il y a encore quelque chose que nous pouvons faire. »

Elle s'était mise à courir. Kirin hocha la tête, se mordant toujours la lèvre, et la suivit.

+++

« Rien à signaler pour le moment. »

« Oui, j'ai entendu, » avait répondu Julis à Ayato sans ménagement, en s'appuyant contre le mur de la salle de préparation.

Ayato avait appelé Saya dès leur retour à la salle de préparation après le match de demi-finale. Mais les deux filles n'avaient encore rien trouvé qui ressemblait à un indice.

Ayato et Julis avaient encore séché l'interview des gagnants. Ils n'avaient pas le temps, et quelqu'un ne manquerait pas de poser des questions sur le Ser Veresta. C'était une question à laquelle il ne pouvait pas se permettre de répondre mal — et il ne pouvait pas penser à une bonne réponse.

« Eh bien, elles doivent faire de leur mieux. Nous devrions aller les rejoindre. » Julis semblait incapable de rester en place.

« C'est vrai... »

Ayato avait vérifié l'heure.

La finale était prévue demain à midi, ce qui signifiait qu'il ne leur restait que dix-huit heures. Comme les kidnappeurs avaient exigé qu'ils ne perdent pas le match, Ayato et Julis devaient être de retour d'ici là.

Non — compte tenu de toutes les vérifications et procédures avant le match, ils devaient être à l'arène plusieurs heures avant celui-ci. Cela signifie qu'ils avaient encore moins de temps que ça.

Juste à ce moment-là, on avait frappé doucement à la porte.

« Hé, félicitations pour votre accession à la finale... Attendez. » Eishirou était entré et avait regardé dans les deux sens entre Ayato et Julis, détectant quelque chose de bizarre. « Qu'est-ce qui se passe ? Vous avez l'air plutôt abattus d'avoir gagné la demi-finale. »

« Hum... il y a du nouveau. » Ayato éludait la question, mais cette réponse était le seul indice dont Eishirou avait besoin.

« Huh. Eh bien, je ne veux pas être indiscret ou quoi que ce soit, mais

faites-moi savoir s'il y a quelque chose que je peux faire pour vous aider.
OK ? »

Ayato et Julis avaient échangé des regards. Ils n'étaient pas sûrs de vouloir impliquer d'autres personnes, mais en même temps, ils avaient besoin de toute l'aide qu'ils pouvaient obtenir.

Après un moment d'hésitation, Julis avait fait un petit signe de tête.

« Yabuki, » dit Ayato, « Avant de te le dire, je veux juste mettre une chose au clair... »

« Non, je sais. Je n'écrirai rien sans votre permission. » Eishirou agita sa main pour les rassurer. « Alors ? Que s'est-il passé ? »

« Eh bien... »

Alors qu'Ayato donnait une brève explication, Eishirou avait sombré dans la réflexion. Ayato ne l'avait jamais vu aussi sérieux.

« Je vois — je pense que notre présidente a raison de dire que Dirk Eberwein est derrière tout ça. »

« Sais-tu beaucoup de choses sur Grimalkin, Yabuki ? »

Eishirou secoua lentement la tête. « Non. Parmi toutes les agences de renseignement des écoles, elles sont supérieures en matière de secret. Jie Long a ses Neuf Enfants du Dragon, par exemple, et ils sont connus pour prendre des mesures extrêmes. Et le Benetnasch de l'école Queenvale est réputé pour avoir une équipe d'experts en manipulation des renseignements. Mais avoir une réputation signifie aussi que les gens les connaissent, non ? Sur Grimalkin, il n'y a rien. »

Si Eishirou, avec sa richesse d'informations, pouvait dire cela, ce Grimalkin devait être très secret en effet.

« Donc, c'est pour ça que je préfère ne pas m'embêter avec eux si je peux l'éviter, mais... vu votre situation, on dirait qu'il n'y a pas moyen de faire autrement. Je connais un peu la zone de réaménagement, donc je peux vous aider à chercher la fille. »

« C'est plus qu'assez, » dit Ayato.

« Bien. Si tu pouvais juste trouver où elle est, laisse-nous les choses difficiles. En fait, j'apprécierais que te le fasses, » dit Julis avec un sourire sombre.

En voyant sa ferveur, Ayato avait peur qu'elle ne transforme le kidnappeur en un tas de cendres.

« J'aimerais vous remercier pour cela, mais en tant qu'étudiant ordinaire et délicat, je vais avoir besoin de plus de garanties, » marmonna Eishirou en sortant son portable pour chercher quelque chose. « Voyons voir, où est ce numéro — hein ? C'est bizarre, je pensais l'avoir mis ici... »

« Je ne sais pas ce que tu mijotes, mais nous n'avons pas beaucoup de temps, » dit Julis. « Si ça doit prendre du temps, nous allons devoir partir. »

« Très bien. Je vais faire ce que je peux, mais n'ayez pas trop d'espoir. »

Alors qu'Ayato regardait l'échange, il avait eu une idée. « Je sais. Julis, il y a une autre approche que je veux essayer. »

« Une approche différente ? » Julis fronça les sourcils, dubitative. Mais elle sembla comprendre ce qu'il pensait et posa sa main sur sa hanche, peu convaincue. « Essaie, mais je doute qu'elle ait quelque chose à te proposer. »

« Je sais que c'est un peu long, mais peut-être que des informations de sa part pourraient nous donner des indices. Ça vaut la peine de demander. »

Ayato, aussi, avait sorti son portable.

Partie 2

Le lieu de rencontre spécifié s'était avéré être un restaurant sans charme à la périphérie de la zone commerciale.

Ayato s'était assis à l'arrière, près du mur, comme on lui avait demandé de le faire. La voix qui l'avait accueilli était doucement résonnante — profonde pour une femme. « Te voilà. Ne te retourne pas. »

Faisant ce qu'Irène Urzaiz avait dit, Ayato l'avait remerciée en lui tournant le dos. « D'accord. Mais tu n'étais pas obligée de venir me voir. »

« Tu es stupide ou quoi ? Je ne peux pas parler de ça sur un portable. Réfléchis à ma situation pendant une seconde. » Elle semblait stupéfaite par son ignorance.

« D-Désolé. »

« Peu importe. Je vais aller droit au but. Il n'y a pas une seule chose que je puisse te dire. »

« ... Je vois. » Ayato était déçu, mais il ne s'attendait pas à autre chose.

Comme Irène connaissait les rouages de Le Wolfe, il s'était dit qu'elle avait peut-être quelque chose. Mais elle était toujours sous le contrôle de Dirk. Ayato avait compris qu'elle n'était pas en mesure de les aider librement.

« Ne te méprends pas, » poursuit-elle. « Ce n'est pas comme si Dirk m'avait dit de ne pas parler. C'est le contraire, en fait. »

« Le contraire... ? »

« Dirk est à tous les coups derrière tout ça. Et tu as probablement raison de dire que Grimalkin est aussi impliqué. Mais ça ne t'a pas pris longtemps pour t'en rendre compte, n'est-ce pas ? Il est donc évident que tu serais venue me voir. Je suis ton seul lien avec Le Wolfe. Ma coopération est une autre question, mais c'est ce que tu ferais. »

Irène avait tout à fait raison, et Ayato s'était contenté de hocher la tête.

« Tu penses que le Tyran, notre Roi Sournois, n'aurait pas travaillé autant ? »

« Oh... » Maintenant qu'elle en parlait, il comprenait.

Il n'était pas possible qu'un homme aussi doué pour les plans et les machinations n'ait pas envisagé quelque chose d'aussi simple.

« Et il ne m'a pas dit un seul mot. Il sait donc que je n'ai pas assez d'informations pour t'aider. » Une pointe de colère était apparue dans sa voix. « Je te l'ai déjà dit, je ne suis qu'un chien dressé que Dirk garde autour de lui. Grimalkin est totalement différent. J'ai des informations sur quelques-uns des Chats, mais même ça, ce n'est pas super fiable. »

« ... »

Les paroles d'Irène avaient quelque chose de très convaincant. Il se doutait qu'elle savait de quoi Dirk était capable, pour l'avoir côtoyé de près.

Alors la seule chose qu'ils pouvaient faire était de chercher à pied. Il s'était dit que confirmer cela en valait la peine.

« D'accord, » dit-il enfin. « Merci. Ça m'a aidé. »

« ... Amagiri, attends. » Irène l'avait arrêté alors qu'il commençait à se lever. « Je n'ai pas d'information. Mais je peux partager quelques spéculations. »

« Spéculation ? »

« Pure spéculation. Comme dans, juste une supposition. Aucune garantie. Veux-tu toujours l'entendre ? »

« Bien sûr. » Pour l'instant, il accepterait n'importe quel indice.

« Tu as dit que tu réduisais tes recherches aux bâtiments abandonnés dans la zone de réaménagement. »

« Oui, c'est ça. On se concentre sur les endroits que Claudia a listés pour nous. Qu'en est-il ? »

« Normalement, je dirais que c'est la bonne façon de faire. J'ai utilisé ce genre d'endroit pour certains travaux, et j'ai entendu dire que les Chats les utilisaient comme base. Mais... Je ne suis pas sûre qu'ils feraient ça pour un kidnapping. »

« Que veux-tu dire ? »

Irène avait poussé un long soupir, puis elle avait poursuivi. « Même lorsqu'ils s'installent dans une zone délaissée, ils s'en vont après un certain temps. Ces endroits ne sont pas faits pour être utilisés à long terme. »

« Oh, parce qu'ils pourraient s'effondrer ? »

Il va de soi que rester dans une structure délabrée qui risque de s'effondrer à tout moment n'est pas idéal.

« S'ils s'inquiétaient de ça, ils renforceraient simplement le bâtiment. La plus grande raison, c'est la garde municipale, » dit Irène en riant de ça. « Je veux dire, les flics ne sont pas complètement idiots. Ils savent que les criminels y basent leurs opérations, alors ils patrouillent de temps en temps. Même s'ils ne font pas une fouille complète chaque fois, certains flics ont des capacités pour vous renifler. Les bâtiments abandonnés ne

sont pas le meilleur endroit pour un travail qui implique de se cacher pendant une longue période. Tu sais, comme un kidnapping. »

Ayato avait entendu dire que les Dantes et les Stregas dotés de pouvoirs de détection étaient très recherchés, en raison de leur valeur pour les unités policières et militaires.

« Il existe des moyens de tromper ces capacités d'investigation, mais cela demande un certain effort, » expliqua-t-elle. « Les chats travaillent généralement seuls, donc je ne suis pas sûre qu'ils fassent tout ça. »

« Donc tu penses que le kidnappeur est dans un immeuble d'habitation. »

« Je dis juste qu'il y a d'autres possibilités. » Irène avait choisi ses mots avec soin.

« Supposons que tu aies raison. Où seraient-ils ? »

« Je ne sais pas. Mais je dirais que le pire endroit pour vous les gars serait le Rotlicht. »

Le Rotlicht.

Le quartier situé à la périphérie de la zone de réaménagement était réputé pour être un endroit très animé. Ayato connaissait sa réputation, mais n'y avait jamais mis les pieds.

« Tu peux chercher dans les squats autant que tu le veux, mais le Rotlicht est rempli d'entreprises, et toutes ne sont pas légales. Tu ne peux pas juste faire irruption dans ces endroits et regarder autour de toi, tu sais ? »

« Oui, c'est vrai — mais ça voudrait dire qu'il y a des gens qui les aident à se cacher. Tu viens de dire que les Chats travaillent généralement seuls... »

« Bien sûr. La seule chose qu'ils ne peuvent pas faire, c'est d'être liés à notre école. Ils n'utiliseront pas le nom Le Wolfe ou quoi que ce soit qui puisse être relié à Dirk. Mais là-bas, tout est permis si on peut payer. Ou si on a une arme assez grosse. »

« C'est vrai... »

« Quand même... Ce serait probablement plus sûr pour eux d'utiliser un immeuble qui fonctionne. C'est juste une spéculation. »

Quand même, ce qu'Irène avait dit était logique.

Ils étaient à court d'effectifs, mais Ayato se demandait s'ils devaient inclure le Rotlicht dans leurs recherches.

« Merci. Nous allons le prendre en considération. » Cette fois, Ayato s'était levé pour partir.

« Eh bien, bonne chance. Et encore une chose... » Alors qu'Ayato passait, Irène avait glissé quelque chose sur la table. « C'est de la part de Priscilla. »

Ayato avait pris la petite boîte et avait quitté la boutique.

Après avoir marché un moment, il avait jeté un coup d'œil à l'intérieur pour trouver un assortiment de snacks, avec du fromage, du jambon et des légumes.

« C'est une grande aide... » Il appréciait le cadeau, car il était peu probable qu'ils aient le temps de prendre un vrai repas avant demain. Il devra remercier Priscilla plus tard.

« D'abord, je dois parler avec Julis... »

S'ils devaient inclure le Rotlicht comme une possibilité, ils devraient également repenser l'allocation de leurs ressources.

Ayato avait sorti son appareil mobile et avait appelé le numéro de Julis.

+++

« Au fait, maître... »

Dans le laboratoire d'Ernesta, au sous-sol du complexe de recherche d'Allekant Académie, Ardy gisait au milieu d'un essaim de machines affairées. Il s'adressa à elle gravement. « Il y a une chose que je voudrais humblement vous demander — puis-je ? »

« *Huhn* ? Tu as une requête, Ardy ? C'est inhabituel. » De l'autre côté d'une vitre fortifiée, Ernesta répondit en tapant sans relâche sur plusieurs claviers optiques. « Je suis bien occupée avec Rimcy en ce moment, alors attend une seconde. »

Rimcy était allongée à côté de son frère, et pour l'instant, Ernesta s'occupait de ses réparations. Comparée à Ardy, la jeune fille était très endommagée. Son bras gauche était pratiquement détruit et devra être entièrement remplacé.

Camilla était responsable du Ruinsharif, Ernesta lui avait donc laissé cette partie. Elle était probablement occupée dans son propre laboratoire, à peaufiner les pièces de rechange.

Ardy ne s'en était pas non plus sorti avec de simples égratignures. Au début, Ernesta avait pensé que les blessures ne concernaient que son armure extérieure, mais en y regardant de plus près, elles étaient bien plus profondes.

L'armure des deux marionnettes était un nouvel alliage spécialement créé, à la pointe de l'ingénierie météorique, développé par la faction Sonnet. Un katana ordinaire n'aurait même pas pu la rayer. Les

compétences de Kirin Toudou étaient vraiment redoutables.

« Nous devons vous réparer tous les deux avant la finale de demain, » expliqua Ernesta. « Bon sang. Ça risque de durer toute la nuit, même pour moi... »

« Ah, mais ma requête ne prendra pas de votre temps, maître. La coupure du katana sur mon visage — j’aimerais que vous la laissiez telle quelle, si possible. »

À ce moment, les mains d’Ernesta s’étaient arrêtées. « Bon, ça devrait aller, si je fais les réparations nécessaires à l’intérieur... »

La coupure sur sa tête avait endommagé plusieurs capteurs, mais les réparer serait une question relativement simple en remplaçant certaines pièces.

« Mais je vais faire du renforcement interne, d’accord ? » poursuit-elle.

« Oui, ça fera l’affaire. » Ardy acquiesça avec satisfaction.

« Alors, pourquoi veux-tu laisser une cicatrice exprès ? »

« Pour marquer la bataille d’aujourd’hui, bien sûr. »

« Hmm, comme un trophée de victoire ? »

« Euh, rien d’aussi grandiose... » Après avoir réfléchi un moment, Ardy continua lentement. « À travers ce combat, j’ai pu apprendre beaucoup de choses. Après avoir été confronté à mes propres imperfections, j’ai regardé au-delà pour trouver non pas une simple accumulation de données, mais ce que les humains appellent — oui, la croissance ! J’ai grandi, j’en suis certain ! Je voudrais que les preuves restent ! »

« ... C’est merveilleux, » se surprit à dire Ernesta.

Parce qu'il était imparfait, Ardy recherchait la perfection. Mais dans ce monde, une telle chose n'existait pas. Cela signifie qu'il ne cessera jamais d'évoluer.

Ardy et Rimcy n'étaient que des prototypes, mais ils s'approchaient déjà de la forme idéale de marionnettes autonomes qu'Ernesta avait imaginée.

« Maître, j'ai aussi une requête, si je peux me permettre. » Rimcy, qui était restée allongée sans rien dire jusqu'à présent, avait pris la parole d'une voix calme.

« Oh, toi aussi, Rimcy ? Bien sûr, dis-moi juste ce que tu veux. Maman est de bonne humeur en ce moment, alors n'hésite pas à demander ! »

« Alors je vais formuler ma demande insolente. Bien que je n'aie aucune objection à me séparer de mon équipement en transférant mon contrôle des limites à Ardy... »

« Mm-hmm ? Et ? »

« J'apprécierais grandement si vous pouviez réduire la quantité d'armures extérieures retirée, ou peut-être faire les ajustements nécessaires pour certaines parties. Je... trouve cela embarrassant. »

L'expression de Rimcy était aussi froide que d'habitude, et son ton était clinique. Mais, en y regardant de plus près, Ernesta vit que son visage était teinté de rose.

Après avoir transféré toute son armure extérieure à Ardy, Rimcy était ce que les humains considéreraient comme complètement nu. Il y avait des obstacles techniques à sa demande, cependant, et Ernesta ne serait pas en mesure de la satisfaire immédiatement. « Hmm, je vais faire de mon mieux. »

« Merci. » Comprenant cela, Rimcy avait hoché la tête en signe de

résignation.

Contrairement à Ardy, Rimcy avait été créée avec une apparence plus humaine à l'esprit. Elle aurait également dû être plus humaine dans l'expression de ses émotions, mais les expressions d'Ardy étaient plus riches à cet égard.

Je me demande si c'est à cause de ça... pensa Ernesta. Pourtant, se dit-elle, une demande comme celle-ci aurait dû être vue comme un signe de croissance bienvenu. « Je suppose que tout cela est dû à Saya Sasamiya et Kirin Toudou. »

Apparemment, il était vrai que le fait d'affronter des adversaires forts encourageait les progrès. Elle espérait que le prochain match de championnat porterait les mêmes fruits...

« Mais qui sait ce qui va se passer ? »

Se souvenant du visage revêché du Roi Sournois, Ernesta laissa échapper un lourd soupir.

Chapitre 5 : Une rencontre fortuite

Partie 1

Le Rotlicht ne représentait qu'une petite partie de toute la zone de réaménagement, un cinquième tout au plus. Mais la rue principale débordait de monde. Même en tenant compte du fait qu'un événement de Festa était en cours, l'agitation ici rivalisait avec celle des magasins de premier ordre dans la zone commerciale.

L'atmosphère et les visuels, cependant, ne pourraient pas être plus différents.

Entre les rangées de magasins, il y avait des passages à chaque étage, et

le ciel était obscurci par des couches et des couches de couloirs aériens. Les piliers soutenant les couloirs étaient placés au hasard, sans aucun signe d'ordre — et c'était le seul endroit d'Asterisk où un tel désordre n'était pas contrôlé.

Il y avait un large éventail de commerces, allant des établissements ordinaires servant de l'alcool, comme les clubs et les bars, aux établissements illégaux, comme les casinos clandestins et les maisons closes. La clientèle semblait également être plus âgée. Les clients d'âge scolaire n'étaient pas totalement absents, mais presque aucun ne portait l'écusson de son école. Les étudiants n'étant pas autorisés à retirer leur blason lorsqu'ils quittent le campus, si ces clients étaient en fait des étudiants, il s'agissait d'une violation de la Stella Carta, même si elle est mineure.

La garde municipale patrouillait dans le Rotlicht, mais pas pour faire respecter les infractions mineures. La garde était perpétuellement en sous-effectif, elle n'avait tout simplement pas le temps. Il en allait de même pour les commerces illégaux. Bien qu'il y ait des contrôles périodiques, tous ces établissements, à l'exception des moins scrupuleux, étaient autorisés à poursuivre leurs activités. C'était l'un des côtés les plus sombres d'Asterisk, en partie rendue possible par certains liens entre le Rotlicht et le conseil municipal.

« Ça ne va pas être facile... » murmura Ayato pour personne en particulier en repassant mentalement les informations qu'Eishirou lui avait données sur le Rotlicht.

Après en avoir discuté avec Julis et les autres, ils avaient conclu qu'il y avait une plus grande probabilité globale que les ravisseurs se trouvent dans l'un des bâtiments abandonnés. Néanmoins, l'hypothèse d'Irène avait quelque chose de convaincant et il était trop risqué de l'écarter.

Ils avaient donc décidé qu'Ayato allait enquêter sur le Rotlicht. Mais cela s'est avéré être beaucoup plus difficile qu'il ne l'avait prévu.

D'une part, il n'avait aucune idée du nombre de commerces et, comme l'avait dit Irène, il ne pouvait pas simplement y faire irruption. Chaque fois qu'il s'arrêtait dans ses méandres, il était entouré d'escrocs qui essayaient de l'attirer à l'intérieur, et plus d'une fois il avait failli y être entraîné. Il ne pouvait pas se faufiler quand chaque établissement était bondé de monde, et il y en avait tout simplement trop.

Il avait essayé de poser des questions sur Flora à certains de ces individus, mais bien sûr, il n'avait pas reçu de réponse utile.

Pendant ce temps, le temps s'écoulait indifféremment, et il était déjà tard dans la nuit. Pourtant, la rue principale était remplie de lumières criardes, et la foule semblait avoir grandi.

D'après Eishirou, le Rotlicht était désert en plein milieu de la journée. Il aurait été préférable d'attendre jusque-là pour enquêter — malheureusement, ils n'avaient pas eu ce luxe.

« Mais... quelque chose ne va pas, » avait-il marmonné pour lui-même.

Dans cette partie de la ville, si vous aviez une assez grosse somme d'argent, il ne serait pas difficile de trouver quelqu'un qui vous fournirait une chambre, sans poser de questions. Mais la loyauté d'un tel fournisseur pouvait être achetée à nouveau. Le kidnappeur, expert en activités clandestines, prendrait-il ce genre de risque ?

Essayant d'organiser ses pensées, Ayato s'était éloigné de l'artère pour entrer dans une ruelle.

Bien qu'étonnamment calmes, les ruelles n'étaient pas aussi décrépies que le reste de la zone de réaménagement. La lumière s'échappait des vitrines éparpillées sous les lampadaires.

Il n'y avait pas de solliciteurs ici, ni même d'enseignes. Mais des clients apparents entraient dans les établissements, donc ils devaient être

ouverts pour une sorte de commerce. L'un de ces clients était habillé de façon à montrer sa richesse, donc, peut-être qu'il y avait un endroit haut de gamme avec une politique d'adhésion.

Déambulant lentement dans la ruelle, l'esprit d'Ayato s'emballait. « Si le kidnappeur se cache vraiment dans le Rotlicht, alors... »

« ... Hé, toi. » Une voix l'avait appelé de derrière.

Il s'était retourné pour trouver trois hommes menaçants qui le regardaient de haut en bas.

« Euh... Puis-je faire quelque chose pour vous ? » demanda Ayato. Ils irradiaient pratiquement la violence. S'ils devaient lui demander quelque chose, ils ne le feraient pas gentiment.

« Alors c'est toi le voyou qui a fouiné sur notre territoire ? »

« Ouais, tu n'as pas l'air d'un flic... Viens avec nous. Il faut qu'on parle. »

Ils semblaient faire partie de la mafia qui dirigeait la région. Bien qu'Ayato ait pris soin de ne pas se faire remarquer, la nature de leur activité rendait ce groupe très prudent. Ils l'avaient trouvé beaucoup plus tôt qu'il ne l'avait prévu.

Comme Saya et Kirin, il était venu déguiser — pas plus que de fausses lunettes et un sweat à capuche, mais c'était quelque chose —, donc au moins ils n'avaient pas encore réalisé qui il était.

« Eh bien, je cherche juste quelqu'un, c'est tout..., » alors qu'il parlait, Ayato avait rapidement mesuré la force des hommes.

À en juger par leur prana non raffiné et la façon dont ils se comportaient, ils ne semblaient pas être des ennemis redoutables. À présent, Ayato pouvait libérer son sceau avec un certain degré de liberté, il serait donc capable de les repousser sans trop de problèmes.

Il ne serait pas sage de créer des problèmes, mais il ne pouvait pas non plus leur dire la vérité — ce qui, de toute façon, ne les satisferait pas.

Alors il n'y avait qu'une seule chose à faire. Ayato s'était retourné et s'était enfui.

« Hé ! Attends un peu, toi ! » Des voix furieuses résonnaient derrière lui, mais il n'avait évidemment pas l'intention de s'attarder ici.

La question était de savoir s'il devait se diriger vers la rue principale ou plus loin dans les passages sinueux.

Il ne voulait pas attirer plus d'attention, mais pendant qu'il cherchait à sauver Priscilla dans la zone de réaménagement, sa méconnaissance des rues l'avait acculé. Peut-être que se cacher dans une foule serait une meilleure idée.

Au moment où il avait regagné la rue principale, il avait réalisé que c'était une erreur.

Il avait aperçu dans la foule plusieurs hommes dégageant la même sorte de malveillance.

Ayato savait qu'il était en difficulté, et il pouvait sentir le premier groupe de poursuivants se rapprocher par-derrière. Il ne pouvait pas faire demi-tour. Mais s'il restait sur la rue principale, ce n'était qu'une question de temps avant qu'ils ne le trouvent. *Que dois-je faire... ?*

Après quelques hésitations, il s'apprêtait à faire un pas en avant lorsqu'un murmure lui parvint.

« Hé, petit. Es-tu en fuite ? »

La voix était si calme qu'il aurait été facile de la manquer au milieu des bruits de pas et du brouhaha. Mais elle avait capté son attention comme par magie et avait conduit ses yeux vers son propriétaire.

« Si tu as des problèmes, je peux t'aider. » Quelques pas devant lui, une fille se tenait contre l'un des piliers soutenant les couloirs à ciel ouvert et affichait un mince sourire.

Elle portait un chapeau volumineux couvrant sa tête, et Ayato ne pouvait pas distinguer les détails de son visage, mais elle semblait avoir à peu près son âge. Ses cheveux châtain étaient attachés négligemment, et elle portait un jean avec un chemisier ample. Dans l'ensemble, elle ne se distinguait pas beaucoup, et si elle ne lui avait pas parlé, il serait simplement passé à côté d'elle sans la remarquer ou s'en souvenir.

« Hum... nous sommes-nous déjà rencontrés quelque part ? » demanda Ayato, pensant que sa voix semblait un peu familière.



« Hmm ? Je ne pense pas... mais que veux-tu faire ? Si tu restes là, les gars derrière toi vont te rattraper. »

À son rappel, il vérifia, et les hommes étaient déjà presque sur lui.

Il ne savait pas qui elle était. Ça pourrait être un piège.

Mais d'une certaine manière, Ayato pouvait dire qu'elle ne le trompait pas. Ce n'était pas de la logique, mais de l'instinct. « Très bien. Peux-tu m'aider ? »

« Bien sûr. Suis-moi ! » La jeune fille lui avait pris la main, puis s'était mise à courir vers la ruelle opposée.

Les hommes l'avaient remarqué et les avaient poursuivis en criant, mais la jeune fille ne leur avait pas prêté attention et avait conduit Ayato dans tous les sens. Elle connaissait apparemment ces rues comme un autochtone.

« ... »

Alors que la fille se précipitait dans les couloirs étroits, elle chantait dans un murmure. Sa voix était trop douce pour qu'Ayato puisse discerner clairement les mots, mais il pouvait détecter une mélodie.

Au même moment, Ayato avait senti le mana s'agiter autour d'elle. *Est-elle une Strega... ?*

Il pouvait sentir les hommes s'éloigner derrière eux, et leurs voix s'éloignaient.

Au même moment, le paysage avait subi une transformation soudaine. Soudain, ils s'étaient retrouvés parmi plusieurs structures urbaines en ruine.

La fille courait rapidement, sa main étonnamment douce dans la sienne. Son prana était si silencieux qu'il ne l'avait pas remarqué au début, mais si elle était une Strega, alors évidemment elle était une Genestella comme lui. À en juger par son âge, elle devait aussi être étudiante.

Son souffle restait régulier malgré la longue course, preuve d'un entraînement athlétique régulier. Mais même ainsi, Ayato ne pouvait pas deviner l'étendue de ses capacités, elle le cachait bien.

« Ouf. Je pense que nous devrions être bien maintenant. » Arrivée sur un terrain vague entouré de structures décrépites, la jeune fille s'était tournée vers Ayato avec un petit sourire.

« Merci. Tu m'as vraiment sauvé là-bas. » Il n'avait aucun moyen de s'échapper par ses propres moyens.

La fille avait rigolé. « Alors ? Qu'est-ce que tu as fait pour que des types comme ça te courent après ? Ils essaient de te secouer ou quelque chose comme ça ? »

« Non, rien de tout ça... C'est compliqué. »

Elle ne semblait pas être une ennemie, mais il ne pouvait pas expliquer la situation à n'importe qui.

En entendant sa réponse évasive, la jeune fille n'avait fait que hocher la tête en signe de compréhension. « Hm, j'ai compris. Tu n'as pas besoin d'expliquer. » Elle s'était assise sur des débris de construction. « Cependant, tu devrais attendre avant de repartir. Ils ne te poursuivront pas aussi loin du Rotlicht, mais les choses sont un peu tendues en ce moment, et ils ne sont pas du genre à abandonner si facilement. »

« Tendu ? »

« Tu sais, avec la Festa. La garde municipale est beaucoup plus stricte

que d'habitude. Donc les mafieux qui dirigent le Rotlicht ont plus de guetteurs que d'habitude. »

« Oh, je vois... »

Partie 2

Pendant la Festa, les gens affluaient à Asterisk du monde entier. Il était normal qu'il y ait aussi plus de visiteurs au Rotlicht. Bien qu'il soit normal que la plupart des choses ne soient pas contrôlées la plupart du temps dans le Rotlicht, la garde municipale avait dû mettre du personnel supplémentaire sur le terrain pour cela.

Mais si c'était le cas, le kidnappeur avait encore plus de raisons de ne pas se cacher ici. Pas seulement à cause de la présence policière accrue, mais aussi parce qu'il y aurait moins de commerces prêts à accueillir les problèmes.

Et s'ils ne sont pas après tout dans le Rotlicht... ?

Il pensait qu'il devait commencer à chercher ailleurs tout de suite. Il n'avait pas de temps à perdre.

Et pourtant, il y avait quelque chose qui le harcelait au fond de son esprit...

« Merci pour tout, » avait-il dit à la fille. « J'aimerais te remercier d'une manière ou d'une autre, mais je suis un peu pressé. »

« Oh, ne t'inquiète pas pour ça — Ayato Amagiri. »

« ... ! »

Il avait immédiatement sauté en arrière.

Elle avait tapé dans ses mains comme si elle était impressionnée. « Wôw,

beaux réflexes. Tu n'es pas arrivé en finale par pure chance. Mais ça me fait un peu mal que tu te méfies autant de moi. »

« ... Comment connais-tu mon nom ? » demanda-t-il prudemment.

La fille lui avait fait un haussement d'épaules exagéré. « Je suis sûre que tu essaies d'être incognito, mais c'est un déguisement bien mince. Si tu veux donner le change aux gens, tu dois aussi changer ton aura. Tu es une célébrité maintenant — tu dois passer à la vitesse supérieure, tu sais. »

« Hein... ? » Il était vrai qu'Ayato n'avait pas dépensé beaucoup d'efforts pour son déguisement, mais il était surpris d'apprendre qu'il était si évident.

« Pour que tu ne te fasses pas de fausses idées, je ne t'ai pas aidé parce que tu es le mieux classé de l'Académie Seidoukan. »

« Alors pourquoi... ? »

« C'est naturel d'aider quelqu'un dans le besoin, n'est-ce pas ? » Elle avait répondu à sa question comme si c'était évident. « Eh bien, autant que je le peux, en tout cas. Et puis, tu n'as pas l'air d'un mauvais garçon. »

Elle était terriblement directe. Encore une fois, il ne pouvait pas imaginer qu'elle mentait. Il avait dû s'excuser. « ... Désolé de douter de toi après que tu m'aies aidé. »

« Tu es un type bien, » dit-elle en riant. « Ce n'est pas que je... »

Elle s'interrompit, pinçant les lèvres, et se tourna dans la direction d'où ils venaient.

Ayato l'avait remarqué un instant après qu'elle l'ait fait.

Quelqu'un se dirigeait vers eux.

« Mec, il fallait que tu coures jusqu'ici... Aie une pensée pour le gars qui doit te suivre, tu veux ? » dit-il en s'avançant dans la lumière de la lune.

Il avait un teint foncé et une barbe, et il semblait avoir une trentaine d'années — ce n'était certainement pas un étudiant. Il était habillé de façon décontractée avec un pantalon cargo et un T-shirt, mais avec un paquet d'activateurs Lux attaché à sa ceinture.

« Alors, c'est toi le crétin qui fouine partout ? J'ai entendu dire que tu cherchais quelqu'un, mais tu as mis nos gars dans tous leurs états. Je vais devoir t'amener ici. »

Bien qu'il n'y ait aucune énergie dans ses yeux sombres, la façon dont il se comportait était caractéristique d'un combattant bien entraîné. Ayato pouvait dire qu'il avait de l'expérience.

« Aïe, bon sang... Je ne pensais pas qu'ils nous poursuivraient jusqu'ici. » La jeune fille avait regardé vers le ciel et avait serré son chapeau sur sa tête.

« Je suis fauché, tu sais. Je dois travailler dur pour joindre les deux bouts. Alors je suppose : merci de me faire travailler un peu... Hein ? » L'homme s'était arrêté de déambuler et avait ouvert grand ses yeux tombants. Une froide méchanceté luisait dans leurs profondeurs obscures. « Eh bien... on m'a dit que je cherchais un mec, mais il y a aussi une nana ici. C'est une belle erreur. Maintenant, j'ai de la motivation. »

Avec un sourire narquois, l'homme avait activé une paire de Lux, de grands couteaux aux lames incurvées. Il se lécha les lèvres en en tenant un dans chaque main.

« Mes ordres sont justes de t'amener ici — tu peux te battre autant que tu le veux. Ce ne serait pas drôle si tu ne le faisais pas. »

« Attends. Elle n'a rien à voir avec moi. »

Les yeux de l'homme étaient clairement sur la fille. Ayato devait parler du malentendu.

« Hum, je pense que tu perds ton temps, » dit-elle. « Il a l'air d'être du genre à faire passer ses intérêts avant son travail, donc je ne pense pas qu'il me laissera partir si facilement. N'est-ce pas, Nguyen ? Alias le Double Serpent, Doi Ran, ancien rang 7 du Septième Institut Jie Long ? »

« Oh, alors tu sais tout sur moi, petite dame ? N'est-ce pas flatteur ? »

« Je n'aurais jamais imaginé qu'un demi-finaliste du Lindvolus s'abaisserait à être un homme de main de la mafia. » La jeune fille soupira et se leva lentement.

« Hé, c'était il y a longtemps, » dit Nguyen, la tension remplissant l'air.

C'est mauvais, pensa Ayato. S'il devait combattre ce type, il ne pouvait pas laisser la fille s'impliquer.

Au moment où il s'était avancé pour s'interposer entre eux, Nguyen lui avait lancé un couteau en guise d'avertissement.

Ayato s'était tordu pour l'esquiver, mais le timing était terriblement précis. Ça l'avait complètement déséquilibré.

« Reste en dehors du chemin, gamin. » Le temps qu'Ayato se reprenne, l'homme était déjà à portée du complice d'Ayato.

« Attention ! » Il avait crié alors que l'autre couteau de Nguyen brillait et tranchait la fille.

« Hein. Est-ce tout ce que tu sais faire ? »

Alors que Nguyen attaquait sans relâche de gauche à droite, la jeune fille

dévia ses coups d'une main.

« Quoi !? » Le visage de l'homme se déforma, incrédule.

Ayato était tout aussi surpris.

Les attaques de Nguyen étaient vives et rapides. Il était du genre à préférer la vitesse et la fréquence des coups plutôt que la puissance. Même Ayato n'aurait pas pu facilement dévier chaque attaque, surtout pas dans sa zone d'attaque.

« Pas mal, fillette ! » Nguyen avait rigolé nerveusement. « Je suppose que je vais arrêter de me retenir ! »

« Non, j'en ai vu assez. » La fille s'était glissée sous son bras et avait pivoté pour se retrouver derrière lui.

Elle avait fait en sorte que ça n'ait l'air de rien, mais profiter d'une si petite ouverture était comme enfiler une aiguille.

« Merde ! » Au moment où leur assaillant se retournait, le coup de pied de la fille avait frappé dans son plexus solaire.

« ! »

Nguyen avait été projeté contre l'un des murs du bâtiment voisin, incapable de crier, car il s'était évanoui sous la douleur. L'impact était assez fort pour qu'Ayato pense que le bâtiment pourrait s'effondrer, et de nouvelles fissures se répandent le long du mur.

« ... Si tu étais dans la fleur de l'âge, ça n'aurait pas été aussi facile, » dit la jeune fille avec regret à Nguyen, qui restait immobile, et se tourna rapidement vers Ayato. « Alors... tu cherches quelqu'un ? »

« Hein... ? » lâcha Ayato, toujours abasourdi.

« Il l'a mentionné. » La fille avait jeté un coup d'œil à Nguyen.

« Oh — hum, ouais. »

« Je pourrais être en mesure d'aider, si tu veux de l'aide. »

« Aide ? Toi ? »

« Bien sûr. » La jeune fille avait répondu à la question d'Ayato avec un sourire taquin. « Mais d'abord... allons ailleurs. »

Elle avait pointé un doigt fin vers le haut.

+++

La fille avait grimpé avec légèreté l'escalier de secours d'un bâtiment abandonné relativement intact. Ayato avait suivi, repensant mentalement à ce qu'il venait de voir.

Nguyen était un combattant puissant. Il n'était peut-être plus dans la force de l'âge, mais s'il avait atteint les demi-finales du Lindvolus, c'est qu'il est un vrai combattant. Il n'y avait que peu de gens qui pouvaient se débarrasser de combattants comme lui en un seul coup.

« Nous y sommes ! » Lorsqu'ils furent arrivés sur le toit, la jeune fille se retourna pour lui faire face.

Cela semblait être le plus haut bâtiment des environs. Ils avaient une vue décente sur la zone de réaménagement.

Au-dessus d'eux, le ciel était rempli d'étoiles. Mais l'horizon oriental devenait déjà cobalt. L'aube approchait.

« Désolée de prendre ton temps alors que tu es pressé, » avait-elle dit.

« Ne t'inquiète pas pour ça. De toute façon, c'est gentil de m'aider, mais je ne peux pas t'impliquer. Je t'ai causé assez d'ennuis comme ça. »

« Hmm... » La jeune fille hocha la tête comme pour approuver. « Je vois. Je crois que je commence à comprendre quel genre de gars tu es. »

« Moi ? »

« Ouais. En gros... tu es assez gentil pour penser aux autres même quand tu as de gros problèmes de ton côté. En même temps, tu essaies de tout assumer par toi-même, et tu ne t'appuies pas sur les autres. »

« Guh... » Son analyse était presque identique à celle de Julis. Il était resté muet.

« Cependant, ton match de quart de finale était plutôt bon. La façon dont tu t'es battu avec Mlle Riessfeld, vous aviez l'air d'une vraie équipe. »

« ... Tu remarques beaucoup de choses. »

Il est vrai que le match de quart de finale avait été une sorte de tournant pour Ayato et Julis. Mais ce n'était pas quelque chose qu'un spectateur occasionnel aurait compris.

« Bien sûr que oui. Et j'ai aussi regardé le match d'aujourd'hui de près — enfin, celui d'hier. Celui où tu n'as pas utilisé le Ser Veresta. Ou peut-être que tu ne pouvais pas ? »

« ... »

Elle avait aussi une intuition impressionnante.

« Oh, désolée, » dit la fille en riant. « Je ne voulais pas être indiscrete. En tout cas, peux-tu me dire quelque chose sur la personne que tu recherches ? »

« Mais je... »

« Ne t'inquiète pas, je ne te suivrai pas ou quoi que ce soit. Tu as juste besoin de savoir où ils sont, non ? »

Alors qu'elle parlait, le mana autour d'eux s'était agité, se rassemblant lentement autour d'elle en une spirale.

« Es-tu... une Strega avec une capacité d'investigation ? » Il s'était douté qu'elle avait des pouvoirs, mais si ces pouvoirs favorisaient la détection, il pourrait lui être possible de découvrir l'emplacement de Flora.

« Pas de recherche, exactement, mais... bien, en quelque sorte en rapport. J'ai cependant besoin de quelques informations pour me faire une *image*. »

« Bien. Je cherche une fille de 10 ans. Son nom est Flora. »

« Juste pour être sûre, elle n'est pas perdue, n'est-ce pas ? »

« Non. Elle est retenue par quelqu'un. J'ai quelques suppositions sur l'identité du kidnappeur, mais rien de certain. »

« OK, je ne pense pas avoir besoin de quoi que ce soit là. Peux-tu me parler de la fille — son apparence, sa personnalité ? Et si tu as une photo, je pourrais l'utiliser. »

Ayato avait dit à la fille tout ce qu'il savait sur Flora. Mais il n'avait rencontré la jeune amie de Julis qu'il y a quelques jours. Il n'avait pas une multitude d'informations à donner. « Je peux demander à quelqu'un qui la connaît mieux, si tu as besoin de plus, » avait-il proposé.

« Non, c'est bon. Je pense que j'en ai assez. Attends. » Sa compagne baissa les yeux et commença à marmonner pour elle-même.

Partie 3

Ayato ne pouvait pas dire ce qu'elle faisait. Mais les gens avaient souvent leurs propres rituels pour activer leurs capacités, donc c'était probablement quelque chose de cette nature.

« Voilà, ça devrait aller. » Elle avait tapé dans ses mains et avait levé les yeux au ciel. « Mais d'abord, j'ai besoin que tu me promettes une chose. D'accord ? »

« Quel genre de promesse ? »

« Promets-moi que tu ne diras à personne ce que tu es sur le point de voir. »

« ... D'accord. Je te le promets. »

Cela semblait assez facile.

« Bien. Je vais commencer. Montre-moi une carte. Plus elle est grande, mieux c'est. »

Ayato avait sorti son appareil mobile. Il avait ajusté la fenêtre aérienne à la taille maximale et avait affiché une carte de la zone de réaménagement.

« Voilà, » Ayato parla, puis s'était tu lorsque la fille avait enlevé son chapeau et détaché ses cheveux.

Elle avait touché son accessoire en forme de casque, et la couleur de ses cheveux avait progressivement changé.

Elle passa du châtain au violet vif — la couleur du lever de soleil qui se déroulait à ce moment précis. Son aura discrète et tranquille s'était transformée en quelque chose d'éblouissant et de puissant.

C'est alors qu'Ayato avait reconnu son visage sculpté à couper le souffle. Pour être honnête, il n'y avait probablement personne à Asterisk, ou même dans le monde entier, qui ne l'aurait pas reconnue maintenant.

La chanteuse suprême. La plus grande idole pop du monde.

La présidente du conseil des élèves et la meilleure combattante de l'Académie pour jeune fille Queenvale, alias la sorcière de la mélodie redoutable, Sigrdrífa, demi-finaliste du dernier Lindvolus.

« Sylvia Lyneheym... » Ayato murmura son nom avec admiration.

Sylvia lui avait souri, puis avait tendu les bras comme pour déployer une paire d'ailes. Par-derrière, le soleil nouvellement levé la baignait de sa brillance.

« Pensée et mémoire, jumeaux ailés, volez, oh, volez vite, et apportez-moi la voix d'un doux enfant emprisonné. »

Une voix claire et forte, totalement différente de la précédente, avait entonné une mélodie triste qui ressemblait à une chanson folklorique.

Bien sûr, Ayato aurait reconnu cette voix. Il s'intéressait peu aux tendances du jour, mais même lui connaissait son nom, son visage et sa voix.

« Au-delà des nuages de l'aube, sur les vents du crépuscule, depuis le bord de la nuit, conduis-nous en avant... »

Alors qu'une tempête de mana faisait rage autour d'elle, le chant de Sylvia la manipulait et la réarrangeait habilement.

Elle était la chanteuse la plus célèbre du monde, et donc la Strega la plus célèbre. Même la Sorcière du Venin Solitaire, Erenshkigal, double championne du Lindvolus, ne pouvait la surpasser en termes de notoriété.

Et les capacités de Sylvia étaient polyvalentes.

Habituellement, Dantes ou Stregas utilisaient leurs propres *images mentales* pour activer leurs pouvoirs. Même une personne aux capacités multiples comme Julis ne pouvait échapper aux limites de son imagerie mentale de feu et de fleurs.

Mais Sylvia Lyyneheym, disait-on, pouvait changer son *image* librement en utilisant la chanson comme médium. Ce qui signifiait qu'en ce moment, elle pouvait utiliser ses pouvoirs pour chercher.

D'une certaine manière, ses capacités rappelaient le Seisenjutsu, qui était le résultat de la recherche de la polyvalence. Mais son pouvoir était d'une nature complètement opposée. Alors que le Seisenjutsu était un ensemble de techniques codifiées, Sylvia atteignait la polyvalence en rendant ses *images* fluides. En chantant des chansons spécifiques à une *image*, elle pouvait manipuler le mana pour donner forme à toutes sortes de phénomènes — bien qu'il y ait certaines limites, comme la consommation de prana et son aptitude aux différentes capacités.

Le seul type de compétence qu'elle ne pouvait pas utiliser était la guérison. Mais même le Seisenjutsu n'avait pas réussi à codifier la guérison. Peut-être était-il fondamentalement différent des autres pouvoirs.

« *Émissaires noirs de la pensée et de la mémoire, volez jusqu'à moi et révélez maintenant la vérité...* »

Lorsque Sylvia avait fini de chanter, deux plumes noires avaient flotté au-dessus de la carte, tournant lentement. Elles tournèrent pendant plusieurs instants, mais leur cercle se resserra de plus en plus.

« Mm-hmm... On dirait qu'elle est à l'extérieur du Rotlicht, dans l'un des coins nord, » annonça-t-elle nonchalamment.

Ayato ne pouvait toujours pas en croire ses yeux, mais il s'était rapidement repris. La fille en face de lui était peut-être la plus grande superstar du monde, mais si ses pouvoirs étaient authentiques, il n'avait pas de temps à perdre à s'en émerveiller. « Est-ce là que se trouve Flora ? »

« Ouais. C'est presque sûr, à moins qu'ils aient pris des mesures très strictes contre la détection. Je pourrais affiner un peu plus si j'avais plus de temps... »

« Non, c'est plus que suffisant. Merci — merci beaucoup. » Ayato avait incliné sa tête en signe de gratitude.

Ils avaient cherché à l'aveugle jusqu'à présent, donc réduire la localisation de Flora était un énorme pas en avant. Il ne leur restait plus beaucoup de temps, mais maintenant il y avait de l'espoir.

Sylvia lui avait adressé un petit rire ravi. « Je suis contente d'avoir pu aider. Bon, je vais te laisser tranquille. En fait, je ferais mieux de le faire, ou mon directeur va me passer un savon. » L'air satisfait, elle replaça son chapeau sur sa tête.

« Mlle Lyyneheym, attendez ! » Ayato avait tant de choses à lui demander, et tant de gratitude à lui rendre. Mais il n'avait pas le temps maintenant. « Pouvez-vous me dire comment vous joindre ? »

« Qu... ? » Son visage était devenu blanc de surprise à sa demande.

Au début, il n'arrivait pas à comprendre sa réaction, mais très vite, il avait compris. « ... Oh. »

Il lui avait demandé sans réfléchir — elle, la chanteuse de renommée mondiale. *Elle ne peut pas donner son numéro de téléphone comme ça, se réprimanda-t-il.*

Mais Sylvia avait étudié le visage d'Ayato pendant un instant, puis avait finalement éclaté de rire. « ... Pfft ! Ah-ha-ha-ha-ha ! Ça me plaît ! Ça fait un moment que personne n'a fait un geste aussi direct envers moi. »

« N-non, je n'essayais pas de faire des mouvements... ! »

« Appelle-moi Sylvie. C'est comme ça que les gens que j'aime bien m'appellent. »

Avec cela, elle avait sorti son appareil mobile et l'avait tourné vers le sien. Le téléphone d'Ayato avait sonné en recevant le contact.

« Mon contact personnel, » avait-elle expliqué. « Tu peux me contacter à tout moment. Bien que j'aie été très occupée ces derniers temps, il se peut que je ne puisse pas répondre. »

« Euh, OK... » Ayato restait déconcerté par la simplicité de l'échange.

« En fait, tu me fascines depuis un moment. Et après t'avoir vu en personne, je pense que je suis encore plus intriguée, » dit-elle avec éclat, en tirant son chapeau plus profondément sur ses yeux, et en lui tapant légèrement sur la poitrine en passant devant lui. « Bonne chance, Ayato. Je prierai aussi pour la sécurité de Flora. »

+++

Après s'être séparé de Sylvia, Ayato avait immédiatement envoyé les données sur la localisation supposée de Flora aux autres.

Leur réponse ne s'était pas fait attendre. De multiples fenêtres aériennes s'étaient ouvertes, d'abord de Julis et Saya, puis d'Eishirou.

« *C'est fantastique que nous ayons un endroit où chercher,* » dit Julis, « *mais comment as-tu fait pour te limiter à cet endroit ?* »

« Hum, eh bien — désolé, je ne peux pas te le dire. »

Sa question était tout à fait naturelle, mais Ayato ne pouvait pas rompre sa promesse à Sylvia.

« *Hmph, d'accord. Je suis curieuse, mais nous n'avons pas beaucoup de temps.* »

« ... *Quoi qu'il en soit,* » ajouta Saya, « *maintenant que nous avons réduit les possibilités, nous y sommes presque.* »

« *Bien,* » dit Eishirou. « *Je connais cette partie de la ville, je devrais pouvoir vous aider.* »

Julis avait hoché la tête. « *Alors, c'est réglé. On se retrouve tous à...* »

« *Mais, Ayato et Julis,* » interrompit Saya. « *Vous deux, vous ne devriez pas venir.* »

« Hein ? »

« Quoi ? »

Les deux étudiants avaient répondu simultanément par la surprise.

« *Qu'est-ce que tu racontes !?* » cria Julis. « *Pourquoi devrions-nous rester en arrière ?* »

« ... *Vous deux devez vous battre dans la finale,* » expliqua Saya. « *Vous n'y arriverez jamais si vous nous rejoignez là-bas.* »

« *C'est vrai, mais...* »

Les exigences du kidnappeur les empêchaient de renoncer au Phénix. Et bien qu'ils aient un indice maintenant, il n'y avait aucune garantie qu'ils puissent sauver Flora. Ils savaient qu'ils devaient encore suivre les

instructions du kidnappeur.

Et pourtant...

« *La finale n'est pas avant midi,* » insista Julis. « *On a encore le temps !* »

« *Non, Sasamiya a raison,* » dit Eishirou, surprenant Ayato. « *Si le kidnappeur est aussi à cet endroit, alors nous devrions garder un petit groupe. De plus, si vous êtes repérés avant que nous la sauvions, vous aurez du mal à vous expliquer.* »

« *Et c'est imprudent de se battre comme ça dans le championnat,* » ajouta Saya. « *Vous devriez prendre tout le repos que vous pouvez.* »

« *Grr... !* »

« *Mais... !* »

Ils avaient tous deux compris la logique des paroles de leurs amis, mais il était insupportable d'être si près du but et de ne pas pouvoir aider.

« *Ayato, Mlle Julis — tout va bien ! Nous allons certainement sauver Flora !* » Cette fois, c'était Kirin qui avait parlé.

« ... » Julis n'avait pas de réponse. Après une longue pause, elle laissa échapper un tout aussi long soupir de défaite. « *Très bien. Alors nous allons concentrer notre énergie sur le championnat.* »

« *D'accord,* » déclara Ayato.

Saya et les autres étaient dans leur droit, donc Ayato et Julis seraient égoïstes de pousser le problème. Ils devaient céder.

« *... Bien. Nous sauvons Flora, et vous deux, vous vengez notre perte. Alors tout le monde est heureux.* » Satisfaite, Saya avait hoché la tête.

« *Oh, c'est vrai,* » dit Julis. « *Vous comptez sur nous toutes les deux.* »

« Pour être honnête, c'est une demande assez élevée, » dit Ayato avec un sourire gêné.

Il voulait détendre l'atmosphère, mais la vérité est qu'il ne sera pas facile de vaincre les Marionnettes sans le Ser Veresta. Sans un plan solide, ils pourraient même ne pas être en mesure de se battre.

« *Pas de quoi s'inquiéter* » dit Saya. « *Dès que nous aurons sauvé Flora, tu pourras utiliser le Ser Veresta.* »

« *Si nous arrivons à temps,* » ajouta Eishirou d'un ton enjoué, s'attirant un regard noir de Saya.

En les voyant tous les deux, Ayato avait senti la tension quitter son corps.

Ils donnaient tous tout ce qu'ils avaient à leurs tâches respectives.

Et ce qu'Ayato devait faire maintenant était...

Chapitre 6 : À chacun son combat

Partie 1

« *Numéro sept, au rapport.* »

La voix irritée au téléphone n'avait demandé que les informations pertinentes.

« *Aucun problème ici.* »

L'œil d'or numéro sept de Grimalkin avait répondu sèchement avec seulement cette information pertinente.

« *Bien.* »

« Et de votre côté ? »

« *En apparence, les choses se passent bien. Personne n'a contacté la garde municipale, et rien n'indique que l'Étoile de l'Ombre soit impliquée. Mais il n'y a pas que les enfants dont on doit s'inquiéter. Seidoukan a aussi cette mégère sournoise. Je ne peux pas vraiment imaginer qu'elle reste en dehors de cette affaire.* »

Les appareils mobiles de ceux du Grimalkin n'ouvraient jamais de fenêtres aériennes. Il était possible de transmettre des images, mais ils ne parlaient que par le biais du son. Et cet appareil particulier n'était entré en contact qu'avec une seule personne : le président du conseil des étudiants de l'institut noir, Le Wolfe.

« *La vérité, c'est qu'on a aussi appris que quelqu'un s'était renseigné sur le gamin. Eh bien, je n'ai pas de juridiction là-bas, comme vous le savez, donc je ne peux pas dire à quel point c'est vrai.* »

« ... »

Malgré la croyance populaire selon laquelle la totalité de la zone de redéveloppement était sous le contrôle de l'Institut Noir Le Wolfe, la situation réelle était plus compliquée. De multiples mafias détenaient le véritable contrôle, et leurs membres de haut rang étaient composés d'élèves ayant abandonné leurs études et de criminels extérieurs à Asterisk.

Bien sûr, les anciens élèves de Le Wolfe constituaient de loin la plus grande faction, et les rangs de ces organisations comprenaient également de nombreux élèves actuels. Le crime organisé et Le Wolfe avaient un lien fort. Historiquement parlant, il est vrai que l'école avait une certaine influence dans ces milieux.

Cependant, ces cercles ne s'entendaient pas bien avec l'actuel président du conseil des élèves, Dirk Eberwein, et par conséquent, les relations entre le Rotlicht et Le Wolfe s'étaient considérablement refroidies. En fait, en raison de l'afflux actif d'étudiants dans les factions anti-Dirk, certains groupes étaient presque ouvertement hostiles à ce dernier.

Dirk avait laissé tout cela se dérouler.

L'homme de Grimalkin n'en connaissait pas la raison, et il ne voulait pas la connaître. Cela ne faisait pas partie de ses fonctions. Tout ce qu'il avait à faire était d'exécuter ses missions à la perfection.

Il avait rassemblé les informations dont il avait besoin pour sa mission, mais les décisions appartenaient au propriétaire d'un Chat.

Et donc, comme d'habitude, il avait demandé des instructions à son propriétaire. « Et si quelqu'un essaie d'interférer ? »

« Nous avons un otage. Utilisez-le. S'ils ne reculent pas, vous pourrez vous débarrasser d'elle. »

L'homme jeta un coup d'œil à la jeune fille assise dans un coin de la pièce. Peut-être s'était-elle endormie. En dehors d'un remuement occasionnel, elle ne bougeait pas du tout.

« Si on le laisse sans le bloquer, ce gamin va causer des problèmes. Nous devons lui montrer que nous sommes sérieux. »

« Compris, » répondit l'homme d'un ton sec.

Peu importe la cruauté de l'ordre, son cœur n'allait jamais faiblir. Bien qu'il soit plus exact de dire qu'il n'en avait dès le départ jamais eu.

Il avait senti un changement dans l'atmosphère qui l'entourait. « ... »

« Qu'est-ce qui se passe ? » La voix demanda avec méfiance, peut-être en

raison de son silence.

« Cette interférence dont nous venons de parler ? Je pense qu'elle arrive. »

Sur ce, l'homme avait mis fin à l'appel et avait levé les yeux au plafond.

+++

« ... Es-tu sûre que c'est ici ? » demanda Saya, sceptique, en regardant le bâtiment.

« C'était l'endroit le plus suspect que j'ai pu trouver. C'est tout. Cependant, je pense que les chances sont plutôt bonnes. » Eishirou haussa les épaules, mais ses yeux étaient très sérieux.

« Tu as vraiment beaucoup de relations, Yabuki, » dit Kirin. « Je suis impressionnée. »

Face à ce compliment, il grimaça faiblement. « Aïe, je ne suis pas si impressionnant. »

« ... Donc, ça veut dire que tu passes beaucoup de temps ici, » dit Saya.

« Euh... Eh bien, tu sais, c'est compliqué... » Eishirou avait maladroitement détourné son regard.

Ses habitudes de loisirs mises à part, l'étendue des relations d'Eishirou était incontestable.

Bien qu' Ayato ait réduit la liste, ils ne connaissaient toujours pas l'emplacement exact de Flora. Pour Saya et Kirin, c'était leur première fois dans le Rotlicht. De nombreux magasins étaient fermés pour la journée, et les grands casinos ouverts vingt-quatre heures sur vingt-

quatre étaient probablement les seuls commerces animés. Les rues étaient calmes, et les deux femmes auraient eu du mal à recueillir des informations. Mais Eishirou avait pu facilement trouver des indices pertinents dans les magasins où il était apparemment un visage familier.

« Alors, qu'est-ce qui rendait cet endroit suspect ? » demanda Kirin.

« Eh bien, il y avait un casino assez connu ici. Mais il a été rénové récemment. »

Kirin regarda à nouveau le bâtiment. Il était très grand — cinq étages. Il faisait face à la rue principale, mais il était plus éloigné du trottoir que les autres bâtiments, caché dans une crevasse sombre.

Les lumières n'étaient pas allumées pour le moment, mais l'extérieur, orné d'enseignes électriques qui auraient ajouté à la lueur de la ville la nuit, était relativement récent. Le bâtiment ne semblait pas avoir besoin d'être rénové.

« D'après ce que j'ai entendu, certains mécènes ont pété les plombs, » poursuit Eishirou. « Ça a l'air bien de l'extérieur, mais c'est un vrai bordel à l'intérieur. »

« Wow... Plutôt effrayant, » dit Kirin.

« Les locataires se renouvellent vite par ici, et il y a toujours quelqu'un qui fait des rénovations. Il y a des entreprises spécialisées dans ce domaine, » expliqua Eishirou. « Mais dans ce bâtiment, les travaux sont arrêtés depuis quelques jours. »

« ... Arrêté ? » Saya fronça les sourcils.

Eishirou avait souri en expliquant l'intrigue. « Il y a eu des problèmes avec l'entreprise qui s'occupait de ça. Le groupe criminel qui dirige cet endroit est pressé, alors je suis sûr qu'ils trouveront quelqu'un d'autre

pour finir le travail. »

« ... Mais en attendant, c'est abandonné, » dit Saya.

« Plus ou moins. »

Les filles avaient échangé un regard, puis elles avaient hoché la tête en silence.

« Alors, pourquoi ne pas jeter un coup d'œil à l'intérieur ? » demanda Eishirou.

« M-Mais comment... ? » demanda Kirin.

Jusqu'à présent, ils avaient surtout cherché dans les immeubles et n'avaient rencontré aucune difficulté pour y pénétrer — bien qu'à proprement parler, il s'agissait d'une intrusion, et la garde municipale leur tomberait dessus s'ils étaient pris. Mais les choses ne seraient pas aussi faciles ici. Même s'il était en pleine rénovation, un casino devait avoir une sorte de système de sécurité.

« Hé, laissez-moi faire. Gardez un œil ouvert, d'accord ? » Eishirou avait sorti son appareil mobile et il l'avait connecté au terminal situé à côté de l'entrée principale.

D'une main exercée, il avait tapé sur son clavier optique, et la porte s'était ouverte avec un sifflement hydraulique.

« Voilà. C'est du gâteau. »

« ... »

Saya et Kirin étaient restées bouche bée devant l'attitude nonchalante d'Eishirou.

« On dirait que le système de sécurité d'origine s'est effondré quand

l'intérieur a été détruit. Celui qu'ils ont mis en place maintenant n'est qu'un bouche-trou bon marché. Ils ont probablement pensé que c'était suffisant pour leur permettre d'effectuer la rénovation. Nous sommes chanceux. »

« Mais quand même..., » commença Kirin.

« ... Tu es un peu trop doué pour ça, » termina Saya.

Alors qu'elles le regardaient avec suspicion, Eishirou s'était précipité pour se défendre. « N-non, non, sérieusement, ce n'est rien ! J'ai trouvé les outils sur le Net, et je ne les ai essayés que quelques fois auparavant... »

« ... »

Kirin et Saya avaient encore des doutes, mais ce n'était pas le moment d'insister. Il était presque midi. Le match de la finale était sur le point de commencer.

« Eh bien, allons-y, entrons ! » dit Eishirou, balayant leurs soupçons. Les deux partenaires suivirent à contrecœur.

« Wow... » L'intérieur du bâtiment était dans un état bien pire que ce qu'Eishirou avait imaginé.

Les équipements de jeu avaient déjà été retirés, et la grande salle centrale, avec son haut plafond ouvert sur le deuxième étage, était triste et vide, avec des murs et des piliers nus. Pour une raison inconnue, les lumières ridiculement criardes étaient restées allumées, projetant des ombres sinistres sur le sol depuis les piliers.

Il y avait plusieurs grands trous dans le plafond, mais il était difficile d'imaginer qu'ils provenaient de la construction. Cela avait dû être causé par le client turbulent. Il est clair que la rénovation était nécessaire.

« On dirait qu'il n'y a personne ici, » dit Kirin en balayant prudemment l'intérieur de son regard.

« J'ai jeté un coup d'œil aux plans des étages, » expliqua Eishirou. « Cet endroit devrait avoir six étages — cinq au-dessus du sol et un sous-sol. »

Il y avait un large escalier à une extrémité du grand hall menant au deuxième niveau. Derrière lui, des escaliers descendaient. Sur le côté, il y avait un ascenseur, mais essayer de l'utiliser serait une mauvaise idée.

« ... En haut, ou en bas ? » demanda Saya.

« Hmm. De toute façon, » dit Kirin, « Si le kidnappeur est ici, nous ne devrions pas nous séparer. Il vaut mieux rester ensemble. »

« Oui, allons-y. » Eishirou avait hoché la tête avec insistance. « Je ne suis pas très bon dans un combat. »

Saya lui avait lancé un regard le jugeant.

« ... C'est là que l'homme est censé dire : "Laissez-moi le combat". »

« Chacun a ses forces et ses faiblesses, » avait-il répondu avec désinvolture. « Et en plus, j'ai essayé. »

« Essayer quoi ? »

« Je ne suis pas un combattant, alors j'ai appelé quelqu'un qui l'est. Je ne sais pas s'il viendra, mais j'ai demandé, alors — qu'est-ce que c'est que ça !? »

Ils s'étaient retournés pour voir une forme qui se tordait, sortant de l'ombre d'un pilier.

« Est-ce que c'est... une personne ? » murmura Kirin, sortant le Senbakiri d'un pouce de son fourreau.

« ... Il y a du mana concentré à cet endroit, » dit Saya. « Probablement une capacité conditionnelle. »

Ce qui signifiait que c'était probablement un piège ou une mesure défensive.

À première vue, elle ressemblait à une personne, comme Kirin l'avait dit, mais elle n'avait que la forme d'une personne — d'un noir de jais, comme si l'ombre entière de quelqu'un avait été détachée, et entièrement lisse, sans avant ni arrière clair. Ses bras se terminaient en pointe comme des cornes acérées, et il n'était pas difficile d'imaginer leur but. Mais dans l'ensemble, il ressemblait à une silhouette humaine.

« Eh bien, nous avons dû prendre le bon chemin. Bon travail, tout le monde. » Eishirou s'était déjà replié vers le mur. Il avait vraiment l'intention de laisser les filles se battre.

L'ombre était restée immobile pendant un moment, sans bouger le moins du monde, puis s'était soudainement précipitée sur Kirin.

Elle l'avait calmement abattu d'un seul coup. Avec le coup du Senbakiri, l'ombre s'était désintégrée comme du sable dispersé par le vent.

L'ombre était rapide, mais l'attaque était simple et facile à prévoir — et surtout, elle était fragile. Ce n'était pas quelque chose de taille à faire face à Saya ou à Kirin.

« Oh, ce n'était pas si difficile, » dit Eishirou. « Même moi, je pourrais gérer quelque chose comme ça... »

Son expression s'était figée au milieu du mot.

Partie 2

Une autre ombre avait surgi d'entre les piliers. Puis une autre, et encore

une autre.

« Ces choses — combien peut-il y en avoir ? » se demandait Kirin.

« ... Aucune idée, » répondit Saya.

Les silhouettes s'élevaient de chaque coin sombre, et il y en avait environ cinquante maintenant. Et il y en avait encore plus qui apparaissaient.

« Ngh... ! »

L'une après l'autre, elles avaient attaqué.

Il avait fallu à Saya à peine un instant pour activer une arme de poing Lux. Elle visa avec un tir rapide pour abattre cinq ombres.

« Cela doit être une capacité autonome ! Il est impossible que quelqu'un les contrôle tous individuellement ! » cria Eishirou en courant dans le couloir pour éviter les choses.

Cela avait réveillé la mémoire de Saya. Elle s'était souvenue de quelque chose qu'Ayato lui avait dit :

Silas, l'un des premiers adversaires d'Ayato, possédait apparemment la capacité de contrôler plus d'une centaine d'automates — mais il ne pouvait en réalité en commander qu'un peu plus de dix à la fois. Les ombres qu'ils affrontaient étaient loin d'être aussi uniformes.

« Les choses produites par les capacités d'autonomie ne peuvent suivre que des commandes simples ! » ajouta Eishirou. « Ils ont probablement reçu l'ordre de se débarrasser de tous les intrus ! »

« ... C'est logique. Alors il n'y a pas besoin de les attaquer tous, » dit Saya.

Elle et Kirin n'avaient pas encore complètement récupéré de la demi-

finale. Plus précisément, la jambe droite de Kirin était blessée, et le prana de Saya n'était pas encore complètement reconstitué. Bien qu'il s'agisse d'ennemis faibles, les filles n'avaient pas l'endurance nécessaire pour les éliminer tous.

« ... Kirin. Retiens-les pour moi. »

« J'ai compris ! »

Elles étaient parfaitement coordonnées. Kirin avait immédiatement vu ce que Saya avait en tête, et avait fait un pas en arrière et changé de position afin de la protéger.

Saya avait rengainé son arme de poing et avait activé un énorme Lux avec un grand canon.

Lors du match de demi-finale, plus de la moitié de son arsenal avait été suffisamment endommagé pour nécessiter des réparations, mais celui-ci était relativement indemne.

« Canon laser Wolfdora de type 39 — tir. »

Elle appuya sur la gâchette, et un jet de lumière en sortit. Cela lui avait pompé une énorme quantité de prana, assez pour que sa vision s'assombrisse pendant un instant, mais elle avait secoué la tête et avait continué.

Le cylindre de lumière avait balayé les ombres dans un rugissement. Quand la grande salle était redevenue silencieuse, seuls les trois étudiants étaient encore debout.

« Ouf... » Saya soupira.

« Saya, est-ce que tu vas bien... ? » Kirin était inquiète.

« ... Je vais bien. »

Elle avait essayé de faire bonne figure devant Kirin, mais son prana mettait plus de temps à se rétablir qu'elle ne le pensait. Étant donné qu'elle avait couru partout depuis la demi-finale sans pratiquement se reposer, il fallait s'y attendre. Pourtant, elle s'était dit qu'elle était peut-être en mauvaise posture.

Utiliser de petits Luxs comme des armes de poing était une chose, mais les armes plus grandes de Saya utilisaient toutes la méthode de transition Lobos. Même un seul tir prenait autant de prana qu'une technique des Météores.

À ce rythme, je ne pourrai tirer que deux ou trois fois de plus au maximum...

Même si elle avait envie de frapper le kidnappeur de Flora, dans son état actuel, il valait peut-être mieux éviter le combat autant que possible. Si le kidnappeur lui remettait Flora sans incident, ce serait l'idéal. Un combat était probablement inévitable, mais — .

« Hé, vous deux ! Je ne pense pas qu'on puisse se détendre tout de suite !
»

Saya avait levé les yeux en entendant le cri d'Eishirou.

« Plus de — !? » lâcha Kirin.

Les ombres surgissaient à nouveau de derrière le pilier. Il y en avait autant qu'avant, peut-être plus.

« C'est sans fin... ! »

Saya pouvait entendre l'appréhension dans la voix de Kirin.

Il n'y avait pas d'autre choix que de forcer le passage. La horde d'ombres se tenait entre eux et les escaliers. Percer les choses serait assez facile si elles étaient à pleine puissance, mais dans leur état actuel, le succès était

beaucoup moins certain.

Pourtant, ce serait bien mieux que de continuer à s'épuiser à combattre.

« ... Kirin, c'est un peu risqué, mais nous devons couper à travers. »

« Oui. Il n'y a pas d'autre moyen. »

Kirin était du même avis, et elles s'étaient fait un signe de tête.

Les ombres s'étaient précipitées sur elles comme une avalanche. Mais juste à ce moment-là.

« Tch ! Qu'est-ce que vous faites ? »

Un souffle féroce sur le côté avait anéanti toute la horde d'un seul coup.

« Eh bien, tu es enfin là ! Il était temps ! »

Eishirou avait accueilli le nouveau venu avec des applaudissements tandis que Saya et Kirin restaient debout, stupéfaites.

« ... Lester MacPhail... Que faites-vous ici ? » se demandait Saya.

Le nouveau venu à la mine renfrognée n'était autre que Lester MacPhail, le neuvième combattant de l'Académie Seidoukan.

« Yabuki m'a traîné jusqu'ici ! Tu crois que j'ai voulu venir !? » avait-il crié, en tenant une hallebarde géante, un Lux.

« Oh, allez, je t'ai "traîné" ? Je n'ai fait que demander gentiment. »

« Ton idée de "demander gentiment" est-elle de menacer le point faible d'un gars ? Ça s'appelle du *chantage* ! »

Bien sûr. Ça ressemble au mode opératoire d'Eishirou.

Pourtant, Lester venait de les sauver. Une nouvelle vague d'ombres faisait maintenant face au nouvel intrus. C'était une chance qu'ils ne pouvaient pas se permettre de manquer.

« ... MacPhail, nous vous laissons vous occuper d'eux. »

« Désolée pour ça ! Merci ! »

Les deux filles lui avaient dit au revoir — Saya sans ambages et Kirin poliment et en s'excusant — alors qu'elles s'enfonçaient dans la nuée d'ombres.

« Quoi ? Hé, attendez ! » La voix déconcertée de Lester les appela, mais elles n'avaient pas le temps.

« Alors, Kirin — en haut ou en bas ? » Saya demanda en ouvrant un chemin avec le pistolet Lux.

« Qu'en penses-tu, Saya ? » demanda Kirin en retour, balançant le Senbakiri sans relâche.

« ... En bas. »

Il n'y avait aucune raison derrière son choix, juste une intuition.

« Je le pense aussi, » répondit Kirin avec un sourire.

En attendant...

« D'accord, MacPhail. Bonne chance. »

Saya et Kirin avaient disparu dans l'ombre, puis Eishirou s'était également envolé avec un simple adieu.

Lester était resté dans le hall avec l'essaim.

Tout avait commencé la nuit dernière. Eishirou l'avait appelé à l'improviste et l'avait convaincu de l'aider.

Lester n'avait aucune idée de la façon dont l'autre garçon avait découvert son secret, mais cela n'avait pas d'importance maintenant.

Eishirou avait brièvement expliqué la situation, et Lester n'avait que peu d'estime pour les personnes qui enlèveraient un petit enfant à leurs propres fins.

En revanche, il avait eu beaucoup de frustration à évacuer après son élimination au troisième tour du Phoenix.

« ... Quand même, sérieusement —, » marmonna Lester en baissant la tête alors que les ombres se précipitent sur lui.

D'un seul coup de hallebarde, il dissipa l'essaim.

Les fenêtres s'entrechoquèrent alors qu'il hurlait à pleins poumons. « Comment me suis-je retrouvé coincé à faire ça tout seul !? »

+++

Ayato vérifia l'heure et se tourna vers sa partenaire, qui était sur le canapé de la salle de préparation, les yeux fermés. « Il est temps, Julis. »

« ... Très bien, » répondit-elle sèchement, puis elle se leva et s'étira. « Bien. Pas de nouvelles de Saya et des autres. »

« ... »

La paire ne pouvait pas prendre le risque de les appeler sans connaître la

situation à l'autre bout. Et le fait que Saya et Kirin n'avaient pas essayé de les contacter était un mauvais signe.

Mais Julis n'avait émis qu'un rire calme et impuissant. « N'aie pas l'air déjà si vaincu, Ayato. Allez, on y va. »

Elle avait ouvert la porte.

Combien de fois lui et Julis avaient-ils emprunté ce passage menant à l'arène ? Ils avaient l'impression qu'il y avait des lustres qu'ils avaient fait ce chemin pour leur premier match dans le Phœnix. Mais en réalité, cela ne faisait que deux semaines.

« Tu sais, Ayato, » murmura Julis, « C'est bien d'avoir des amis sur qui je peux compter. »

« Hein ? » Les mots inattendus l'avaient arrêté dans son élan.

Elle s'était arrêtée, elle aussi, et avait continué, comme si elle pensait à haute voix. « Le fait est que... pour moi, Flora et tous ceux qui sont restés à la maison sont plus importants que tout. J'ai juré de tout faire pour eux, et je pensais qu'ils étaient tout ce dont j'avais besoin. Mais, avec le recul, je peux voir que je ne faisais que me fermer et rendre mon monde plus petit. Je comprends cela, maintenant que j'ai un — un partenaire comme toi, Ayato. »

« Julis... »

« Je peux me faire plus d'amis qui me sont aussi chers que ceux que j'ai à la maison. Comme Saya et Kirin. » Julis avait regardé droit dans les yeux d'Ayato et avait souri timidement. « Maintenant, je peux vraiment leur faire confiance. Alors, ne t'inquiète pas pour moi. Je vais bien. »

« OK... C'est bon à entendre. »

Ils avaient recommencé à marcher, côte à côte, jusqu'à ce qu'ils

atteignent la scène.

Julis laissa échapper une courte inspiration et serra les poings alors qu'ils passaient la porte.

« Et maintenant, depuis la porte Est, Ayato Amagiri et Julis-Alexia von Riessfeld ! Au cours des deux dernières semaines, nous avons assisté à toutes sortes de combats fous dans ce tournoi de Phoenix, mais nous y sommes enfin — la finale ! »

« Oui, j'ai hâte de le voir. »

Les éclairs de lumière étaient aveuglants.

« C'est drôle, » murmura Julis. *« Même avec tout ce qui se passe... je veux vraiment gagner ce match. »*

« Oui, moi aussi, » répondit Ayato.

Elle avait hoché la tête joyeusement. *« Alors, donnons le meilleur de nous-mêmes. Faisons en sorte que tous nos souhaits se réalisent. »*

« Jusqu'au dernier. »

Ayato et Julis avaient regardé devant eux les deux marionnettes autonomes.

L'un d'eux, avec une imposante charpente qui semblait percer le ciel, rugissait de rire. *« Bwa-ha-ha-ha-ha ! Nous nous rencontrons enfin, Ayato Amagiri ! J'ai attendu ce moment si longtemps ! »*

« Hein..., » répondit Ayato avec beaucoup moins d'enthousiasme.

« J'ai beaucoup entendu parler de vous par mon maître, et je n'ai que de grandes attentes ! J'espère que vous suscitez en moi une excitation plus grande que celle de Saya Sasamiya et Kirin Toudou ! » Ardy traça la

cicatrice du katana qui partait de son front et descendait jusqu'à sa joue, et son corps énorme tremblait de joie.

« Eh bien, j'ai peur de ne pas pouvoir le promettre..., » Ayato avait gardé une expression neutre, bien que la bonne humeur de son adversaire soit un peu rébarbative. « Mais nous allons gagner ce match. Quoi qu'il arrive. »

« Hmph ! Ces mots sont toute l'assurance dont j'ai besoin ! » Fixant Ayato dans les yeux, Ardy hocha la tête en signe de satisfaction. « Maintenant, j'espère juste que vous êtes aussi digne de respect que nos précédents adversaires. Et pour... »

« Le match est sur le point de commencer, et tu es là à jacasser sur rien, espèce de gros balourd, » interrompit froidement Rimcy à côté de lui. « Ton gros corps n'est même pas économe en carburant, alors aie au moins un minimum de retenue. Tu pourrais nous rendre service à tous en n'ouvrant plus jamais ta bouche. »

« Hrm... Mais pour le dire franchement, maintenant, ne parles-tu pas plus que moi ? »

« Mes instructions d'arrêter de parler n'étaient-elles pas claires ? »

Partie 3

Alors qu'une arme géante Lux se matérialisait dans les bras de Rimcy, Ardy avait enfin fermé sa bouche.

« ... Je savais qu'ils étaient bizarres, mais pour des Marionnettes, ils sont vraiment bizarres, » marmonna Julis, légèrement étonnée.

Ayato avait ri. « Je suis quand même content que nous soyons contre eux pour la finale. »

« Oh ? Pourquoi ça ? »

« Parce que nous pouvons les affronter sans que rien ne nous retienne. »

Irène ou les jumeaux Jie Long, par exemple, étaient suffisamment forts pour se qualifier pour la finale, mais l'une ou l'autre équipe aurait donné lieu à une bataille très différente.

« Ce sont des adversaires de taille, c'est certain. » Julis avait activé son Aspera Spina.

Lorsqu'Ayato avait activé une lame Lux, l'arène avait éclaté dans des murmures de surprise.

« *Wôw, on dirait qu'Amagiri met à nouveau le Ser Veresta au placard !, »* avait fait remarquer le présentateur.

« *Il faut en conclure qu'il ne peut pas l'utiliser, plutôt qu'il ne veut pas, »* répondit le commentateur. « *Les Orga Luxs, en général, sont connus pour être difficiles à manipuler. Surtout le Ser Veresta. Il se pourrait qu'ils soient sur la corde raide. »*

« *Il y a des rumeurs selon lesquelles une demande de gel d'urgence a été déposée — oh, et nous sommes à quelques secondes de commencer ! Mesdames et Messieurs, voici le dernier match du Phoenix ! Quelle équipe arrivera en tête !? »*

Ignorant les trilles excités de l'annonceur, Ayato s'était concentré. Le match devait commencer à midi pile.

Trois — deux — un —

« *Match pour le titre de champion du Phoenix — Que la bataille commence ! »*

L'écusson sur sa poitrine avait donné l'annonce finale. Ayato libéra son pouvoir et se dirigea directement vers Ardy — .

— Avec Julis à ses côtés.

« Oh-ho ! » Ardy avait crié d'impatience.

« *Hmm ! Est-ce que l'équipe Amagiri-Riessfeld essaie d'éliminer Ardy tout de suite !?* » se demanda l'annonceur.

« *C'est une stratégie classique que de se concentrer sur un seul adversaire. Mais Riessfeld est généralement en défense — on ne la voit pas souvent monter au front,* » nota le commentateur.

L'évaluation était exacte. Ayato et Julis avaient déterminé que l'aspect le plus effrayant de la confrontation avec les deux Marionnettes était la combinaison réelle, lorsqu'elles unirent physiquement pour submerger Saya et Kirin.

Le moyen le plus simple d'y faire face était de vaincre l'un d'entre eux en premier.

Vu leurs capacités défensives, il serait logique de viser Rimcy en premier. Mais elle avait le module de vol. Si elle devait s'échapper dans les airs, l'avantage d'un combat à deux contre un disparaîtrait.

« C'est parti, Julis ! »

« Bien ! »

Ayato avait rapidement stabilisé sa respiration et avait positionné son épée. Il n'y avait aucune raison de se retenir maintenant. « *Style Amagiri Shinmei, Technique intermédiaire — lame à neuf crocs.* »

Une séquence de neuf combinaisons avec cinq poussées et quatre frappes différentes. C'était la plus difficile des techniques de niveau intermédiaire, mais la barrière d'Ardy s'était instantanément levée pour bloquer chacune d'entre elles.

Le robot mâle se mit à rire de façon fanfaronne. « Dommage, j'ai déjà les données sur cette attaque ! »

« ... Je pensais que vous le feriez, » répondit Ayato.

« Hrm ? »

Ardy était déconcerté par son sourire plein d'assurance.

Ayato avait utilisé cette technique contre les poupées de Silas. Ernesta avait créé ces marionnettes, il n'était donc pas surprenant qu'elle ait collecté les données à l'époque et les ait transmises. Lui et Julis avaient déjà pensé à cela.

« Explosion Fleurale — *Primrose* ! »

Immédiatement, une vague de chaleur intense s'était élevée derrière Ayato.

La barrière d'Ardy était en effet comme un bouclier — elle ne pouvait défendre qu'une zone limitée à la fois. Ce qui en faisait le Bouclier Ultime était la capacité de le projeter instantanément, dans n'importe quelle direction.

Mais il lui serait difficile de se défendre contre des attaques simultanées provenant de plusieurs directions.

Ardy grogna en balayant les fleurs de flamme qui se précipitaient vers lui avec son marteau géant. Bien que Julis ait activé ses pouvoirs à une distance beaucoup plus courte que d'habitude, son contrôle était impeccable.

Pendant ce temps, Ayato s'était avancé pour sa prochaine attaque. « Style Amagiri Shinmei, première technique — *Serpents jumeaux*. »

Naturellement, il cibra le blason de l'école d'Arady. Mais alors...

« Vous devez vous sentir terriblement confiant pour me laisser sans contrôle. »

Avant qu'il ne puisse attaquer, un jet de lumière tourbillonnant s'était approché d'Ayato et de Julis par le côté.

C'était le Ruinsharif, l'arme incrustée dans le bras gauche de Rimcy.

« Je n'en rêverais même pas. » Ayato avait attrapé la main de Julis pour l'éloigner de justesse de l'explosion. « Nous gardons aussi nos yeux sur vous. »

« Quoi !? » Rimcy avait été assez surprise pour écarquiller les yeux, ce qui est rare. Elle avait dû penser qu'elle avait attaqué avec un timing parfait.

Il est vrai qu'il aurait été difficile pour Ayato de l'esquiver dans des conditions normales. Mais maintenant, avec son pouvoir libéré, ses sens avaient été élargis à leurs limites. Il était capable d'absorber toutes les informations autour de lui comme s'il regardait d'en haut.

Ceci était connu dans le style Amagiri Shinmei comme l'état de *shiki*.

En général, il était plus efficace lorsqu'il s'agissait d'affronter plusieurs adversaires. En combat singulier, il n'était pas très utile et dépensait de l'énergie inutilement.

Mais Julis avait mis au point un plan audacieux qui faisait appel à cette technique.

Comme l'avait souligné le commentateur, vaincre un adversaire pour

créer une situation de deux contre un était la stratégie la plus classique dans les batailles par équipes de deux contre deux. Mais cette stratégie comportait le risque évident de laisser un adversaire libre d'attaquer sur le côté.

Si Ayato pouvait utiliser le *shiki* pour saisir le champ entier, cependant, il connaîtrait les mouvements de Julis ainsi que ceux d'Ardy et de Rimcy. Ensuite, si Rimcy attaquait comme elle venait de le faire, tant que Julis était à proximité, il pourrait la guider hors du chemin.

Bien sûr, ce n'était qu'une option théorique, rendue marginalement pratique par les réflexes rapides d'Ayato. Et ils seraient toujours sans défense contre les attaques qu'il ne pourrait pas esquiver. (Les Grues liées de Kirin, par exemple, seraient impossibles à esquiver même en état de *shiki*). Et surtout, cette tactique serait impossible si Julis n'avait pas une confiance inconditionnelle en Ayato.

Mais cela nous permet de réduire considérablement le risque de se battre à deux contre un !

Ils ne s'attendaient pas à ce que l'avantage dure, étant donné la rapidité avec laquelle Ardy et Rimcy avaient appris jusqu'à maintenant, mais ils n'avaient pas non plus l'intention que le match dure longtemps.

« Ayato, finissons-en avec lui ! »

« J'ai compris ! »

Julis était complètement concentrée sur Ardy.

Ayato et elle s'étaient battus si près l'un de l'autre qu'ils avaient failli se heurter. La seule raison pour laquelle ils ne l'avaient pas fait, c'est à cause du *hisshiki*.

« Explosion Fleurale — *Livingston Daisy* ! »

D'innombrables flammes s'élevèrent du sol, tourbillonnant en chakrams de feu. Cette fois, elle avait mis l'accent sur le nombre plutôt que sur la puissance, faisant des chakrams plus petits que d'habitude. Plus de vingt roues brûlantes se précipitèrent sur Ardy.

« Guh ! »

La cible de la défense de Rimcy n'était plus Ayato ou Julis, mais les chakrams. Et bien qu'elle ait appris rapidement, ses balles de lumière abattant les chakrams les uns après les autres, il n'y avait aucune chance qu'elle puisse en gérer autant.

« Style Amagiri Shinmei, Technique du milieu — *Chardon à dix cornes*. » Ayato s'était tordu pour porter deux coups consécutifs.

« Ungh ! »

Ardy laissa échapper un beuglement en déviant les attaques à quelques centimètres de son écusson d'école, tandis que plusieurs chakrams creusaient des marques peu profondes dans son armure.

Ayato avait alors repositionné son épée et changé de direction, se rapprochant rapidement de Rimcy.

« !? »

Elle avait été surprise, car elle s'était concentrée sur la protection d'Ardy, mais elle n'avait pas perdu de temps pour changer son objectif en Ayato.

Pourtant, il avait une longueur d'avance.

Avec un cri, il esquiva le barrage de balles de Rimcy et frappa en position basse, tranchant en deux l'arme dans sa main droite. Mais alors qu'il était sur le point de lancer une autre attaque, un mur de lumière l'avait bloqué — la barrière d'Ardy.

Ayato avait fait un pas de côté pour se glisser autour, mais l'unité de vol de Rimcy l'avait transportée dans les airs.

Mais ça aussi, c'est ce à quoi Julis et Ayato s'attendaient.

« Ha — juste ce que nous attendions... ! » se dit Julis.

En regardant le match des Marionnettes contre Saya et Kirin, ils avaient remarqué que la barrière d'Arady mettait moins de temps à se déployer près de lui. Il y avait un décalage lorsqu'il l'utilisait pour protéger quelqu'un de plus éloigné.

« Floraison — *Gloriosa* ! » Julis abattit l'Aspera Spina, et un cercle magique apparut sur le sol. Des griffes de feu géantes avaient surgi pour écraser Arady dans leur poigne.

« Rrrrrgh ! Ce n'est rien ! »

Arady déplaça son marteau pour souffler les flammes et s'échapper du piège par la force.

« Ouf... ! »

Il avait gémi de soulagement. Son armure était parsemée de taches brûlées, mais il avait évité des dégâts importants.

« De quoi est faite cette armure... !? » Julis fit claquer sa langue en signe de frustration et se regroupa avec Ayato.

« Je suppose que nous devons tout recommencer, » avait-il dit.

« Tu te rends compte que les mêmes astuces ne fonctionneront pas deux fois sur eux ? » Elle calma son souffle et jeta un coup d'œil aux Marionnettes pour voir qu'elles s'étaient retirées à distance. Ils semblaient également se regrouper. « Je dois avouer que ça fait mal que nous n'ayons pas réussi à l'avoir avec cette offensive. Je pense que cette

stratégie devrait fonctionner encore un peu, mais... »

Sans le Ser Veresta, il n'y avait presque rien que l'un ou l'autre puisse faire pour pénétrer la barrière d'Ardy. Julis attaquant à pleine puissance était une possibilité, mais Ayato doutait que leurs adversaires restent les bras croisés pendant qu'elle prenait le temps de charger son attaque.

« As-tu une technique d'épée comme celle de Kirin ? » demanda Julis. « Quelque chose pour manipuler cette barrière... ? »

« C'était seulement possible parce que c'est la force de Kirin — enfin, du style Toudou. Je pourrais essayer quelque chose de similaire, mais pas à ce niveau. En plus, ça aurait pu marcher sur Ardy avant, mais je ne pense pas que ça marcherait maintenant. »

À la fin du match de demi-finale, Ardy avait appris à s'adapter aux attaques en série de Kirin.

« Donc notre seule option est de les submerger avec des attaques rapides, » marmonna Julis, l'air résigné.

Juste à ce moment-là, le rire rauque d'Ardy résonna dans l'arène. « Bwa-ha-ha-ha-ha ! C'est merveilleux ! Vraiment merveilleux ! C'était une meilleure attaque combinée que je n'aurais pu l'imaginer, Ayato Amagiri, Julis-Alexia von Riessfeld ! Je sais que nous évoluons avec chaque jour qui passe. Mais il semble que vous pourriez bien nous surpasser. Donc, nous n'avons pas d'autre choix que de vous présenter notre atout. »

La foule avait crié.

« *Wôw, Ardy vient de le dire ! Est-ce que ça veut dire qu'on est sur le point de les voir se combiner !?* »

Le présentateur avait joué les mots d'Ardy pour le public, mais pour Ayato et Julis, c'était une situation grave.

« Si ça ne tenait qu'à moi, nous l'aurions fait dès le début, » ajouta Ardy.
« Mais Rimcy ne l'aurait pas permis. »

« ... Bien sûr que non. Le maître nous a dit maintes et maintes fois de ne pas utiliser ce pouvoir à la légère. » Rimcy le regarda froidement et laissa échapper un long soupir théâtral. « Mais il semble qu'il n'y ait pas d'autre moyen pour vous vaincre tous les deux. Que cela me plaise ou non. »

« ... Pensez-vous que nous allons juste rester là et vous laisser vous combiner ? » Ayato avait positionné son épée.

Partie 4

Malgré les commentaires d'Ardy et de Rimcy, en réalité les deux équipes étaient à égalité, et c'était être généreux envers Ayato et Julis. Ce dernier avait semblé avoir l'avantage, car le plan de Julis fonctionnait parfaitement, mais il était clair que la situation serait inversée si le combat s'éternisait.

« Vous devez savoir que vous vous rendez vulnérables en combinant, » déclara Julis. « Nous n'allons pas rater cette occasion. »

Ayato était silencieusement d'accord avec elle. Saya et Kirin avaient été prudentes parce que c'était la première fois qu'elles le voyaient, mais Ayato et Julis savaient à quoi s'attendre, alors ils n'hésiteraient pas.

« Vous avez tout à fait raison, » dit Rimcy. « Cette manœuvre prend du temps, et il vous serait facile de nous vaincre dans le processus. Mais pensez-vous vraiment que notre maître ne s'est pas préparé à cela ? »

Elle avait tendu sa main gauche — le Ruinsharif — droit vers le haut.

« Ruinsharif, mode *Wolkenwulf* — puissance de sortie maximale. »

Le Ruinsharif s'était transformé. Maintenant, elle ressemblait plus à un

canon géant.

« Pas si vite... ! » Ayato avait bondi sur elle. Mais avant qu'il ne puisse l'atteindre, un énorme obus de lumière avait jailli du Ruinsharif. Il était étonnamment lent, et il planait en plein ciel au-dessus de la scène.

« Julis, reviens ! »

Sans autre avertissement, l'obus avait éclaté, dispersant d'innombrables petites balles de lumière.

Ayato avait essayé de se rapprocher de Rimcy à travers la grêle de balles, mais ce n'était pas une tâche facile, même avec le *shiki*.

« Purge de l'unité ACM, première armure extérieure, Lux, » avait entonné Rimcy. « Transfert du contrôle des limites. »

Pendant ce temps, Rimcy et Ardy s'étaient préparés à s'associer.

« Alors, voilà à quoi ça se résume... ! » Ayato se résigna à subir quelques dégâts en se jetant dans la tempête. Aussi puissant que soit l'obus original, s'il canalisait tout son prana pour se défendre, il devrait être capable d'endurer ces minuscules fragments.

Il grimaça. L'impact était bien plus fort qu'il ne l'avait prévu, mais il s'en était sorti. « Je te tiens maintenant ! »

« ... Une tentative courageuse, Ayato Amagiri. »

Ayato avait déplacé son épée de toutes ses forces et avait dépassé Rimcy.

La lame avait traversé son écusson. Mais...

« Tu as un pas de retard ! » Ardy se mit à rire.

L'unité de vol de Rimcy s'était déjà séparée pour se combiner avec Ardy.

« *Camilla Pareto — badge cassé.* »

L'écusson annonçait la défaite de Rimcy en utilisant le nom de Camilla, puisque Rimcy combattait en tant que mandataire de Camilla et portait son écusson.

« Combinaison, complète ! » Devenu encore plus grand qu'avant, Ardy créa une rafale avec son marteau, assez forte pour souffler des hommes adultes.

« Oh, calme-toi, » gronda Rimcy. « Maintenant, le reste dépend de toi. »

« Mm-hmm ! Merci ! »

Rimcy avait délibérément reculé d'un pas, et Ardy s'était avancé.

« Alors, commençons le deuxième tour ! »

+++

Dès que Kirin et Saya étaient arrivées au sous-sol, elles avaient fait face à une porte massive. Mais au moins, c'était une porte ordinaire qui s'ouvrait à la main, sans verrou électronique.

Après avoir combattu les ombres à l'étage, si le kidnappeur était ici, il devait déjà connaître leur présence. Elles n'avaient pas l'intention de se faufiler maintenant, mais l'ennemi avait un otage. Il semblait sage de décider de leurs rôles au cas où il y aurait des problèmes.

« Saya, laisse-moi y aller en premier. »

Même si elle était blessée, c'était à Kirin de prendre la tête.

« ... Bien. » Saya pourrait faire le point sur la situation globale et agir en fonction des besoins.

En la voyant hocher la tête, Kirin avait lentement ouvert la porte.

Elles trouvèrent devant elles une grande pièce dégagée, semblable à la salle principale de l'étage. Mais alors que celle du rez-de-chaussée était haute de deux étages, le plafond ici était plus bas et il y avait beaucoup plus de piliers.

Quelques luminaires ressemblant à des lanternes éclairaient divers points de la pièce, mais il ne s'agissait pas de l'éclairage réel du bâtiment, et l'espace était donc toujours aussi sombre. Il y avait cependant quelques lampes de travail suspendues qui étaient beaucoup plus lumineuses que le reste, et l'une d'elles mettait en évidence une petite fille. Ses mains et ses pieds étaient liés, et elle était appuyée contre un pilier.

« Flora ! »

Au cri de Kirin, elle leva la tête, surprise.

« *Mmmf !* » Elle secoua violemment la tête, essayant de parler à travers le bâillon, mais ses mots étaient inintelligibles.

Soudain, Kirin avait senti une présence menaçante et avait fait un bond sur le côté.

Un moment plus tard, une énorme pointe noire, comme une énorme épine ou une épine d'oursin surdimensionnée, avait jailli de l'ombre d'un des piliers et avait transpercé l'espace où Kirin se tenait.

D'autres pointes avaient volé vers elle, l'une après l'autre.

« Ngh... ! » Un petit gémissement lui échappa tandis qu'elle résistait à la

douleur qui lui parcourait la jambe et parvenait à peine à esquiver chaque projectile. Il était impossible de prévoir d'où viendrait le prochain.

Il a fait ces silhouettes au rez-de-chaussée. Son pouvoir utilise les ombres comme des armes — !

Avec autant de sources de lumière dans la pièce, chaque objet projetait des ombres multiples. Kirin devait faire attention non seulement au sol, mais aussi aux murs et au plafond. Cet espace avait été aménagé pour maximiser la puissance de l'utilisateur.

Cependant, il ne contrôlait pas vraiment les ombres. Il utilisait les ombres comme noyau de son *image* et y rassemblait le mana.

« Alors vous êtes Kirin Toudou. Il semble que j'ai attrapé un assez gros poisson. »

Les attaques s'arrêtèrent soudainement, et un homme se matérialisa de l'ombre sombre du pilier où Flora se tenait. Ses yeux étaient froids et morts, lui donnant un frisson dans le dos. Sa voix avait un froid similaire, sans émotion.

« ... Vous êtes le kidnappeur ? »

Au lieu de répondre à la question de Kirin, l'homme agita son doigt. Une pointe était sortie de l'ombre de Flora et s'était arrêtée contre sa gorge.

« Si vous vous mettez sur mon chemin, je ne peux pas vous promettre que vous récupérerez la fille vivante. »

« N-Non... ! S'il vous plaît, arrêtez ça ! Cela ne ferait que vous nuire ! »

Si — c'était bien trop horrible pour que Kirin l'imagine — mais s'il devait faire une telle chose, cela ne servirait à rien. L'objectif du kidnappeur ne serait pas atteint, et cela ne ferait que s'ajouter à ses crimes.

Mais le regard froid comme la pierre de l'homme s'était simplement enfoncé dans Kirin. « Je vais vous dire une chose. Je me fiche de ce qui m'arrive. »

Les mots étaient glaçants, Kirin pouvait voir qu'il les pensait. Cet homme n'hésiterait pas à mettre sa menace à exécution si elle n'obtempérait pas.

« D'abord, lâchez votre arme. »

« ... Ngh. »

Désobéir n'était pas une option. Résignée, Kirin posa lentement le Senbakiri sur le sol, et — .

« Kirin ! Va chercher Flora ! » L'appel aigu de Saya avait résonné dans le sous-sol.

Quelque chose avait traversé le pieu contre la gorge de Flora et l'avait réduit en poussière.

Un instant plus tard, il y avait eu un coup de feu sourd et un flash de lumière brillante.

Une fusée — !

La lumière crue avait temporairement effacé la multitude d'ombres, en laissant quelques nouvelles. Cela signifiait qu'elles pouvaient dire d'où viendrait la prochaine attaque.

Kirin avait ramassé le Senbakiri et s'était élancée vers Flora. La douleur dans sa jambe n'avait plus d'importance maintenant. Elle ne se souciait pas si elle tombait.

L'homme fronça légèrement les sourcils et agita son doigt. Le mana se tordit alors qu'une nouvelle pointe émergeait de l'ombre de Flora.

« Je ne pense pas ! » Le coup d'épée de Kirin coupa la pointe juste à temps, et elle roula pour attraper Flora dans ses bras. Pour les couvrir, un barrage rapide de balles de lumière fusa de la porte vers le kidnappeur.

« Cette adresse au tir — ça doit être Saya Sasamiya. » L'homme avait esquivé sans effort, mais Kirin avait maintenant tout le temps dont elle avait besoin.

Avec Flora dans les bras, elle avait couru vers l'entrée — et là, sa jambe droite avait lâché.

« Gah... ! »

En serrant les dents de douleur et en utilisant toutes ses forces pour ne pas tomber, Kirin avait défait les liens de Flora.

« Kirin ! » Saya avait appelé de l'extérieur.

« Je vais bien ! Prends Flora ! » Elle avait arraché le bâillon de Flora.

« M-Miss Toudou ! Merci ! » s'écria Flora, au bord des larmes.

« Ne le dis pas. Dépêche-toi, passe par là — ! » Kirin força un sourire pour mettre Flora à l'aise et la poussa fermement vers la porte.

Pendant ce temps, des piques volaient vers elles depuis les ombres environnantes. Saya les avait toutes abattues.

« OK ! » En frottant ses larmes, Flora se mit à courir. C'était une Genestella, même si elle n'était encore qu'une enfant, et elle arriva rapidement à la porte.

En la voyant passer, Kirin fit de nouveau face à l'homme. « Eh bien... ? Maintenant, qu'allez-vous faire ? »

« Quoi d'autre ? Je vais vous éliminer toutes les deux et récupérer la fille. »

Apparemment, il n'avait pas l'intention de les laisser partir.

Une lame d'un noir d'encre sortit du bras de l'homme — pas un Lux, mais une vraie lame. Elle n'était pas plus grande qu'une dague, mais elle semblait être attachée directement à son bras, probablement parce qu'il préférait avoir les mains libres.

« Alors sur ma vie, je ne peux pas vous laisser passer. »

Kirin avait brandi le Senbakiri.

À en juger par le combat jusqu'à présent, il y avait à tous les coups des limites à ses capacités.

D'abord, il ne pouvait pas déplacer ses ombres rapidement. S'il le pouvait, il aurait empalé Kirin il y a longtemps.

Cela l'avait amenée à deviner une autre contrainte : l'homme ne pouvait utiliser sa capacité qu'avec des ombres qu'il pouvait voir directement. Les ombres à l'étage avaient utilisé une capacité conditionnelle, donc il devait être capable de les voir quand il l'avait mise en place.

Une capacité spécialisée pour les attaques-surprises et les assassinats, pensa-t-elle. Elle serait redoutable dans ces contextes, mais un combat frontal était une tout autre histoire. Les attaques depuis son angle mort seraient gênantes, mais heureusement, Kirin avait Saya pour la soutenir. Elle pouvait compter sur les talents de tireuse de sa partenaire pour cela.

Mais Kirin avait vite découvert qu'elle était trop optimiste.

« Guh... ! »

L'homme l'avait attaquée, et elle avait bloqué avec son épée. Il visait un

point vital avec une précision mortelle, et le coup était puissant.

Kirin l'avait dévié vers le haut, mais l'homme avait rapidement retrouvé son équilibre pour contrer avec une poussée rapide.

Jugeant qu'elle ne pouvait pas parer, Kirin sauta sur le côté — mais sa jambe droite traîna. La lame noire effleura son bras gauche, la ralentissant, et le genou de l'homme s'enfonça profondément dans son estomac.

« ... ! »

Elle avait failli s'effondrer sur le sol, mais elle ne pouvait pas se laisser abattre. Rassemblant toutes ses forces, elle avait fait un bond en arrière pour s'éloigner de lui.

Un pic avait été lancé sur elle depuis les ombres alors qu'elle atterrissait, mais Saya l'avait géré.

Partie 5

Il est bon. Ce n'est pas que Kirin l'avait sous-estimé. Elle avait aussi le handicap de sa jambe à gérer. Mais elle n'était pas sûre de pouvoir vaincre cet homme, même avec toute sa force.

Kirin avait une meilleure maîtrise de l'épée, mais il avait un avantage écrasant au combat à mains nues. Et il n'y avait pas la moindre incertitude dans ses attaques. Sa technique de combat était entièrement tournée vers un seul but : détruire son adversaire.

Kirin avait deviné que Saya était occupée alors qu'elle devait protéger Flora et gérer les ombres sous son contrôle.

Elle pourrait avoir une chance en utilisant les grues liées, mais ce serait difficile avec sa blessure.

Je dois prendre le risque — mais si j'échoue... ?

Mais l'homme ne lui avait pas laissé l'opportunité de réfléchir. D'un pas étonnamment calme, il se rapprocha pour déclencher une série de coups — sa gorge, puis sa poitrine, sa tempe, son bas-ventre. Il avait attaqué avec la lame, le poing et la jambe. Chaque coup visait un point vital, et chacun d'entre eux aurait mis fin au combat s'il touchait.

« C'est fini, » murmura soudainement l'homme.

« Hein ? »

Il avait disparu.

À ce moment-là, Kirin avait réalisé qu'elle était tombée dans son piège.

Il y avait un mur en face d'elle. Avec la lumière derrière elle, elle avait projeté son ombre contre le mur.

Je suis dans le passage. Saya ne peut pas tirer — !

« Kirin, bouge-toi ! »

Au cri de Saya, elle s'était éloignée — un instant trop tard. La pointe de son ombre lui avait transpercé le côté.

La douleur était comme une masse de fer brûlante qui s'enfonçait en elle. Elle n'avait pas pu retenir un cri alors que le rouge imprégnait ses vêtements et que la force se vidait de son corps.

Kirin avait failli lâcher le Senbakiri, mais elle s'était mordu la lèvre pour tenir bon. Les mains tremblantes, elle trancha la pointe... mais c'était tout ce qu'elle pouvait faire. Elle utilisa après son épée comme une béquille pour ne pas tomber.

« J'ai touché un point vital. Vous saignez trop pour vous battre. Si vous ne

vous faites pas soigner rapidement, cela vous coûtera la vie, » lui déclara l'homme avec un détachement clinique, se dirigeant nonchalamment vers la porte.

« Je... n'ai pas encore fini. » Avec des pas instables, Kirin avait bloqué son chemin.

« Et que pouvez-vous faire, avec ces blessures ? »

La voix de l'homme ne la ridiculisait pas ni ne la méprisait. C'était comme s'il disait simplement la vérité.

Et c'était la vérité. Il lui restait peut-être un coup de katana.

« Voulez-vous... le découvrir ? »

Même s'il ne lui restait qu'une seule attaque, elle n'abandonnerait pas sans le prendre.

Kirin prit quelques respirations mesurées, puis rengaina le Senbakiri et ajusta sa position.



« Une attaque rapide... ? » L'homme plissa les yeux avec prudence. Il ne baissa pas sa garde un seul instant.

« Technique de dégainage de l'épée de style Toudou — *Aile repliée*, » murmura-t-elle, en dégainant le Senbakiri.

— *Du moins, c'est ce qu'il lui semblait.*

« Quoi... ? »

Pour la première fois, la surprise était apparue dans ses yeux de pierre.

En fait, Kirin n'avait même pas encore dégainé le Senbakiri.

Mais par réflexe, il était déjà en mouvement pour répondre à la feinte.

De son point de vue, il s'était fait avoir.

Le Senbakiri avait glissé hors de son fourreau et avait traversé l'air.

Sa pointe avait proprement sectionné les tendons de ses deux bras.

« Impossible... »

La technique maîtresse du style Toudou était les Grues liées — des attaques en série incessantes. Mais le principe de cette technique consistait à utiliser le champ de vision, la respiration, les mouvements et les manières de l'adversaire pour le manipuler.

En poussant ce principe à l'extrême, on obtenait l'attaque de dégainage

du style Toudou — un mirage qui faisait voir à l'adversaire un sabre dégainé alors qu'il était encore dans le fourreau. C'était la première fois que Kirin l'utilisait avec succès en combat réel.

« Argh... ! »

Mais elle avait atteint sa limite physique, et elle était tombée à genoux.

Pendant ce temps, l'homme était toujours debout, bien que ses bras pendaient mollement à ses côtés. « Un mouvement impressionnant, mais pas assez pour m'achever. Je peux encore... »

Avant qu'il ne termine sa phrase, il avait été englouti dans un maelström de lumière.

« Non. C'est fini pour vous. » Le tir du Wolfdora de Saya avait projeté l'homme contre le mur, qui s'était effondré sous l'impact. La pluie de débris l'avait enterré.

Kirin savait que sa partenaire ne manquerait pas l'ouverture. Elle s'était agenouillée pour lui donner un bon angle de tir et lui avait laissé le reste. Elle avait une confiance totale en Saya.

« Kirin, tiens bon ! »

« Mlle Toudou ! Mlle Toudou ! »

Alors que Saya et Flora couraient vers elle et que sa conscience s'estompait, les pensées de Kirin s'étaient tournées vers Ayato et Julis.

Bon... Que s'est-il passé dans leur match... ?

+++

Accablant.

Il n'y avait pas de meilleur mot pour décrire sa force.

Ardy avait rugi de rire. « Quel est le problème, Ayato Amagiri ? »

Ayato avait esquivé de justesse le marteau d'Ardy, puis s'était retourné derrière lui et avait avancé son épée pour une attaque.

Bien sûr, l'attaque n'avait jamais atteint sa cible et avait été absorbée par la barrière défensive.

En plus de cela, une autre barrière s'était levée pour projeter Ayato au loin, et Ardy avait balayé latéralement avec le marteau sur son corps en l'air. Ayato avait tendu la main pour placer son épée contre le sol, changeant sa trajectoire suffisamment pour esquiver l'attaque.

« Explosion Fleurale — *Primrose* ! » Les boules de feu de Julis s'étaient précipitées sur Ardy, mais elles avaient également été repoussées par de multiples barrières.

« C'est quoi ce bordel !? » Julis fulminait. « Il est tellement fort maintenant, c'est juste absurde ! »

« J'ai le même sentiment... ! » Ayato s'éloigna d'Ardy pour se regrouper avec elle, puis hocha la tête avec un sourire douloureux.

Depuis la demi-finale, Ayato avait pensé que la force d'Ardy était anormale.

De ses caractéristiques de base comme la force et la vitesse à la puissance de ses armes, cela avait été amélioré de toutes les manières imaginables. Même si toute la source d'énergie de Rimcy avait été canalisée en lui, cela n'aurait pas pu augmenter sa puissance d'autant.

Ce qui était encore plus terrifiant, c'est qu'il était encore plus fort qu'à

l'époque.

« Il n'a pas mis plusieurs barrières à la fois quand il a combattu Saya et Kirin ! » protesta Julis.

Apprendre vite était une chose. Mais ceci était d'un tout autre niveau.

Heureusement pour eux, Ardy n'attaquait pas avec beaucoup d'agressivité. Il semblait vouloir profiter de ce combat le plus longtemps possible.

« Bwa-ha-ha-ha ! Merveilleux ! » s'exclama la marionnette. « Mon corps déborde de force ! Et je peux l'exploiter bien mieux qu'avant ! Quelle joie ! Quelle splendeur ! Voilà le véritable pouvoir que mon maître m'a conféré ! »

« Le vrai pouvoir... ? » Avec cette phrase, une possibilité était apparue dans l'esprit d'Ayato. « Hey, Julis — et si Ardy avait ces spécifications depuis le début ? »

Et si se combiner avec Rimcy était un moyen non pas de le rendre *plus* puissant, mais de libérer un pouvoir qu'il *avait déjà* ?

« Comme avec ton sceau ? » demanda Julis. « Ce n'est pas impossible, mais pourquoi feraient-ils... ? Ayato ! »

Alerté par son cri, il avait vu Ardy brandir son marteau comme un fusil, la tête pointée vers lui.

« Prends ça — mon Marteau de Wolnirrrrrr ! » Ardy hurla, et avec un boom qui fit trembler l'air, la tête du marteau fonça vers eux.

« Julis, accroche-toi ! » Ayato l'avait tirée près de lui et avait fait un bond sur le côté.

Après que l'explosion qui avait suivi les ait propulsés et envoyés au sol, ils

avaient rapidement repris leur position — et avaient vu que toute la zone proche du point d'impact du marteau était maintenant un cratère.

« Ce mouvement semble aussi plus puissant qu'avant..., » murmura Julis à côté de lui.

C'était déjà assez destructeur, mais maintenant, même s'ils évitaient un coup direct, ils pouvaient être blessés par l'onde de choc.

« Bwa-ha-ha-ha ! Je n'ai pas encore fini ! » Ardy rigola.

Ardy avait attrapé le marteau de retour dans le manche, et avait immédiatement visé à nouveau.

« Cette chose peut aussi faire des tirs rapides... !? »

« Julis, cours ! »

Les deux élèves s'étaient précipités le long du bord extérieur de la scène. Explosion après explosion, ils étaient poursuivis.

« Est-ce le mauvais moment pour demander si tu as un plan ? » demanda Ayato.

« C'est le cas, en fait ! Mais peut-être que si nous pouvions faire quelque chose à propos de cette barrière... »

Ils se creusaient tous deux la tête en courant, mais il serait difficile de surmonter une telle différence de force.

« Hrm. Contrairement à Rimcy, je ne suis pas un grand tireur d'élite. Je n'arrive pas à toucher quoi que ce soit — Oh, attends. » Comme si une idée brillante l'avait frappé, Ardy avait éclaté de rire. « Bwa-ha-ha-ha-ha ! Mais bien sûr ! Et si j'essayais *ça* !? »

Soudain, une barrière s'était levée pour bloquer le chemin d'Ayato et de

Julis.

« Qu-Quoi, maintenant !? » cria Julis.

Ils avaient essayé de changer de direction, mais de multiples barrières s'étaient déjà matérialisées pour les entourer.

« Maintenant, vous allez avoir du mal à esquiver ! »

Alors qu'Ardy rayonnait, son marteau s'était précipité vers eux.

« Ngh... ! »

« Argh... ! Explosion Fleurale — *Anthurium* ! »

Elle avait rapidement formé un bouclier de flammes, mais le marteau l'avait traversé sans problème. Ayato avait sauté devant elle, le prana concentré. Ils avaient été engloutis par une vague de concussion qui semblait assez puissante pour lui déchirer ses membres l'un après l'autre, et sa vue s'était obscurcie pendant un moment, il avait heurté une barrière avec assez de force pour entendre ses os craquer. Il avait l'impression que quelqu'un avait piétiné tous ses organes. « Ngh... argh... »

Et c'était après avoir mis tout mon prana dans la défense...

Essuyant le sang de sa bouche, Ayato s'était lentement relevé. « Julis... Est-ce que tu vas bien ? »

« Plus ou moins, grâce à toi... » Julis avait également subi des dégâts importants, mais elle parvint à se tenir debout avec un sourire sardonique. « Tu m'as sauvée. »

Mais ils seraient incapables de résister à une autre attaque comme celle-là.

« Oh-ho, de nouveau sur vos pieds après ça ? Impressionnant ! » Alors même qu'il les couvrait d'éloges, Ardy récupérait le marteau alors qu'il revenait vers lui, visant déjà à nouveau.

Ayato pouvait voir qu'il rassemblait de l'énergie.

Je vais devoir me sacrifier et espérer le meilleur — !

Même s'il ne parvenait pas à terrasser Ardy, tant que Julis resterait, ils gagneraient le match. Il doutait de pouvoir pénétrer les barrières d'Ardy, même avec une attaque suicide, mais c'était mieux que de perdre sans avoir essayé.

Et alors il s'était préparé à ça et avait ajusté la prise de son épée — .

« Ardy est tout simplement dominateur en ce moment ! Ce dernier match de championnat va-t-il se terminer par un... ? E-Excusez moi !? »

« Whoa, whoa ! Qu'est-ce qui se passe ? »

Soudain, deux voix confuses provenant de la cabine de diffusion avaient résonné dans l'arène.

Immédiatement après s'était fait entendre une voix qui n'appartenait pas à un annonceur — mais à quelqu'un de familier pour Ayato et Julis.

« Euh, ahem. Ayato, Julis, vous m'entendez ? » La voix calme et douce était indubitablement celle de Claudia. *« Flora est en sécurité. Vous pouvez avoir l'esprit tranquille. Et combattez au mieux de vos capacités. »*

Il était clair qu'Ayato, Julis, Ardy, et tous les autres dans l'arène étaient stupéfaits.

« Hee-hee. Bien, alors. Désolée pour l'intrusion. »

« Quoi!!! ? C'était la présidente du conseil des élèves de l'Académie

Seidoukan à l'instant, n'est-ce pas !? »

« Euh, ouais, on dirait. Je pense que c'était Miss Claudia Enfield elle-même. »

Les annonceurs et les spectateurs étaient encore confus quant à cette intrusion soudaine, d'autant plus que ses déclarations n'avaient aucun sens pour eux tous.

Partie 6

Ayato et Julis s'étaient regardés et avaient éclaté de rire.

« Pfft, ha-ha-ha-ha ! C'était exagéré, même pour elle ! » s'exclama Julis.

« Je n'arrive pas à croire qu'elle ait fait irruption dans la cabine de diffusion juste pour nous informer, » dit Ayato.

Il est vrai qu'il n'y avait pas d'autre moyen de contacter les combattants au milieu d'un match. Claudia pourrait être réprimandée pour avoir violé un règlement de la Festa, mais ils savaient qu'elle l'avait fait pour leur bien.

« Eh bien, si elle est allée aussi loin pour nous, on ne peut pas se permettre de perdre. »



« Nous devons aussi gagner pour Saya et Kirin, » approuva Ayato en sortant l'activateur de l'étui à sa taille.

Leurs amis avaient fait leur part, et maintenant il était temps de faire la leur.

« Hrm, je n'ai pas la moindre idée de ce dont il s'agit — mais tout ce que je peux faire, c'est me battre au mieux de *mes* capacités ! » Ardy dirigea son marteau vers Ayato et Julis, et le marteau se mit à tourner furieusement. « Marteau de Wolnir, feu ! »

Avec un faible boum, le marteau fila vers eux.

Mais Ayato avait calmement activé son Orga Lux avec son urm-manadite rouge profond. « ... Prêt, Ser Veresta ? »

Une lame d'un blanc pur enveloppée de symboles d'un noir de jais avait surgi.

D'un seul coup, l'énorme épée à un seul tranchant avait coupé le marteau en deux, ainsi que toutes les barrières entourant Ayato et Julis.

« L'heure de la revanche. »

+++

« Ne peux-tu pas faire quelque chose, Ernesta !? »

Dans la cabine privée réservée aux spectateurs d'Académie Allekant, Camilla s'inquiétait pour sa partenaire.

« Eh bien, on pourrait le penser, mais... »

« Tu sais aussi bien que moi que ces chiffres ne devraient pas augmenter comme ça ! Tu dois l'arrêter, maintenant ! »

Comparée au visage intense de Camilla, Ernesta avait l'air pratiquement assoupie. « Et tu sais que Rimcy lui a transféré le contrôle des limites, Camilla. Il n'y a rien que nous puissions faire maintenant. »

« Il y a toujours une commande manuelle. »

Toutes les marionnettes devaient avoir un interrupteur à distance en cas d'urgence. Ardy ne faisait pas exception.

« Oh, arrête ça. Veux-tu que je tue mon propre bébé ? »

Cependant, l'utilisation de la commande prioritaire endommagerait l'unité centrale de la marionnette, et il y avait également une forte probabilité de corrompre irrémédiablement le logiciel.

« Tu dois le faire, si c'est nécessaire. Cette responsabilité t'incombe. »

« La responsabilité, hein ? » Ernesta semblait plutôt décontenancée, puis fit face à Camilla avec une expression légèrement plus sérieuse. « Mais même maintenant, j'ai la foi. »

« La foi ? En quoi ? En toi-même, son créateur ? »

Ernesta s'était contentée de hausser les épaules.

Camilla la dévisagea un moment, puis finit par lâcher un profond soupir et se rassit sur son siège. « C'est un pari imprudent, si tu veux mon avis. »

« Hee-hee, je ne te l'ai pas déjà dit ? La vie n'est rien d'autre qu'une série de paris. »

« Toutes les séries de victoires ont une fin, » gronda Camilla, bien qu'elle

ait l'air résignée.

Ernesta sourit. « Je suppose que c'est bien le cas. Mais sinon, ce ne serait pas drôle, n'est-ce pas ? »

+++

Ayato avait saisi le Ser Veresta et s'était rapproché rapidement de son adversaire.

Le robot avait de nouveau activé ses barrières défensives pour bloquer le chemin d'Ayato, mais le jeune homme avait facilement coupé à travers elles, l'une après l'autre.

« Je vois. Alors cette puissance n'est pas suffisante pour t'arrêter. Eh bien, dans ce cas ! »

Avec un cri de guerre et une vitesse surhumaine, Ayato avait sauté à bout portant et avait abaissé le Ser Veresta vers son adversaire. L'armure d'Ardy était épaisse, mais pour le Ser Veresta, qui pouvait brûler même ses barrières défensives, elle aurait aussi bien pu être faite de papier.

Le timing était parfait. Ardy n'avait aucun moyen de se défendre contre la charge.

Ou c'est ce qu'Ayato avait pensé.

Avec un gémissement féroce d'effort, Ardy avait utilisé son marteau pour dévier le Ser Veresta.

« Quoi — !? »

Ayato avait regardé fixement, choqué. Qu'est-ce qu'il regardait ? Il venait juste de détruire le requin-marteau, et pourtant...

« Bwa-ha-ha-ha-ha ! Vous feriez bien de ne pas sous-estimer mes barrières ! » s'écria Ardy. « Si une seule barrière ne peut pas vous arrêter, je peux les comprimer ensemble, et même le Ser Veresta ne pourra pas passer au travers aussi facilement ! »

« C'est donc ce que vous avez fait. » Ayato avait vu de multiples feuilles de lumière superposées à l'extrémité du manche où le marteau aurait dû être. « Mais dans ce cas... ! »

Si Ardy utilisait ses barrières à la place d'une arme, alors Ayato avait annulé sa défense.

Juste un coup. Tout ce dont il avait besoin était d'atteindre l'emblème de l'école d'Ardy.

« Hyaaaaaaaaah ! »

« Raaaaaaaaah ! »

Les deux combattants avaient rugi alors que le Ser Veresta et le marteau s'affrontaient dans une gerbe d'étincelles.

Quand Ayato avait donné un coup vers le bas avec son Lux, Ardy l'avait dévié vers le haut. Quand Ardy avait frappé avec son marteau, Ayato avait paré. Ils s'étaient frappés l'un l'autre des dizaines de fois, sans bouger d'un pouce.

« Bwa-ha-ha-ha-ha-ha-ha-ha ! C'est amusant ! Tellement amusant ! Mais je n'ai pas encore fini ! Vous n'avez pas encore vu toute ma force ! »

Mais...

« Vous ferez bien de ne pas m'oublier ! » Avec l'Aspera Spina, Julis traça un cercle magique dans l'air, et un énorme dragon de flammes prit forme. « Explosion Fleurale — *Antirrhinum Majus* ! »

Le dragon de feu avait déployé ses ailes et s'était envolé pour attaquer Ardy depuis le ciel.

Pris dans la bataille avec Ayato, le robot n'avait aucun moyen de se défendre. Il avait dévié la dernière attaque d'Ayato, avait reculé pour prendre ses distances, puis avait saisi son marteau pour faire face au dragon.

Ayato n'était pas prêt à laisser passer cette opportunité. « Style Amagiri Shinmei, Technique intermédiaire — *Frelon perçant la terre.* »

Il avait tenu son arme en l'air avec la lame pointée vers l'avant, puis avait exécuté six coups consécutifs.

Il serait possible pour Ardy de faire face à l'attaque d'Ayato ou au dragon de Julis, mais pas aux deux en même temps.

« Raaaaagh ! Ce n'est pas finiiiiiiiiii ! » Il avait rugi encore plus fort, et de la lumière bleue avait jailli de tout son corps. La force énorme avait envoyé Ayato voler en arrière, et avait aussi soufflé le dragon de flammes.

Une lumière bleue... !? Alors c'est ça... !

Ayato avait à peine réussi à retrouver son équilibre avant d'atterrir, et Julis s'était précipitée vers lui. « Tu vas bien !? »

« Ouais, je vais bien... mais ça va être dur, » répondit-il en continuant à surveiller Ardy.

Le hurlement du robot était implacable, et la lueur bleue ne faisait que s'intensifier. Une force invisible tourbillonnait autour de lui — ils ne pouvaient plus s'approcher.

« Mais qu'est-ce que c'est... ? »

« Tu ne vois pas, Julis ? Comme c'est semblable... ? »

« Que veux-tu dire ? »

« J'aurais dû le voir plus tôt. Peu importe la force de ces barrières, il ne pourra jamais affronter le Ser Veresta de front. La seule arme que nous avons vue capable de faire ça était... »

L'air étonné alors que la réponse lui venait à l'esprit, Julis avait terminé la phrase d'Ayato. « ... le Gravisheath. »

« Bien. » Ayato lui avait fait un signe de tête. « Seul un autre Orga Lux pourrait se défendre contre le Ser Veresta. »

Le Ser Veresta était l'une des épées runiques — il brûlait tout, impossible de se défendre contre lui. Le Gravisheath d'Irène, qu'ils avaient affronté au quatrième tour du tournoi, était la seule arme capable de résister aux attaques du Ser Veresta.

« Donc Ardy doit utiliser un urm-manadite comme source d'énergie, » conclut Ayato.

Toutes les manadites ordinaires émettaient une lueur verte. Seuls les urm-manadites brillaient d'autres couleurs. Bien qu'il ne soit pas impossible d'ajouter de la couleur artificiellement, ce n'était clairement pas le cas pour l'aura bleue d'Ardy.

« Mais — cela veut-il dire qu'Ardy est lui-même un Orga Lux... ? » se demandait Julis, figée.

« Je ne suis pas sûr. Je ne sais pas s'il est correct de l'appeler ainsi — mais nous pouvons supposer qu'au moins les barrières sont générées par un Orga Lux. »

Cela expliquerait tout.

La combinaison d'Ardy avec Rimcy était un moyen de canaliser l'urm-manadite comme source d'énergie — ou plutôt, d'utiliser plusieurs

manadites pour contrôler la production excessive de l'urm-manadite. En d'autres termes, l'un des modules qu'il avait reçus de Rimcy était un dispositif de régulation.

« Attends ! » cria Julis. « Ça ne veut-il pas dire qu'Ardy est en train de perdre le contrôle ? »

La couleur s'était vidée de son visage alors qu'elle se rappelait le match contre Irène. Il est vrai que la situation actuelle ressemblait beaucoup à la période où le Gravisheath s'était déchaîné.

Mais l'évaluation d'Ayato était différente. « Il semble qu'Ardy ait plus de pouvoir qu'il ne peut en contrôler, mais je pense... »

Avant qu'il n'ait terminé sa pensée, le rugissement d'Ardy s'était brusquement arrêté. Le champ de force furieux avait disparu et un calme soudain s'était installé dans l'arène.

Mais la lumière bleue d'Ardy rayonnait toujours librement, continuant de croître en intensité. « ... Ha... ha-ha-ha-ha-ha ! Maintenant, je vois ! C'est... c'est mon pouvoir ! Pas étonnant que le Maître ait cherché à le garder sous contrôle ! »

« A-t-il réussi à la contenir... ? » Les yeux de Julis s'étaient élargis.

Ayato, cependant, s'en doutait vaguement.

La quantité de puissance qui pouvait être tirée d'un Orga Lux dépendait de la compatibilité entre l'utilisateur et l'urm-manadite. De toute évidence, Ernesta aurait pris cela en considération. Ayato avait supposé que la personnalité d'Ardy avait été harmonisée avec celle de l'urm-manadite.

« Eh bien, même si je déteste ça — je pense qu'il est temps de finir ça ! »

Alors qu'Ardy parlait, Ayato avait remarqué que d'innombrables fissures

étaient apparues dans son armure, révélant la même lumière bleue. Son corps était incapable de résister à l'énergie produite.

« J'arrive ! »

La marionnette n'avait montré aucune hésitation et avait formé un autre marteau de barrières et avait chargé. Ayato avait préparé le Ser Veresta sur le côté pour lui faire face.

« Raaagh ! »

« Ngh ! »

L'attaque d'Arady était clairement plus rapide et plus lourde que lorsqu'ils s'étaient affrontés quelques instants auparavant. Manier l'énorme marteau aurait dû poser une difficulté significative, mais la puissance écrasante d'Arady et sa capacité d'apprentissage lui avaient permis de la surmonter.

Après avoir échangé plusieurs coups, Ayato s'était retrouvé sur la défensive. Bien qu'il ne soit pas aussi grand que le marteau, la taille du Ser Veresta le ralentissait. Il pouvait à peine suivre la nouvelle vitesse d'Arady.

Ce n'est qu'une question de temps avant qu'il ne me dépasse... !

« Ayato, reviens ! » Julis cria brusquement.

Comprenant rapidement ce qu'elle voulait dire, Ayato utilisa le plat du Ser Veresta pour bloquer le marteau d'Arady et laissa l'élan le porter dans un bond en arrière.

« Hmm, quelque chose d'autre dans votre manche ? » gronda Arady, l'air amusé. « Très bien, je vais vous prouver que rien ne fonctionne sur moi maintenant ! »

« Oh, vraiment ? Alors, prends ça ! » Julis abattit l'Aspera Spina et un cercle magique géant s'alluma aux pieds d'Ardy.

« Explosion florale — *Rafflesia* ! »

Une fleur ardente d'une taille extraordinaire s'était matérialisée devant le visage d'Ardy et avait commencé à s'étendre.

Partie 7

Mais leur adversaire s'était contenté de hurler de rire. « Bwa-ha-ha-ha-ha-ha ! Regardez bien ! Voyez ce que je peux faire dans cet état ! »

Des barrières défensives s'étaient matérialisées dans quatre directions, enfermant la fleur et écrasant ses pétales.

Les flammes et les explosions avaient fait rage à l'intérieur de la boîte, mais les barrières n'avaient pas cédé le moins du monde.

« Ce n'est pas possible..., » murmura Julis, stupéfaite.

Son choc était compréhensible, car le *Rafflesia* était son coup conditionnel le plus puissant. Le Gravisheath s'en était défendu une fois, mais seulement partiellement. Cet arrêt total de sa technique avait été une mauvaise surprise.

« Maintenant, c'est mon tour ! » Ardy tendit sa paume, et des barrières se formèrent et se superposèrent pour former une sphère massive. Une énorme quantité d'énergie commença à s'y déverser. Il y dirigeait la sortie de l'urm-manadite — une boule de puissance brute.

Puis Ardy avait fermé sa main, et la sphère avait rétréci pour tenir dans son poing.

« Pas possible... ! » Les instincts d'Ayato lui criaient qu'il était en danger

extrême et immédiat — mais il ne pouvait rien faire.

« Et maintenant — explose ! »

Quand Ardy avait ouvert son poing, toute l'énergie condensée avait été libérée en une fois.

La violente explosion avait englouti toute l'arène. Il n'y avait nulle part où aller.

« — »

Le flash avait transformé le champ de vision d'Ayato en blanc, et le rugissement de l'explosion avait noyé le cri de Julis.

Après avoir été soufflé comme de la poussière, il avait presque perdu connaissance. Heureusement — si l'on peut appeler cela de la chance —, la douleur intense qui parcourait son corps l'avait forcé à rester éveillé.

« Guh... agh... »

Avec un gémissement, Ayato avait réussi à se redresser et à vérifier la situation. Son uniforme scolaire avec ses tissus composites renforcés était déchiré en plusieurs endroits, mais l'écusson était intact malgré quelques fissures. L'avait-il protégé inconsciemment ?

Il avait regardé autour de lui avec soulagement et s'était figé.

L'arène devant lui était complètement détruite.

Le sol avait été creusé en un cratère, laissant apparaître le sol artificiel conçu pour absorber les impacts. Même les barrières défensives protégeant les tribunes des spectateurs faisaient des étincelles ici et là.

Seul un petit espace au centre de l'explosion était resté indemne. D'innombrables barrières avaient recouvert Ardy d'un dôme de défense.

Il se tenait au milieu de l'explosion — et il n'est même pas égratigné ?

Cela signifie que la barrière d'Ardy pourrait être assez forte pour résister au Ser Veresta. Les choses pourraient être différentes si Ayato était capable de tirer toute la puissance de l'épée, mais pour le moment, il n'était pas de taille à affronter Ardy qui maniait son urm-manadite au maximum.

« Bwa-ha-ha-ha ! Continuons ! Je suis toujours... » Soudain, Ardy s'était mis à genoux. « Hrm... ? »

La détérioration était-elle due à l'augmentation de la production d'urm-manadite ? Ses jambes déchargeaient des étincelles bleues.

Ardy ne semblait pas être trop gravement blessé, mais Ayato était heureux du temps qui leur avait permis de se regrouper. Si une attaque était survenue à ce moment-là, il n'aurait pas été prêt à se défendre.

« Ayato, comment vas-tu... ? »

Ayato s'était retourné à la faible voix pour voir Julis se traîner vers le haut. Mais avec une expression d'agonie, elle était immédiatement retombée sur le sol.

« Julis ! »

« Je vais bien... c'est ce que j'aimerais dire, mais évidemment, ce serait exagéré... » Alors qu'Ayato la soutenait, Julis s'allongeait faiblement dans ses bras, souriant ironiquement. « Dis-moi la vérité... Penses-tu que nous pouvons encore gagner ? »

« ... Eh bien, je ne pense pas que ce soit complètement désespéré. »

S'ils pouvaient continuer à gagner du temps, il semblait probable qu'Ardy tombe en panne.

Mais en fait, il doutait qu'ils puissent avoir autant de temps. Ils étaient déjà à la limite de ce qu'ils pouvaient endurer. Il avait encore du prana en réserve, mais les dommages cumulés avaient épuisé son endurance.

Il pourrait croiser les armes avec Ardy peut-être dix ou douze fois de plus.

« Ça n'a pas l'air très réaliste, » dit Julis. « As-tu autre chose ? »

« Si je pouvais bouger plus vite que lui, j'aurais une chance de l'achever... »

Mais il était à la traîne en vitesse, et il ne pouvait même pas plonger pour une dernière charge.

Il pourrait essayer une Technique des Météores — mais si cela rendait son attaque plus forte, cela rendrait aussi l'épée plus grande, ce qui le ralentirait encore plus. Il ne serait jamais capable de frapper Ardy.

« Plus vite... » Julis avait levé les yeux vers lui avec un souffle, comme si elle avait pensé à quelque chose d'important. « Je me souviens que Claudia a dit que le Ser Veresta prend la forme qui convient le mieux à celui qui le manie. Mais sa forme actuelle ne répond pas exactement à ce critère. Si nous pouvions faire quelque chose pour y remédier, cela aiderait-il ? »

« Je veux dire, c'est une bonne idée, mais... »

« Tu l'as rendu plus large pour utiliser une technique des Météores. N'est-ce pas essentiellement la même chose ? »

Elle avait donné l'impression que c'était facile, mais en fait, tout ce qu'Ayato avait fait alors était de verser son prana.

« Je ne suis pas doué pour régler mon prana, » avait-il fait remarquer. « *Vraiment* mauvais. »

« Hmm... » Julis avait un peu réfléchi, puis elle lui avait dit avec une ferme résolution. « Très bien. Je vais me charger de cette partie. »

« Hein ? »

« Laisse-moi toucher le Ser Veresta une seconde. » Ignorant sa perplexité, Julis avait pris le Lux dans sa main.

« Hé, attends — ! »

Gémissant de douleur, la jeune fille avait rapidement lâché l'épée. Elle ne l'avait touché qu'un instant, mais sa paume était hideusement brûlée. « Hehe... Elle est difficile à manier. Elle ne laisse pas n'importe qui la toucher. Eh bien, un Strega comme moi ne pourra jamais l'utiliser. »

Elle avait déjà dit à Ayato que la plupart des Dantes et des Stregas ne pouvaient pas utiliser un Orga Lux.

« Peu importe, » poursuit-elle. « Ça devrait suffire. Ayato, essaie d'utiliser une technique des Météores. »

« Technique des Météores ? Maintenant ? »

Elle avait hoché la tête, et Ayato avait versé son prana dans l'épée dans sa main. En réponse, la lame s'était allongée. Julis avait placé sa main droite sur la sienne.

« Julis... ? »

« Explosion Fleurale — *Alexandrit*. »

Le prana de Julis avait coulé dans le bras droit d'Ayato, et des flammes brillantes s'étaient enroulées autour de la lame du Ser Veresta.

« Qu'est-ce que c'est que ça... ? »

« C'est une technique pour envelopper une arme dans le feu, » répondit-elle, « Mais maintenant, je vais l'utiliser pour t'aider à contrôler ton prana. Tout ce que tu as à faire est de le verser dedans. »

« O-okay... ! » Ayato avait mis sa foi en Julis et avait obéi. Le Ser Veresta avait brusquement arrêté de grandir.

« Ayato, *imagine-le*. La forme et la taille les plus faciles à utiliser pour toi — la forme idéale pour le Ser Veresta. »

« ... »

Il avait gardé le silence et l'avait imaginé.

Les flammes de Julis s'enroulaient en spirale autour de la lame et la serraient, puis les symboles noirs firent de même.

Le noyau d'urm-manadite avait brillé plus fort et avait tremblé avec un faible grognement.

Enfin, le Ser Veresta se transforma en une arme fine et souple, un peu plus grande que le Senbakiri de Kirin. Sur toute la longueur de sa lame, les symboles noirs et les flammes s'entrecroisaient pour créer une arme merveilleusement belle.

« Ouf... Voilà. C'est bon — Ayato Amagiri — Ser Veresta. » Julis expira fortement et lui adressa un léger sourire.

« C'est..., » dit-il avec étonnement.

« C'est tout ce que je peux faire dans ce match. Je te laisse le reste, Ayato. »

« ... Compris, Julis. » Ayato la déposa doucement et fit pivoter le Ser Veresta vers Ardy, faisant à nouveau face à son adversaire.

« Désolé de t'avoir fait attendre, » avait-il dit.

« Ne vous inquiétez pas. J'ai aussi eu un léger dysfonctionnement de ma part. J'ai dû faire quelques réparations provisoires. »

Ayato avait marché lentement jusqu'au centre de la scène — ou plutôt, le champ de terre parsemé de morceaux de la scène.

En face de lui, Ardy avançait également à un rythme soutenu. Les deux combattants étaient arrivés à portée, et — .

Ils s'étaient rapprochés, s'affrontant au milieu de la scène.

Avec un cri féroce, Ayato avait frappé avec le Ser Veresta.

C'est incroyable ! Je ne peux pas croire à quel point il est léger, il est tellement mieux !

On aurait dit que son épée était deux fois plus rapide.

Ardy bloqua de justesse la frappe avec son marteau, mais la tête faite de barrières fut renversée — et non pas découpée, elle fut simplement fondue et repoussée par la chaleur.

« Quoi — !? » commença-t-il, mais il dématérialisa rapidement son arme et l'abattit.

Même si Ayato avait éliminé son désavantage en vitesse et amélioré son arme suffisamment pour gagner, un seul coup de son adversaire serait la fin. Il n'avait pas l'endurance pour continuer à parer et à contrer.

Je dois régler ça maintenant — !

Ayato avait esquivé de justesse l'attaque, puis avait fait une poussée sur l'écusson sur la poitrine d'Ardy de toutes ses forces. Mais le marteau avait explosé le bas de la scène de duel.

« Guh ! »

Ayato sauta loin du gouffre qui s'ouvrait à ses pieds alors qu'Arady s'élançait dans les airs avec son unité de vol et se verrouillait sur son adversaire.

« Je vous tiens maintenant ! »

Son marteau s'était précipité sur Ayato avec une force qui aurait pu écraser le vent lui-même — mais Ayato avait utilisé les fragments volants de la scène pour sauter encore plus haut. Il avait l'impression que son corps dépassait ses propres limites, mais il était confiant qu'il avait maintenant la capacité de rendre cela possible.

Il avait utilisé le *shiki* pour capter les plus gros fragments, et il avait sauté de l'un à l'autre pour se placer derrière sa victime.

« Raaaagh ! Pas si vite ! » rugit Arady. Son aura bleue brilla encore plus fort, et son unité de vol poussa comme une fusée pour le faire tourner. Au même moment, Arady fit pivoter son marteau latéralement pour rencontrer son ennemi.

Mais...

« Technique de maître du style Amagiri Shinmei — *Lune infernale* ! »

Ayato avait déjà sauté sous la garde d'Arady.

Alors que le marteau brisait la dalle endommagée où Ayato venait de se trouver, le Ser Veresta avait tracé un arc en demi-lune.

Les deux combattants s'étaient croisés en plein vol et, incapables

d'atterrir correctement, s'étaient écrasés au sol avec d'impressionnants panaches de poussière.

Ayato était allongé sur le dos, haletant, il s'était forcé trop fortement pendant trop longtemps. Il ne pouvait plus se lever, et encore moins brandir à nouveau son épée. Tout ce qu'il pouvait voir, c'était une lumière brillante sur le plafond lointain qui l'éclairait droit dans les yeux.



Chapitre 7 : Cérémonies

Partie 1

La scène du dôme Sirius n'étant plus en état de servir de lieu de réunion, les cérémonies de clôture avaient été déplacées à la hâte au dôme Procyon. Moins d'étudiants y participeraient par rapport à la cérémonie d'ouverture, donc une salle légèrement plus petite ne poserait pas de problèmes.

En fait, seuls les champions et l'équipe arrivée en deuxième position devaient participer à la cérémonie de remise des prix, ce qui ne faisait rien pour rendre Ayato plus à l'aise sur scène. Après le match, Julis avait été immédiatement emmenée au centre de thérapie, et Ernesta avait emmené Ardy au laboratoire — ce qui signifie qu'à ce moment-là, les seuls concurrents sur la scène étaient Ayato, Camilla et Rimcy.

Pendant ce temps, les tribunes étaient pleines à craquer. Tout le monde pouvait assister aux cérémonies (dans la limite des places disponibles), et plus le match de championnat est divertissant, plus les gens restent pour les cérémonies de clôture. La salle comble avait prouvé que les spectateurs avaient été très satisfaits de la bataille.

« ... Et tout cela ne fait que démontrer à quel point ce tournoi Phoenix était splendide. En particulier, les dispositions spéciales pour les deux combattants de l'Académie Allekant, bien que mises en œuvre strictement à titre d'essai, auront certainement un impact significatif sur les règles des futurs tournois... »

Sur l'estrade, le président du comité exécutif, Madiath Mesa, présentait ses réflexions sur le tournoi. Alors que lors de la cérémonie d'ouverture, il s'était adressé en premier lieu aux étudiants, il s'adressait maintenant au public, ici, et à ceux dans la ville qui regardait. Il avait l'air un peu plus formel.

Le président du conseil des élèves de chaque école était également aligné sur l'estrade. Alors qu' Ayato scrutait leurs visages, ses yeux avaient rencontré ceux de la présidente de l'Académie Queenvale pour jeunes filles.

Sylvia lui avait fait un petit sourire et un clin d'œil malicieux. Le cœur d' Ayato avait fait un bond, mais elle avait rapidement détourné le regard.

Alors qu'il venait de réaliser que cette fille était *la* Sylvia Lyyneheym, il vit que d'autres personnes avaient également les yeux rivés sur lui, à savoir les présidents des conseils d'élèves de l'Académie St Gallardworth et du Septième Institut Jie Long. Les yeux de ce dernier étaient brillants, ce qui était troublant.

En revanche, le président du conseil des élèves de l'Institut Noir, le Wolfe, Dirk Eberwein, ne lui avait même pas adressé un regard. Ils n'avaient aucune preuve que Dirk était derrière l'incident précédent, ils devaient simplement attendre les conclusions de l'enquête de la garde municipale.

Claudia avait contacté le garde après avoir appris que Flora avait été sauvée. Elle avait pris la place de Julis aux côtés d' Ayato pour l'interview d'après-match, et là, elle avait révélé l'enlèvement au public. Le chaos régna dans la salle de conférence de presse, si bien que l'interview avait dû être prolongée et que la cérémonie de remise des prix, initialement prévue en début de soirée, avait lieu si tard qu'il faisait déjà nuit.

Il semblerait que Claudia ait reçu une sévère correction pour ne pas avoir signalé l'enlèvement tout de suite.

« Accueillons maintenant les équipes gagnantes et finalistes du 24e tournoi du Phoenix. Veuillez vous lever, tous les trois. »

Appelé par Madiath, Ayato était monté sur l'estrade sous les applaudissements nourris des tribunes.

« Tout d'abord, je salue la compétence et la détermination distinguées de Camilla Pareto et Ernesta Kühne, ainsi que la splendide performance d'Ardy et Rimcy. Félicitations. » Madiath avait serré la main de Camilla et lui avait remis un grand trophée.

« C'est un honneur, président, » avait-elle répondu.

« Je ne pense pas que ce soit un euphémisme de dire que vos contributions marquent un nouveau chapitre dans l'histoire de la Festa. Nous devons continuer à évoluer, et pour ce faire, nous avons besoin de talents comme les vôtres. J'ai hâte de voir vos futures réalisations. » Madiath avait ensuite fait face à Rimcy pour lui serrer la main. « Je ne peux pas dire à l'avenir comment les Marionnettes seront traitées dans la Festa, mais votre performance dans ce tournoi jouera certainement un rôle important dans cette décision. »

« ... J'apprécie beaucoup, monsieur, » dit Rimcy avec son expression froide habituelle.

« Et je salue l'esprit inébranlable et la victoire glorieuse d'Ayato Amagiri et de Julis-Alexia von Riessfeld. Félicitations. »

« Merci, monsieur. »

La main forte de Madiath avait saisi la sienne. « Vous avez persévéré malgré les interférences contre vous lors du championnat. Vous méritez vraiment ce trophée. Nous, membres du comité exécutif, promettons de coopérer pleinement avec la garde municipale pour découvrir la vérité. Soyez assuré qu'une telle chose ne se reproduira plus jamais. »

« Merci. »

Le trophée était sculpté d'un emblème hexagonal, le symbole d'Asterisk. Il était plus grand que celui que Camilla tenait et massivement lourd dans les mains d'Ayato.

« J'ai personnellement beaucoup apprécié votre match. J'ai hâte de vous voir combattre à nouveau lors de la prochaine Festa. »

« Euh — oui, monsieur... »

Madiath lui avait fait un signe de tête en souriant et avait posé une main sur l'épaule d'Ayato, l'incitant à se retourner. C'est alors qu'Ayato avait vu le groupe de journalistes qui entourait la scène.

« Maintenant, applaudissons les combattants qui ont conquis nos cœurs et nous ont offert des émotions et des drames inégalés ! »

Au signal de Madiath, l'arène entière éclata en un tonnerre d'acclamations et d'applaudissements.

C'était la plus grande et la plus passionnée des ovations depuis le début du Phoenix. Il se sentait comme s'il était dans l'œil d'un typhon.

Même s'il restait là, sans savoir comment répondre à cette adoration, Ayato ressentait la satisfaction d'une tâche accomplie.

++

La cérémonie de remise des prix étant terminée, Ayato et Claudia s'étaient dirigés ensemble vers la salle de préparation.

« Que veux-tu faire maintenant ? » demanda Claudia. « Il y a une réception, mais ta présence n'est pas obligatoire. »

« Alors, j'aimerais me rendre au centre de thérapie. Je veux voir comment Julis et Kirin s'en sortent. »

Il savait que la première était gravement blessée, mais il avait entendu dire que l'état de Kirin était encore pire. Sa vie n'était pas en danger,

mais même avec les traitements disponibles au centre de thérapie et la capacité de récupération d'une Genestella, il faudrait plusieurs jours avant qu'elle ne soit libérée. *Elle a vraiment dû se battre pour sauver Flora*, pensa-t-il.

« ... Ayato ! » Saya, qui avait attendu devant la porte de la salle de préparation, avait trotté jusqu'à lui. « Félicitations pour le championnat. C'est mon Ayato. »

« Nous n'aurions pas pu le faire sans toi, » avait-il dit. « Merci. »

Saya avait secoué la tête, embarrassée de manière inhabituelle. « ... Ce n'était pas seulement moi. Kirin et Yabuki ont aidé, et même MacPhail. »

« Lester l'a fait ? »

« Ouaip. » Saya avait pointé derrière elle, là où il pouvait voir le dos de Lester dans l'ombre d'un pilier.

« Merci, Lester, » lui avait dit Ayato. « Tu nous as vraiment aidés. »

« Ne me remercie pas ! Je ne suis intervenu que parce que Yabuki m'a menacé ! » Lester avait répliqué sans ménagement, en se tenant fermement à l'écart.

« Haha... Hé, attends. Où est Yabuki ? » Ayato avait regardé autour de lui.

Il n'y avait aucun signe d'Eishirou.

« Le petit rat s'est enfui au milieu du combat ! Il m'appelle à l'aide et s'enfuit... Il va le regretter quand je vais le rattraper. » La voix de Lester tremblait de colère. Il semblait sincèrement contrarié — non pas que ce soit injustifié.

« ... Désolé, Ayato. Nous n'avons pas pu attraper le kidnappeur. »

Déprimée, Saya avait baissé la tête.

« Tu n'as pas à t'excuser. Tout le monde est en sécurité. C'est ce qui compte. »

Ayato avait déjà entendu de Claudia que bien que Saya et Kirin aient vaincu le kidnappeur, il avait disparu.

Il a dû s'échapper pendant que les autres s'occupaient de la blessure de Kirin et faisaient leur rapport à Claudia. Ayato n'était pas préoccupé par cela.

Bien sûr, s'ils pouvaient appréhender le coupable, ils auraient pu faire pression sur Le Wolfe pour qu'il complote en coulisse. Mais Ayato était juste heureux que ses amis soient en sécurité.

« Oh, donc nous allons au centre de thérapie, » dit Ayato. « Et vous, les gars ? »

« ... Moi aussi. Kirin a joué les durs, mais cette blessure était plus qu'une égratignure. » Les sourcils de Saya s'étaient rapprochés avec inquiétude. « Je veux voir comment elle va. »

« Je rentre chez moi. Je n'ai pas le temps de courir avec vous. » Sans se tourner vers Ayato, Lester avait salué et avait commencé à partir. Mais il s'arrêta. « Bien — de toute façon, je vais juste dire... félicitations. »

Puis il était parti — plutôt précipitamment, semblait-il selon Ayato.

« Oh, M. MacPhail doit être si distant, » dit Claudia avec un rire doux. « Bien, laissez-moi organiser le transport jusqu'au centre de thérapie. Un instant. »

Elle avait sorti son portable pour contacter quelqu'un.

Pendant qu'ils attendaient, Saya et Ayato discutaient du match de

championnat quand quelque chose dans le couloir avait attiré son attention. « ... Hmm ? »

Ayato avait suivi sa ligne de mire pour trouver Camilla et Rimcy se dirigeant vers eux.

« ... Qu'est-ce que vous voulez ? » demanda Saya.

« Je suis ici pour retirer ce que je vous ai dit avant, » dit Camilla.

Les yeux de Saya étaient devenus grands. « ... Je ne vois pas pourquoi. C'est Ayato et Julis qui vous ont battu. *Nous avons perdu.* »

« Je ne fais pas référence au championnat, mais au match de demi-finale d'hier. Vous, et le Lux du Dr Sasamiya avez surclassé Rimcy. C'est clair pour quiconque qui a regardé. »

« ... Mais on n'a pas pu battre Ardy, » marmonna Saya, frustrée.

Camilla avait continué sans manquer un battement. « Je suis sûre que vous l'avez compris, mais les barrières d'Ardy émulent les pouvoirs d'un urm-manadite. Avec une certaine confiance, je peux appeler ce système défensif mon plus grand travail — mais Ardy, après avoir combiné, est quelque chose d'entièrement différent. Dans cet état, il tire son énergie directement de l'urm-manadite pour utiliser ses pouvoirs. C'est pratiquement la même chose que d'utiliser un Orga Lux. Mais les principes directeurs de notre faction Ferrovius sont incompatibles avec quelque chose d'aussi instable qu'un Orga. » Elle soupira et secoua la tête avec regret. « Et donc, à un niveau personnel, je ne peux pas accepter ce match comme une victoire. »

« Mais... »

« Je ne suis pas la seule à ressentir cela, » dit Camilla, coupant la protestation de Saya et s'écartant pour laisser la place.

C'est Rimcy qui s'était avancée. « Saya Sasamiya, je souhaite une revanche contre vous. »

« Une revanche... ? »

« Eh bien, les règles actuelles ne permettent pas à nos petits de se battre en duel, » ajouta Camilla. « Donc qui sait quand cela pourrait être... »

Saya avait pris cela avec une surprise évidente, mais les coins de sa bouche s'étaient adoucis en un sourire. « Très bien. Alors je vais suspendre votre rétractation jusqu'à ce que ce jour arrive. »

« ... Qu'est-ce que vous voulez dire ? » Maintenant, c'était au tour de Camilla d'être surprise.

« J'ai aussi ma fierté, » répondit Saya. « Je ne peux pas non plus accepter ça comme une victoire. »

« Mais... »

« Ne t'inquiète pas. La prochaine fois, je t'écraserai sur le sol. » Saya avait souri.

Camilla avait finement souri en réponse. « ... Je vois. Alors nous allons nous efforcer de voler encore plus haut. »

« En effet. » Rimcy, seule, gardait une expression distante, mais Ayato pensait sentir sa volonté farouche de se battre.

Partie 2

Les blocs souterrains d'Asterisk étaient le domaine du département d'infrastructure et de maintenance. Les inspections régulières et fréquentes en faisaient des cachettes loin d'être idéales pour les criminels et autres, mais il y avait certaines exceptions.

Par exemple, un fugitif ayant une connaissance approfondie des itinéraires et des horaires de ces inspections pourrait les trouver utiles. Ce ne sont peut-être pas des endroits où se cacher à long terme, mais ils conviennent parfaitement comme voies d'évacuation.

Pataugeant dans l'eau jusqu'aux genoux, les bras ballants, l'homme se fraya un chemin dans le labyrinthe des égouts. Il y avait des lumières sur les murs, avec une bonne distance entre elles, mais l'éclairage était trop faible pour qu'il puisse voir très loin.

Sans se décourager, l'homme marchait à un rythme régulier, puis s'arrêta brusquement.

« Je suis impressionné que vous soyez arrivé jusqu'ici avec ces blessures. »

« ... »

L'écho de la voix était lumineux et aérien, en contraste avec l'environnement. « Tu es l'œil d'or numéro 7 de Grimalkin. Ton nom est — oh, oui — Werner, c'est ça ? »

Werner se retourna pour voir un garçon avec un sourire amical se tenant dans l'obscurité. « Cette cicatrice sur ton visage, je te connais. Tu es l'un des ninjas de l'Étoile de l'Ombre. »

« Oh, vous avez entendu parler de moi ? Je suis flatté. » Sans la moindre hésitation, le garçon s'était approché de l'homme avec désinvolture.

« Bien sûr que oui. Dans notre profession, toute personne qui se distingue devient rapidement l'objet de rumeurs. » Il y avait un froid inorganique dans la voix sans émotion de Werner. « J'ai entendu dire que vous n'aimez pas les règles. Vous devez être un sacré casse-tête pour Seidoukan. »

« Eh bien, je n'ai pas de retour pour un pro comme vous, » dit

joyeusement l'autre avec un sourire en coin. « Quand même, n'est-ce pas ennuyeux de faire ce qu'on vous dit ? »

« Pour qui travaillez-vous ? »

« Je me demande... » Une pointe d'hostilité était apparue dans la voix du garçon.

L'instant d'après, une pointe jaillit de l'ombre du garçon et lui transperça la poitrine — du moins en apparence.

Seul son uniforme empalé pendait dans l'air. Le garçon avait disparu.

« C'était un *jutsu de déplacement*. »

« ... ! »

Werner entendit le garçon parler derrière lui, mais il ne put se retourner. Un choc thermique avait traversé son torse, et un liquide tiède avait envahi sa gorge.

Il s'était effondré dans l'eau trouble avec un plouf impressionnant.

S'il y avait eu assez de lumière, on aurait vu un fluide teindre l'égout en rouge.

Le garçon avait enlevé le sang de ses couteaux kunai.

« Maintenant, vous savez pourquoi j'ai refusé l'offre de votre organisation, » avait-il dit à l'homme, tardivement. Ramassant son uniforme avec le trou béant, il se renfrogna. « Merde... Il était tout neuf... »

+++

Dans le bloc du sous-sol du laboratoire de recherche de l'Académie Allekant...

« Oh, wôw, tu es dans un *sale état*. On dirait qu'on va devoir te rénover les entrailles de la charpente jusqu'à l'extérieur. » Ernesta, qui était en train de réparer Ardy, parlait avec jubilation — ce qui était totalement contraire à ce qu'elle disait en réalité.

« Ah-ha-ha-ha-ha ! Oui, j'imagine ! » Face à la fenêtre en verre renforcé de l'atelier, Ardy, qui ne pouvait pas se déplacer, s'esclaffa.

« Mais, tu sais, si nous voulons un matériau qui puisse résister à la puissance de sortie de l'urm-manadite, nous devons le fabriquer à partir de zéro. Même si nous parlons aux gens de la faction Sonnet, ça prendra du temps... Ardy, tu vas devoir te contenter d'un corps temporaire pour un moment, OK ? »

« Hmph ! Je suppose qu'il n'y a rien à faire d'autre ! »

« OK, alors commençons par — Et maintenant ? »

Alors qu'Ernesta était sur le point de se mettre au travail pour le reconstruire, un appel était arrivé sur son portable.

« Bien, bien... » Avec un sourire, elle avait coupé la connexion audio de l'atelier avant d'ouvrir une fenêtre aérienne. « Mon cher Tyran, comment vas-tu en ce beau jour ? Que puis-je faire pour Votre Excellence ? »

Le jeune homme corpulent sur l'écran avait répondu à son salut par un bruit de dégoût. « ... *Tch. Tu es un tel morceau de travail.* »

« Oh, allez ! C'est toi qui m'as envoyé un cadeau qui s'est avéré vide quand je l'ai ouvert. » Ernesta se tortilla, en s'amusant.

« *La ferme, salope,* » cracha Dirk. « *Tu n'as pas su saisir l'occasion, et c'est la faute de ton stupide tas de ferraille.* »

« Ce n'est pas comme si j'avais demandé cette opportunité, tu sais. »

« *Hmph. Peu importe. Je veux juste une réponse sur ce dont nous avons discuté l'autre jour.* »

« Une réponse ? » dit Ernesta, le regard vide.

« *Vas-tu faire équipe avec nous, ou pas ?* »

« Oh, ça. La réponse est évidemment *nein*. » Elle avait fait un grand X avec ses bras. « Tu n'es tout simplement pas mon genre. »

« *C'est réciproque.* » Dirk l'avait regardée d'un air ouvertement mécontent. « *Mais... es-tu sûre de pouvoir achever cette troisième marionnette toute seule ?* »

« — »

L'air autour d'elle s'était tendu. Ernesta garda un sourire, mais son regard s'aiguïsa. « Hmm — je vois. Pas mal. Je n'ai même pas parlé d'elle à Camilla. Vous, les gars de Le Wolfe, vous êtes vraiment bons à ce jeu, hein ? »

« *N'as-tu pas trouvé le bon urm-manadite ? Ce n'est pas étonnant, car personne n'est plus avare que Frauenlob lorsqu'il s'agit d'urm-manadites à utiliser sur le terrain. Je parie que tu auras du mal à t'en procurer à l'institut de recherche.* »

« ... »

« *Eh bien, les choses pourraient être différentes si tu avais gagné le Phoenix.* »

« Et ? Le Wolfe n'est pas différent en ce qui concerne les urm-manadites, n'est-ce pas ? Je ne voudrais pas me retrouver à nouveau avec un cadeau vide. »

« *Qui a dit que nous allions le chercher pour toi ?* »

Ernesta fronça les sourcils avec méfiance, mais elle devina rapidement ce qu'il voulait dire et sourit avec raideur. « Oh, donc les personnes derrière tes plans ? »

« *Personne ne nous soutient. Nous nous prêtons main-forte quand la situation l'exige. Nous avons des intérêts en commun, rien de plus.* »

« Ah bon. » Ernesta répondit vaguement, puis réfléchit un moment.

« *Alors ? Est-ce que je peux déjà avoir une foutue réponse ?* »

« D'accord. Je vais t'écouter, » avait-elle dit longuement.

Même à ce moment-là, l'air irrité restait sur le visage de Dirk. « *Bien. Je te contacterai plus tard.* »

La fenêtre aérienne s'était fermée. Fixant l'espace où elle se trouvait, Ernesta poussa un long soupir.

« Eh bien, qui sait quel genre d'ennuis cela va apporter..., » murmura-t-elle, mais avant même de s'en rendre compte, sa bouche s'était recourbée en un sourire.

+++

« A-Ayato — aïe ! »

Lorsqu'Ayato était entré dans la pièce, Kirin avait sauté du lit en le voyant — ou elle avait essayé, avant de se tenir le torse en état d'agonie.

« Kirin, non, tu ne devrais pas te lever ! » Ayato avait couru vers elle.

« N-non, je vais bien — quelque chose comme ça va guérir en un rien de temps. » Elle avait souri même si des larmes de douleur coulaient au coin de ses yeux.

« ... C'est une blessure grave. Ne bouge pas, » ajouta Saya, en arrivant après Ayato.

« Elle a raison. Votre corps a besoin de repos, » avait convenu Claudia.

« Oh, Saya, Mademoiselle la Présidente — merci d'être venue. »

« De toute façon, tu ferais mieux de rester allongée, » termina Ayato.

« D'accord..., » Kirin avait dû faire ce qu'ils avaient tous dit.

Il y avait un autre lit dans la chambre, mais il était vide.

« Hein ? » Ayato se posa des questions. « Je pensais que Julis était censée être ici avec toi... »

« Oui, elle est dans une autre pièce en ce moment. Le garde municipal voulait parler à elle et à Flora. »

« Oh. En fait, je suis aussi censé parler avec eux plus tard. »

Ce qui veut dire qu'ils avaient besoin d'un rapport. Il devrait probablement aller leur parler après avoir rencontré Kirin.

« Euh, hum... Ayato ? » Kirin l'avait regardé droit dans les yeux.

« Oui ? »

« Mes félicitations tardives pour toi. J'ai vu une vidéo de ton match. C'était vraiment incroyable ! »

« Ha-ha, merci. Mais nous n'aurions pas pu gagner sans toi, Kirin. Tu as

fait un excellent travail. »

Il lui avait tapoté doucement la tête.

« N-non, je ne l'ai pas fait, vraiment... » Les joues de Kirin avaient rougi et elle avait caché de honte son visage dans la couverture légère.

« ... Tu peux être fière, » ajouta Saya. « C'est seulement grâce à toi que nous avons pu battre ce Dante. Cette technique de dégainage à la fin était géniale. »

« Une technique de dégainage d'épée ? » dit Ayato, impressionné. « Wow... Je ne savais pas que le style Toudou en avait un. »

Kirin s'était cachée encore plus profondément dans les couvertures. Maintenant, elle n'était visible qu'à partir des yeux. « Hum, c'est — c'est une technique qui a été développée dans l'un des dojos de la branche, et elle n'est pas enseignée dans l'école principale. C'était la première fois que j'étais capable de l'exécuter dans un vrai combat... »

« Je vois... Nous avons aussi des dojos annexes, mais rien de tel. » Ayato ne pouvait qu'imaginer les problèmes logistiques d'une école de la taille du style Toudou.

« Oh ! Ayato ! Quelle est la dernière technique que tu as utilisée lors du championnat ? » Dès que le sujet avait été abordé, Kirin avait levé la tête, les yeux brillants.

Elle avait l'air d'une personne différente quand ils parlaient d'épées. « Tu veux dire la Lune infernale ? Je ne peux pas en dire trop, parce que c'est un secret de l'école, mais... c'est un mouvement qui permet de couper l'ennemi en courant l'un vers l'autre, sans s'arrêter. »

C'était une technique qui demandait une grande dextérité, donc la taille habituelle de Ser Veresta aurait été un problème.

« Je vois... Cela ressemble à une technique d'un des anciens styles. »

« La plupart de nos techniques maîtresses ont été développées en tenant compte d'ennemis multiples, mais celle-ci est un peu différente. »

« Au fait, » dit Claudia, interrompant brusquement leur discussion sur l'épée. « J'ai une question pour toi, Ayato. Tu veux bien ? »

« Oh ? Hum, bien sûr — qu'est-ce que c'est ? »

« J'ai remarqué à la cérémonie de remise des prix... Quand es-tu devenu ami avec la présidente du conseil des élèves de Queenvale ? »

« Qu... !? » Ayato était surpris, mais Saya et Kirin le regardaient avec encore plus de surprise.

« La présidente de Queenvale... Attendez, quoi !? » Kirin avait couiné.

« ... Sigrdrífa et Ayato ? » lâcha Saya.

« Eh bien, nous sommes juste des amis — ou des connaissances, vraiment, nous venons juste de nous rencontrer —, » Ayato s'agita.

Claudia avait souri de son habituel sourire. « Oh, alors vous vous connaissez. »

« Euh... »

Mec, j'ai marché droit dedans.

« Tu m'as piégé, Claudia, » avait-il boudé.

Ses épaules avaient été secouées par un rire malicieux. « Désolé. Mais il fallait que je le sache. »

« Je veux savoir, moi aussi ! » Kirin s'était exclamée. « Comment connais-

tu Mlle Sylvia, Ayato ? »

« ... Sérieusement, Ayato, je n'ai même pas... Sérieusement ! » Saya grogna.

« Eh bien, euh, la chose est..., » commença Ayato. Mais il avait promis à Sylvia — il ne pouvait pas dire à ses amis ce qui s'était réellement passé. *Comment puis-je m'en sortir avec cette histoire ?*

Conscient des regards des trois filles sur lui, il avait essayé de réfléchir, et puis...

« Mais qu'est-ce que vous faites... ? »

La porte s'était ouverte, et Julis et Flora les avaient rejoints.

« Oh, salut, Julis. As-tu fini avec les questions de la garde municipale ? » lui avait demandé Ayato, cherchant désespérément une diversion.

« Mm-hmm. Je leur ai dit en détail quel homme diabolique et sadique est Dirk Eberwein, » dit Julis avec un air satisfait.

« C'est bien, je suppose — mais j'ai entendu dire qu'ils te gardaient ici, aussi. Est-ce normal que tu te promènes comme ça ? »

« Dans mon cas, c'était juste un épuisement du prana. Je ne serai ici que pour une journée, et j'ai déjà bien récupéré. Bien sûr, j'ai quelques bleus et fractures, mais rien qui... hmm ? Qu'est-ce qui ne va pas, Flora ? »

Flora était restée immobile à l'entrée, fixant le sol.

Julis l'appela à nouveau et elle leva la tête, la détermination visible sur le visage.

« Tout le monde, je — je suis vraiment désolée de vous avoir causé tant de problèmes — ! » Flora avait serré l'ourlet de sa jupe dans ses poings,

au bord des larmes.

« Flora, ce n'était pas du tout ta faute — ne t'en fais pas, » dit Ayato, se précipitant pour la réconforter.

« M-mais c'était un match très important pour Maître Amagiri et Son Altesse — et Mlle Toudou a été si gravement blessée... »

« Moi aussi, ça ne me dérange pas ! » Kirin avait protesté, mais des larmes avaient coulé des yeux de Flora.

« Oh, ma chérie..., » Julis parla à Flora comme pour calmer un bébé. « Arrête de te donner du mal, Flora. Tu es mature pour ton âge, mais tu n'as que dix ans. Tu peux pleurer quand tu en as envie. »

Elle avait tapé affectueusement sur la tête de Flora.

« Mais, mais... »

« C'est bon. »

« V-Votre Altesse —, » finalement, les larmes avaient débordé. Elle avait froncé son visage et s'était mise à pleurer. « Princesse Juliiiiis ! J'ai eu tellement peur ! »

Flora s'était accrochée à Julis et avait éclaté en sanglots.

« Oui, je sais. Tu as été très courageuse, Flora. Tu vas bien maintenant. »

Flora avait le visage crispé par les larmes et la morve, et elle ressemblait à une fille de son âge. Julis avait continué à lui caresser doucement le dos jusqu'à ce que ses sanglots s'apaisent.

+++

« Alors — Ayato, as-tu une minute ? »

Quand Flora s'était endormie en pleurant, Julis l'avait allongée sur le lit vide et avait désigné la porte.

« Bien sûr, j'ai le temps, » dit Ayato, « mais où allons-nous ? »

« Oh, c'est juste là. » Julis l'avait conduit un peu en dehors de la chambre d'hôpital.

Il y avait une salle d'attente avec un distributeur automatique et un canapé. Il y avait des espaces de ce type disséminés dans l'établissement, mais peut-être à cause de l'heure tardive, il n'y avait personne d'autre.

« Je t'invite. Tout ce que tu veux, » avait-elle dit.

« Très bien. Alors, un café glacé. »

« Alors je vais prendre du thé. »

Ayato avait attrapé la canette de café glacé que Julis lui avait jetée. Le froid était agréable contre sa main.

« Alors ? » Il le lui avait demandé, pensant qu'elle voulait parler de quelque chose.

« Euh... » Julis tripotait avec gêne sa boîte de thé. Après un moment, elle avait finalement parlé. « Eh bien, je t'ai amené ici pour te parler. Mais maintenant, je ne sais pas quoi dire... »

Elle était redevenue silencieuse.

Ni l'un ni l'autre ne s'était assis sur le canapé, mais ils s'étaient plutôt adossés au mur, côte à côte, tandis que les minutes passaient tranquillement.

Les mots avaient fini par sortir d'elle. « ... Je ne pense pas que j'aurais pu aller aussi loin sans toi. »

Elle ne s'était pas tournée vers Ayato, mais avait regardé droit devant elle.

« ... Moi aussi, » répondit-il, en regardant dans la même direction. « Je ne pense pas que j'aurais essayé d'aller aussi loin sans toi, Julis. »

« Mais ce n'est qu'un des points de contrôle, » avait-elle prévenu. « Nous avons une longue route à parcourir. »

« Je serai avec toi tout le long du chemin. Pour toi, et pour moi aussi. »

Il avait trouvé la chose qu'il devait faire.

Et maintenant, ils devaient passer à l'étape suivante.

« Oui ? »

« ... Oui. »

Le silence était retombé. Mais cette fois, il avait été interrompu rapidement.

« Alors, portons un toast. » Julis s'était tournée vers Ayato et avait souri doucement. « À notre victoire aujourd'hui. »

Elle avait levé sa canette.

« Et à notre prochaine victoire. » Ayato avait touché sa canne à la sienne.

Un faible *bruit* avait résonné dans le couloir silencieux.

Épilogue

Au centre de la zone administrative d'Asterisk se trouvait le siège de la direction de Festa.

C'était l'un des plus hauts gratte-ciel d'Asterisk, et le bureau du président du comité exécutif, Madiath Mesa, se trouvait au dernier étage.

La disposition était similaire à celle de la salle du conseil des élèves de l'Académie Seidoukan. Les murs en verre offraient une vue complète d'Asterisk. Tous les meubles, y compris les canapés et le bureau, étaient de la meilleure qualité, et dans l'ensemble, la pièce affichait un air de tranquillité.

Ayato et Julis avaient fait face à Madiath dans son bureau pour entendre son rapport sur l'incident précédent.

« Ah, merci d'être venus, » leur avait-il souhaité la bienvenue. « Il s'est passé beaucoup de choses avec le tournoi du Phoenix, il nous a fallu un certain temps pour faire le tri. Oh — s'il vous plaît, prenez un siège. »

Ils s'étaient assis sur le canapé en face de lui.

Cela faisait un mois que le Phoenix avait pris fin. Leurs vacances d'été de flânerie étaient déjà terminées, et la saison avait basculé dans l'automne.

« Alors, laissez-moi aller droit au but. En ce qui concerne l'enlèvement de Mlle Flora Klemm — j'imagine que vous êtes déjà au courant, mais les dirigeants du groupe mafieux que l'on pense être à l'origine de ce crime ont été récemment appréhendés. » Madiath expira doucement.

Fronçant les sourcils, Ayato et Julis avaient attendu qu'il continue.

« Ils dirigeaient le casino où était détenue Mlle Klemm et étaient impliqués dans de nombreuses autres activités illégales, notamment une

maison de paris pour le Phoenix. Ils avaient fixé les cotes un peu trop élevées, donc ils ne pouvaient vraiment pas se permettre de vous faire gagner tous les deux. D'un autre côté, ils auraient dû rembourser les paris placés si vous aviez déclaré forfait. C'est ainsi qu'ils ont eu l'idée de vous empêcher d'utiliser le Ser Veresta. La plupart nient les accusations, mais nous avons pu recueillir des preuves solides dans leur quartier général. » Madiath s'était un peu affaissé, souriant maladroitement. « Vous n'avez pas l'air très convaincu. »

« Bien sûr que non, » dit Julis. « C'était évidemment — . »

« S'il vous plaît, juste un moment. Il va sans dire que la garde municipale prend votre témoignage très au sérieux, et nous continuons à enquêter dans ce sens. Mais nous n'avons pas été en mesure de trouver ce Dante que Mlle Sasamiya et Mlle Toudou auraient combattu. Et, j'espère que vous me pardonneriez d'hésiter à citer des noms, mais nous n'avons pas non plus trouvé de preuve liant le crime à une école spécifique ou à son unité de renseignement. »

Ayato pouvait presque entendre Julis grincer des dents.

« Bien sûr, de nombreux membres de ce groupe mafieux sont des étudiants actuels de Le Wolfe. Donc sur ce point, l'école a une part de responsabilité. Nous envisageons bien sûr des sanctions, et selon le résultat, des sanctions sévères, comme des déductions de points Festa, pourraient être infligées. »

Déduire des points Festa était une punition sévère, mais Le Wolfe y avait été soumise plus d'une fois dans le passé. Presque personne ne cillerait si cela se reproduisait.

« On m'a également dit que le chef de la garde de la ville a pris un fort intérêt personnel dans cette affaire. L'enquête devrait se poursuivre, je dois donc vous demander d'être patients. »

« ... Nous comprenons. » Julis avait acquiescé à contrecœur. Elle était fatiguée d'être en colère pour toute cette histoire.

Ayato pouvait compatir, mais s'il était la cible, alors Julis et Flora étaient des dommages collatéraux. Si Dirk s'en sortait avec ce qu'il avait fait, il ne pourrait pas laisser passer ça.

« Au nom du comité exécutif, je pense que c'est un acte absolument déplorable. Nous envisageons de renforcer la sécurité des concurrents, de leurs familles et de leurs amis. » Sur ce, Madiath s'était levé. « Si quelque chose d'autre se présente, n'hésitez pas à me contacter. Si c'est en mon pouvoir, je vous promets ma plus grande coopération. »

Ayato avait serré sa main tendue, et l'expression de Madiath s'était soudainement adoucie.

« Au fait, Mr Amagiri, j'ai entendu dire que vous avez utilisé votre vœu de vainqueur pour demander une recherche de votre sœur. »

« Hein... ? Hum, oui. » Le changement de sujet avait pris Ayato par surprise, mais il avait ensuite hoché la tête.

Les gagnants d'un tournoi de Festa se voyaient accorder le souhait qu'ils souhaitaient.

C'était l'argument de vente pour la compétition, de toute façon. En réalité, bien sûr, il y avait des limites.

Il était impossible de ramener les morts à la vie, par exemple, et même à notre époque, la plupart des souhaits qui violaient de manière significative les droits de l'homme d'autrui n'étaient pas exaucés. (Bien qu'il ait été dit qu'il existait de nombreuses échappatoires à cette dernière stipulation.)

Julis avait souhaité de l'argent, comme elle l'avait dit, et la fondation

d'entreprise intégrée avait offert une somme incroyable.

Elle l'avait utilisé pour rembourser les dettes de plusieurs orphelinats de Lieseltania, puis avait racheté les institutions. Elle gardait le reste pour de futurs frais administratifs.

Ayato, pour sa part, avait demandé à ce que sa sœur soit retrouvée. Contrairement au souhait de Julis, il n'y avait aucune garantie de résultat, mais si les IEF ne pouvaient pas la retrouver, il ne pouvait rien faire d'autre.

« Si elle a disparu ici à Asterisk, il doit y avoir un indice quelque part, » dit Madiath. « Je prie pour qu'elle revienne saine et sauve. »

« Merci. »

Il y avait quelque chose d'affectueux dans les mots de Madiath.

Même si cela le rendait perplexe, il avait quitté la pièce en faisant une révérence polie.

+++

« Ouf... »

Avec un soupir, Madiath s'était assis sur sa chaise après avoir vu Ayato et Julis partir.

Au même moment, l'un de ses nombreux appareils mobiles avait signalé un appel entrant, et il avait ouvert une fenêtre aérienne. « ... Vous avez certainement réussi à créer beaucoup de travail pour moi. »

« *Peh ! J'essayais de vous faire une faveur.* » Le jeune homme aux cheveux rouillés sur l'écran se moqua avec irritation.

« Oh ? Qu'est-ce que vous voulez dire par là ? »

« Vous devriez connaître le pouvoir de Ser Veresta mieux que quiconque. Et c'est son frère. Tôt ou tard, il va faire échouer le plan. »

« Malgré tout, vos méthodes étaient trop brutales cette fois-ci. Je vous serais reconnaissant si vous faisiez preuve d'un peu plus de retenue. Bien que je puisse comprendre que vous ayez voulu faire d'une pierre deux coups en vous débarrassant des factions indisciplinées du Rotlicht... »

Alors que Madiath lui faisait la conversation, le jeune homme s'était renfrogné davantage.

« Je les laisse courir exprès, juste pour des moments comme celui-ci. Ils doivent être utiles de temps en temps. Pourtant, j'ai perdu un de mes chats, donc je dirais que j'ai à peine atteint le seuil de rentabilité. »

« Hmm... Eh bien, peu importe. Je vais laisser passer cette fois. Que s'est-il passé avec elle ? »

« Je l'ai convaincue de nous écouter... mais êtes-vous sûr de vouloir la mêler à tout ça ? Elle est mieux que cette folle avec Tenorio, mais sérieusement, elle a quelques vis en moins. »

« Vous avez vu ce que ses marionnettes peuvent faire. Nous avons besoin de toute l'aide que nous pouvons obtenir. De plus, je n'ai pas l'intention de lui parler du plan. »

« ... Ce serait intelligent. »

« Eh bien, je compte sur vous pour mener à bien les négociations. Vous savez que je ne peux pas m'impliquer directement. Nous en reparlerons. »

Mais au moment où Madiath allait mettre fin à l'appel, le jeune homme l'avait interrompu.

« *Au fait, avez-vous envie d'expliquer votre relation avec cette fille ?* »

« Vraiment, encore une fois ? » Madiath avait poussé un soupir exagéré et un sourire forcé. « Désolé, mais je ne vais pas vous le dire. C'est une affaire personnelle. »

Cette fois, il avait mis fin à l'appel.

« Il est plus persistant que je ne le pensais..., » grommela-t-il, avant de toucher à nouveau son appareil mobile.

La fenêtre aérienne sombre avait affiché une nouvelle image. Mais cette fois, ce n'était pas un appel. C'était le flux d'une caméra de surveillance.

L'écran affichait une jeune fille seule, endormie sur un grand lit.

« Maintenant, qu'est-ce qu'on peut faire à ce sujet... ? »

Madiath avait laissé échapper un autre soupir en regardant l'image de la fille endormie — Haruka Amagiri.

Illustrations

**YUU
MIYAZAKI**
ILLUSTRATION BY
okiura



THE **05. BATTLE FOR THE CROWN** **ASTERISK WAR**





"Thought and memory, thou winged twins, fly, oh swiftly fly, and bring me the voice of a sweet child imprisoned."

A clear, strong voice intoned a mournful melody like a folk song.

"Beyond the clouds of dawn, upon the winds of twilight, from the edge of nightfall, lead us onward..."



Fin du tome.